

Adapté de l'œuvre de

Robin Hobb

CLERJEAUD - PICAUD

L'ASSASSIN ROYAL

Volume 7 : Gué-de-Négoce



Adapté de l'œuvre de

Robin Hobb

L'ASSASSIN ROYAL

Volume 7 : Gué-de-Négoce

Scénario

JEAN-LUC CLERJEAUD

Dessin

CHRISTOPHE PICAUD

Couleurs

FABIEN ALQUIER

Couverture

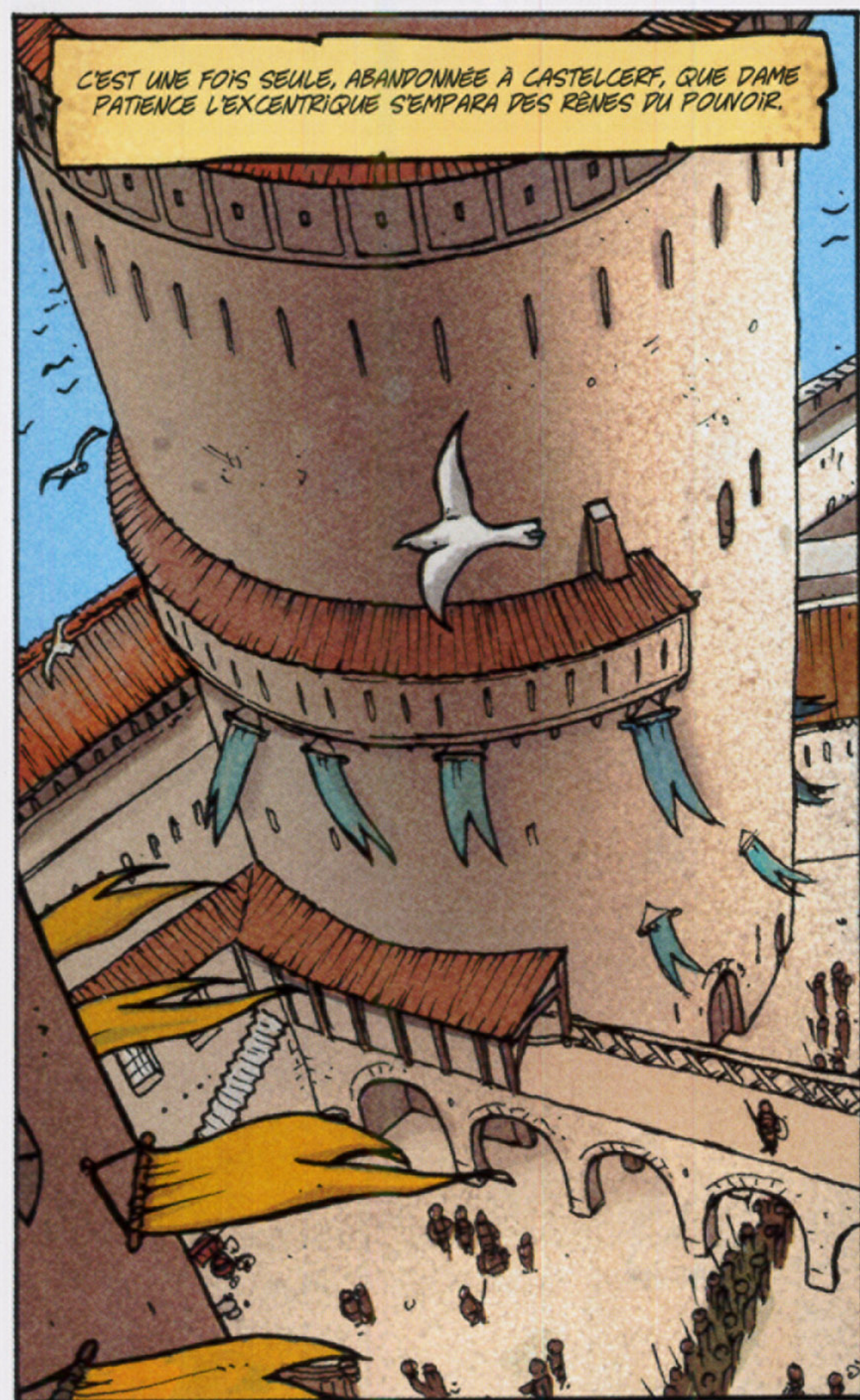
LAURA CSAJAGI

CASTELCERF - DUCHÉ DE CERF.

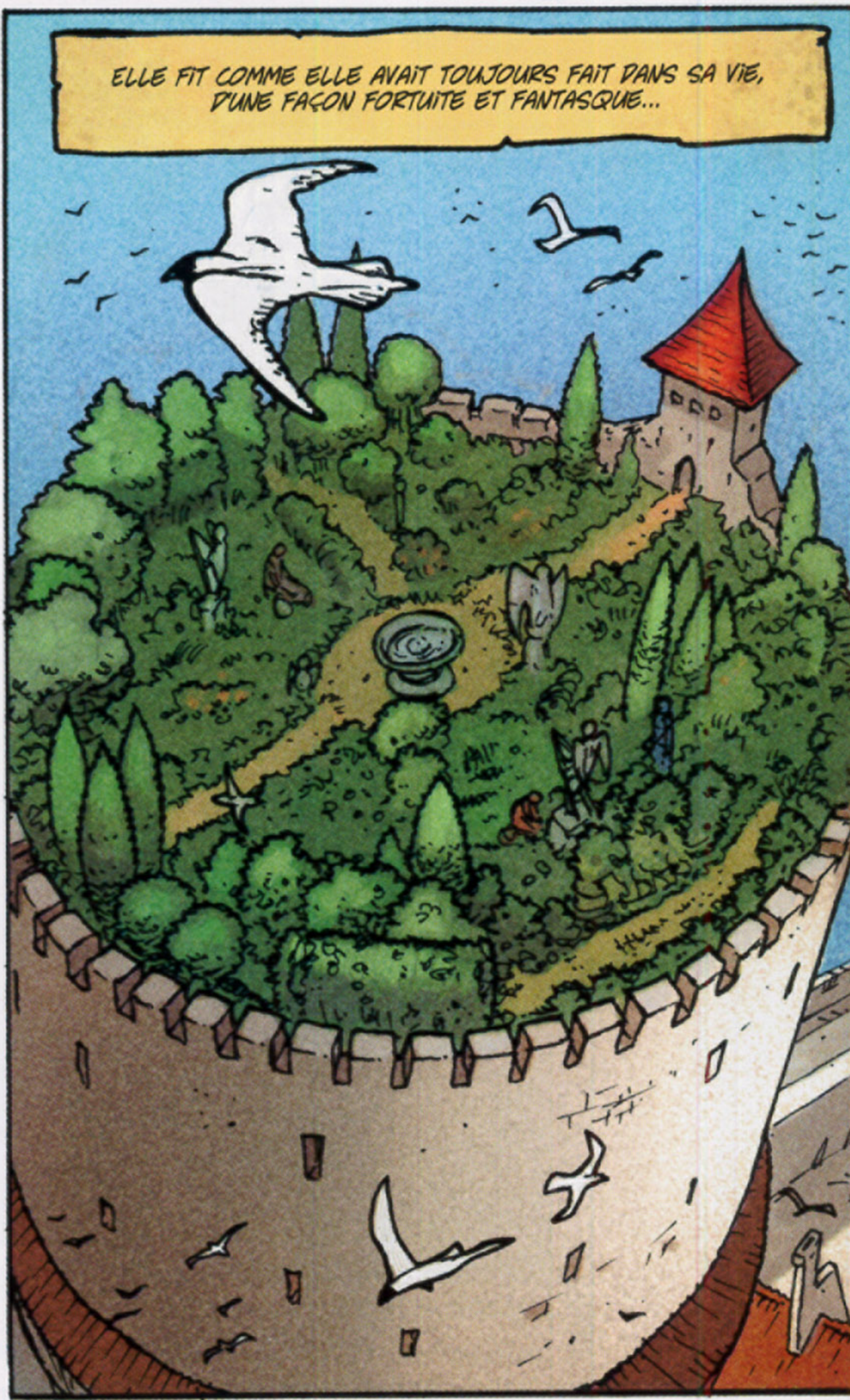
LA GARDE DE CASTELCERF S'ÉTAIT VUE SUPPLANTÉE PAR LES TROUPES PERSONNELLES DU SEIGNEUR BRILLANT DE BAUGE ET RELEVÉE À DE BASSES CORVÉES.



C'EST UNE FOIS SEULE, ABANDONNÉE À CASTELCERF, QUE DAME PATIENCE L'EXCENTRIQUE S'EMPARA DES RÈNES DU POUVOIR.



ELLE FIT COMME ELLE AVAIT TOUJOURS FAIT DANS SA VIE, D'UNE FAÇON FORTUITE ET FANTASQUE...



... QUI N'AURAIT MENÉ À RIEN TOUT AUTRE FEMME QUELLE.

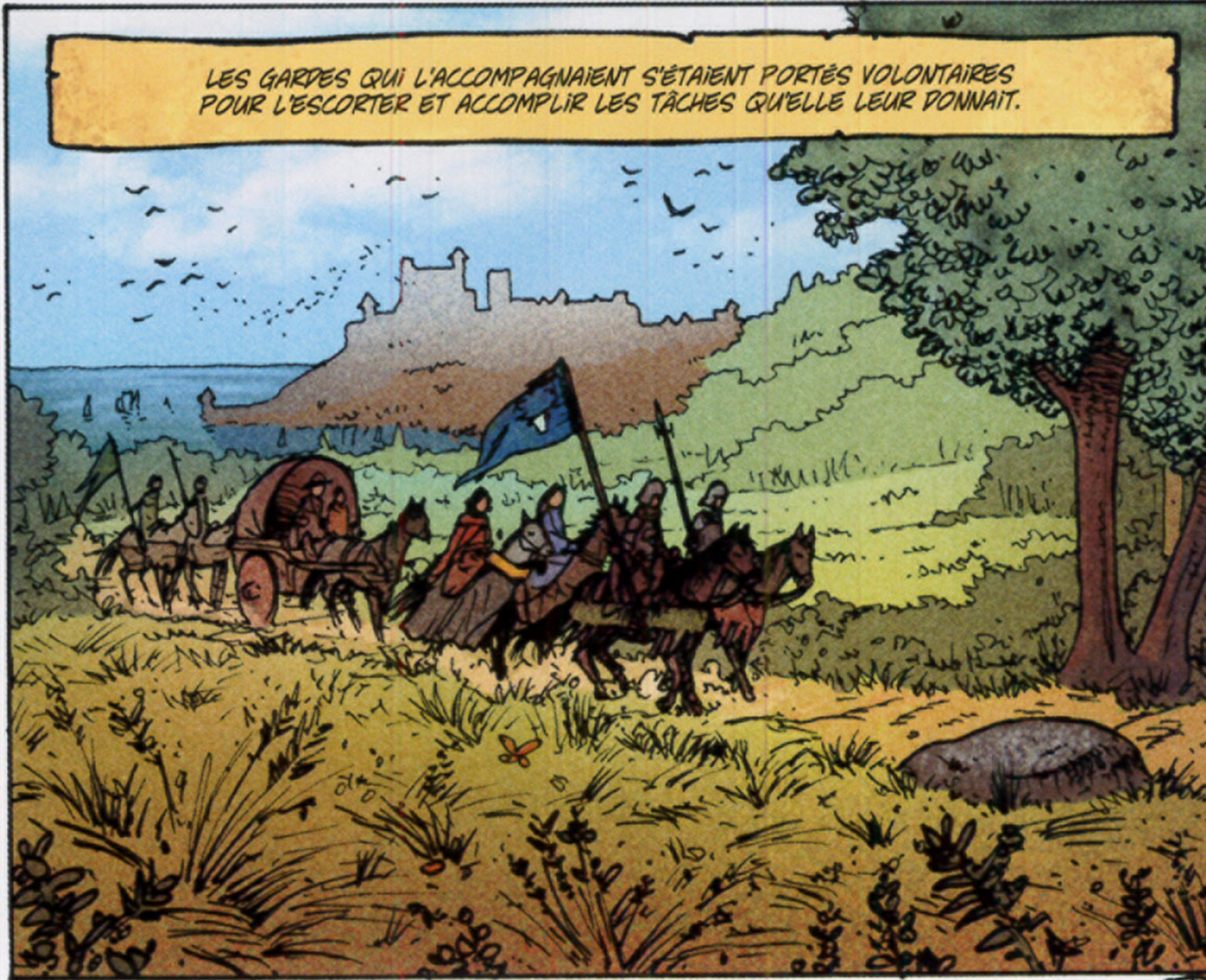


SES SORTIES DEVINERENT DES EXCURSIONS QUI LUI PRENAIENT LA JOURNÉE : DES VISITES AUX VILLAGES ATTAQUÉS.



AUCUN DOCUMENT NE MENTIONNE LES SENTIMENTS DU SEIGNEUR BRILLANT ENVERS LES RANDONNÉES DE DAME PATIENCE, AUXQUELLES ELLE NE DONNA JAMAIS LE MOINDRE CARACTÈRE OFFICIEL.

LES GARDES QUI L'ACCOMPAGNAIENT S'ÉTAIENT PORTÉS VOLONTAIRES POUR L'ESCORTER ET ACCOMPLIR LES TÂCHES QUELLE LEUR DONNAIT.



CERTAINS AYANT ACQUIS SA CONFIANCE SE VOYAIENT INVESTIS DE "COMMISSIONS".



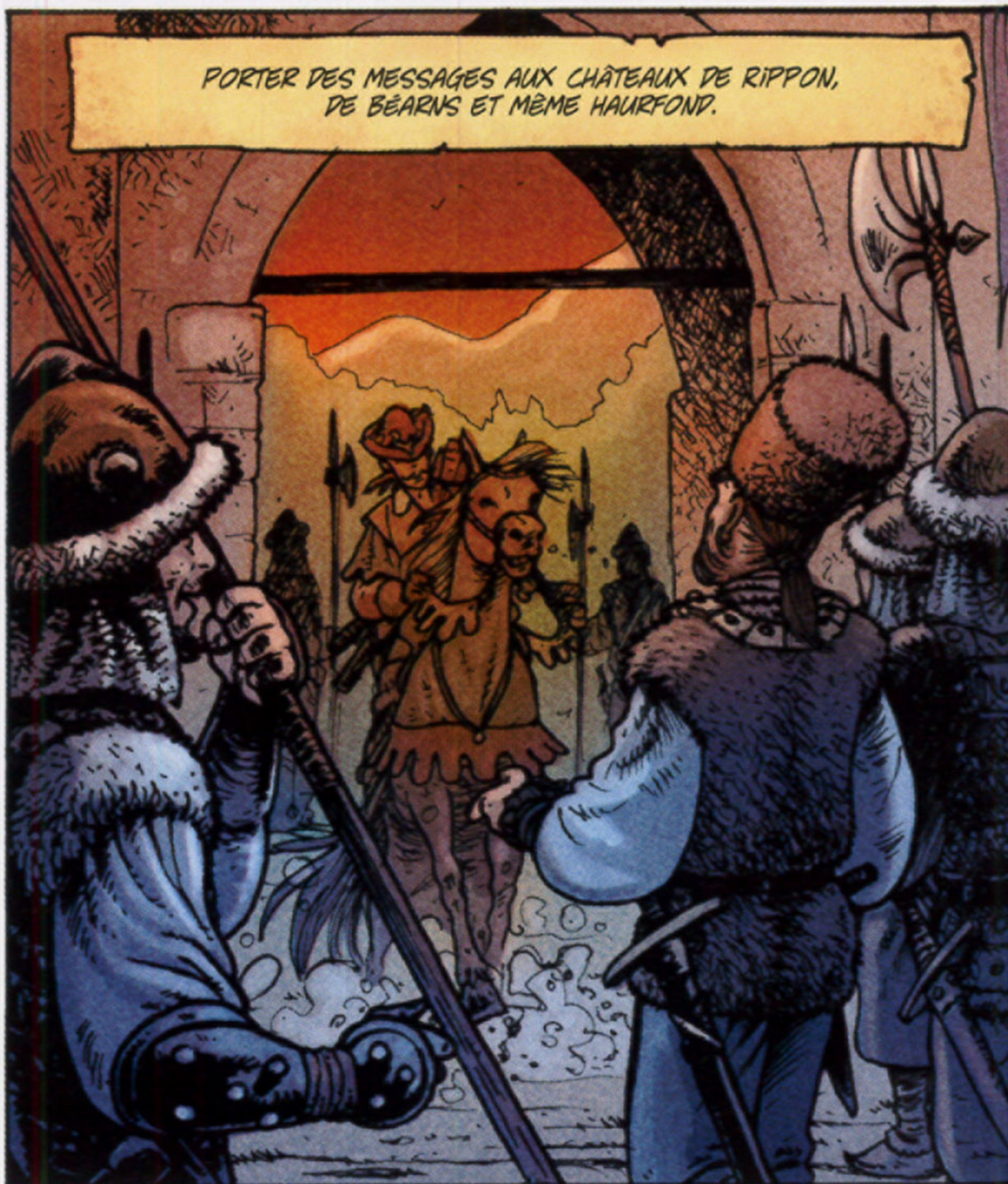
ELLE REMETTAIT SOUVENT À SES MESSAGERS UNE POUSSE
DU LIERRE DONT ELLE AVAIT TOUJOURS UN POT EN
TÉMOIGNAGE D'IDENTITÉ AUPRÈS DES DESTINATAIRES.



DEMANDER DES NOUVELLES DES VILLES
CÔTIÈRES ET EN DONNER DE CASTELCERF.



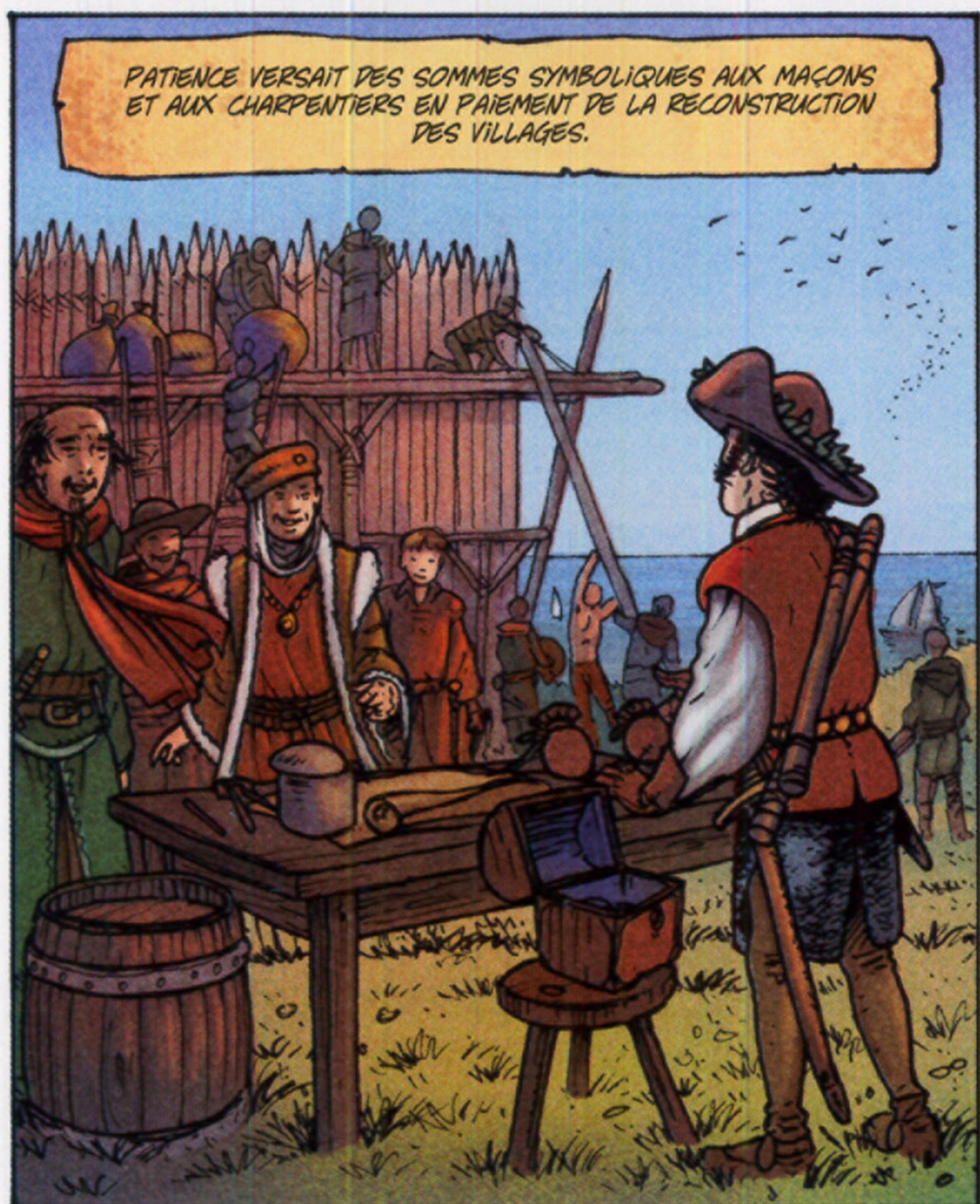
PORTER DES MESSAGES AUX CHÂTEAUX DE RIPON,
DE BÉARNS ET MÊME HAURFOND.



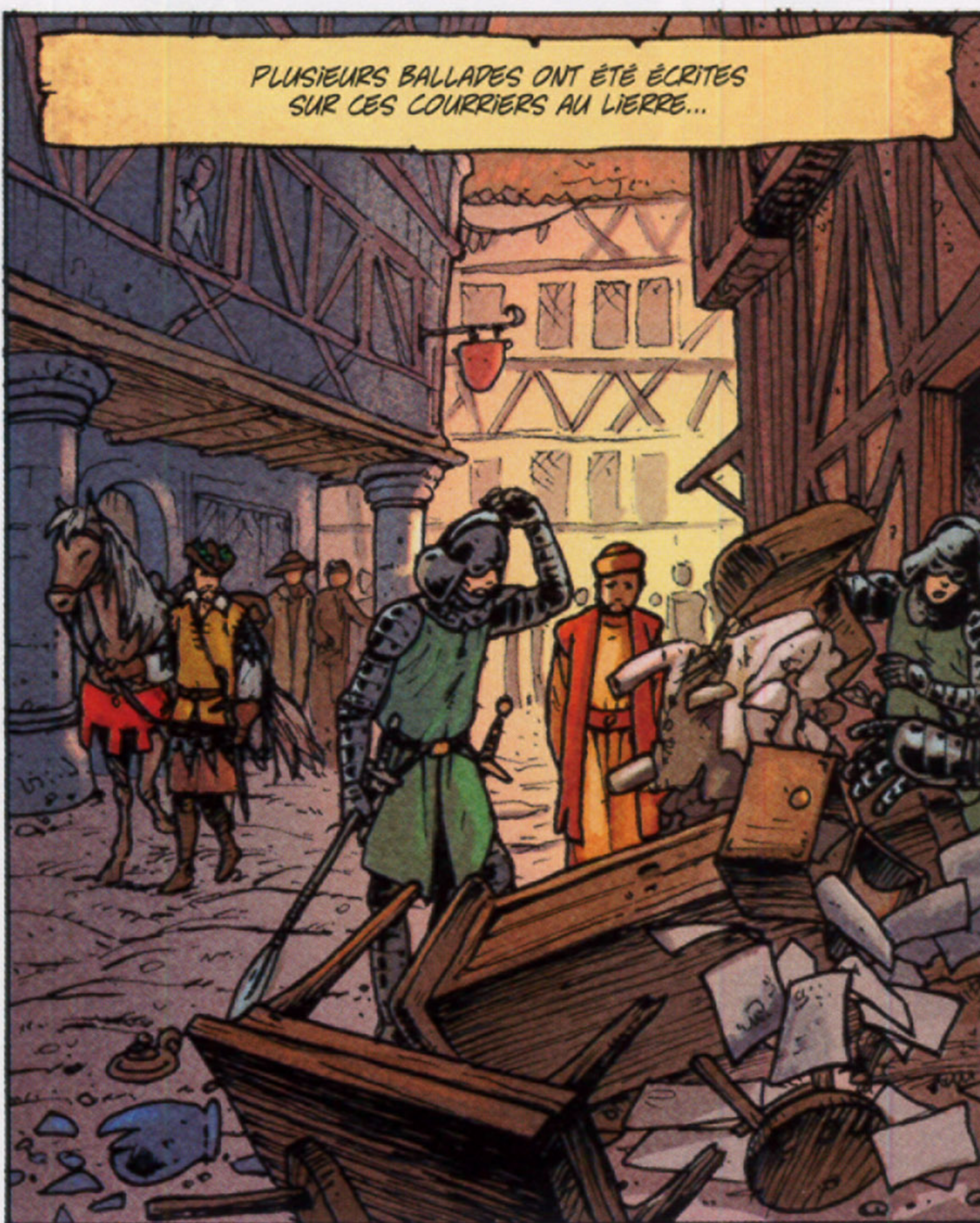
D'AUTRES AIDÈRENT PATIENCE À ÉCHANGER SES BIJOUX
CONTRE ESPÈCES SONNANTES ET TREBUCHANTES.



PATIENCE VERSAIT DES SOMMES SYMBOLIQUES AUX MAÇONS
ET AUX CHARPENTERS EN PAIEMENT DE LA RECONSTRUCTION
DES VILLAGES.

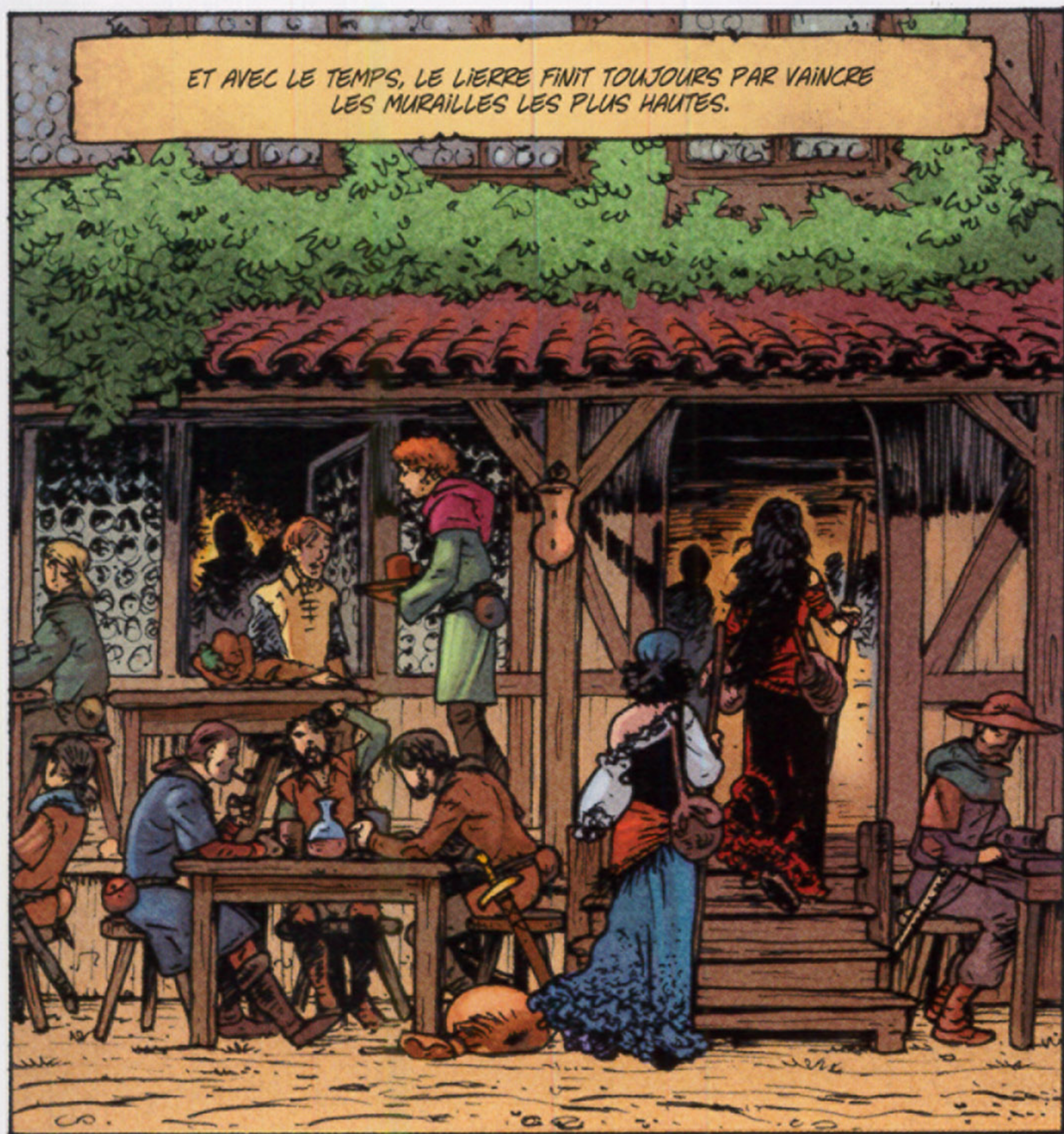


PLUSIEURS BALLADES ONT ÉTÉ ÉCRITES
SUR CES COURRIERS AU LIERRE...



... POUR RACONTER
LA BRAVOURE ET L'INGÉNOSITÉ
DONT ILS FAISAIENT PREUVE.





ET AVEC LE TEMPS, LE LIERRE FINIT TOUJOURS PAR VAINCRE
LES MURAILLES LES PLUS HAUTES.



... SI VITE !

VENEZ AU MOINS BOIRE
UNE CHOPE ET MANGER
UN MORCEAU AVEC
NOUS.



JE SAIS QUE MIEL EST DIFFICILE À
SUPPORTER, MAIS N'ALLEZ PAS
CROIRE QU'ELLE PARLE EN
NOTRE NOM À TOUS.

CE N'EST
PAS ÇA !

J'AI QUELQUE CHOSE
À FAIRE ABSOLUMENT. JE NE
CONNAITRAI PAS LA PAIX TANT QUE
JE N'AURAI PAS ACCOMPLI CETTE TÂCHE.



J'IGNORE DE QUOI IL S'AGIT,
COB, MAIS JE PENSE QUE CELA
S'ARRANGERA AVEC LE TEMPS. LE
TEMPS ARRANGE LA PLUPART
DES CHOSES.

CERTAINES, OUI.
D'AUTRES NE
S'AMÉLIORENT QUE
SI ON LES RÉPARE,
D'UNE FAÇON OU
D'UNE AUTRE.

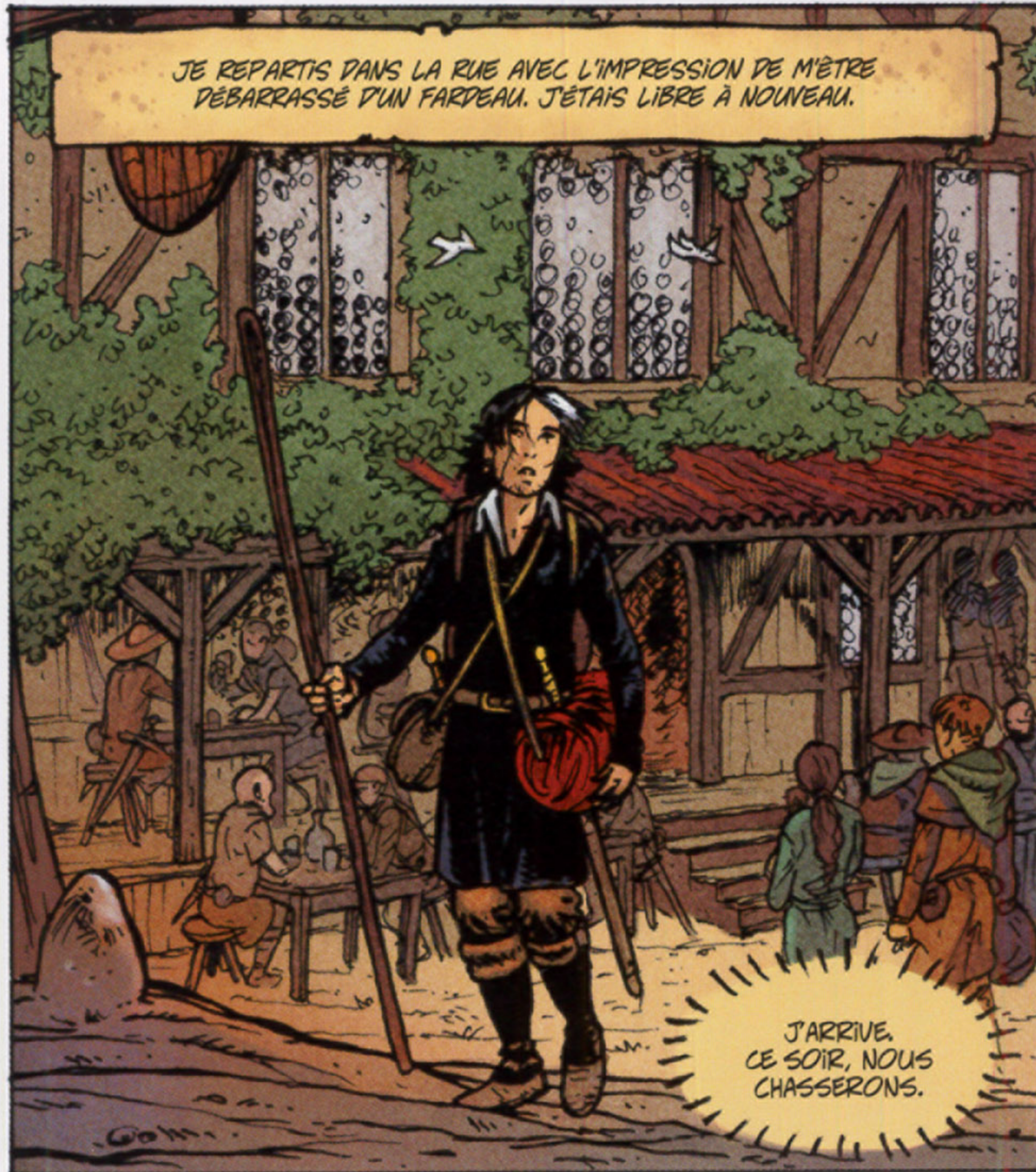


EH BIEN, BONNE CHANCE. AU MOINS CETTE
MAIN DE GUERRIER A UNE ÉPÉE À TENIR
MAINTENANT ; CELA NE PEUT VOUS
PORTER MALHEUR.



ATTENTION
AU SEUIL.

BONNE CHANCE À
VOUS AUSSI.



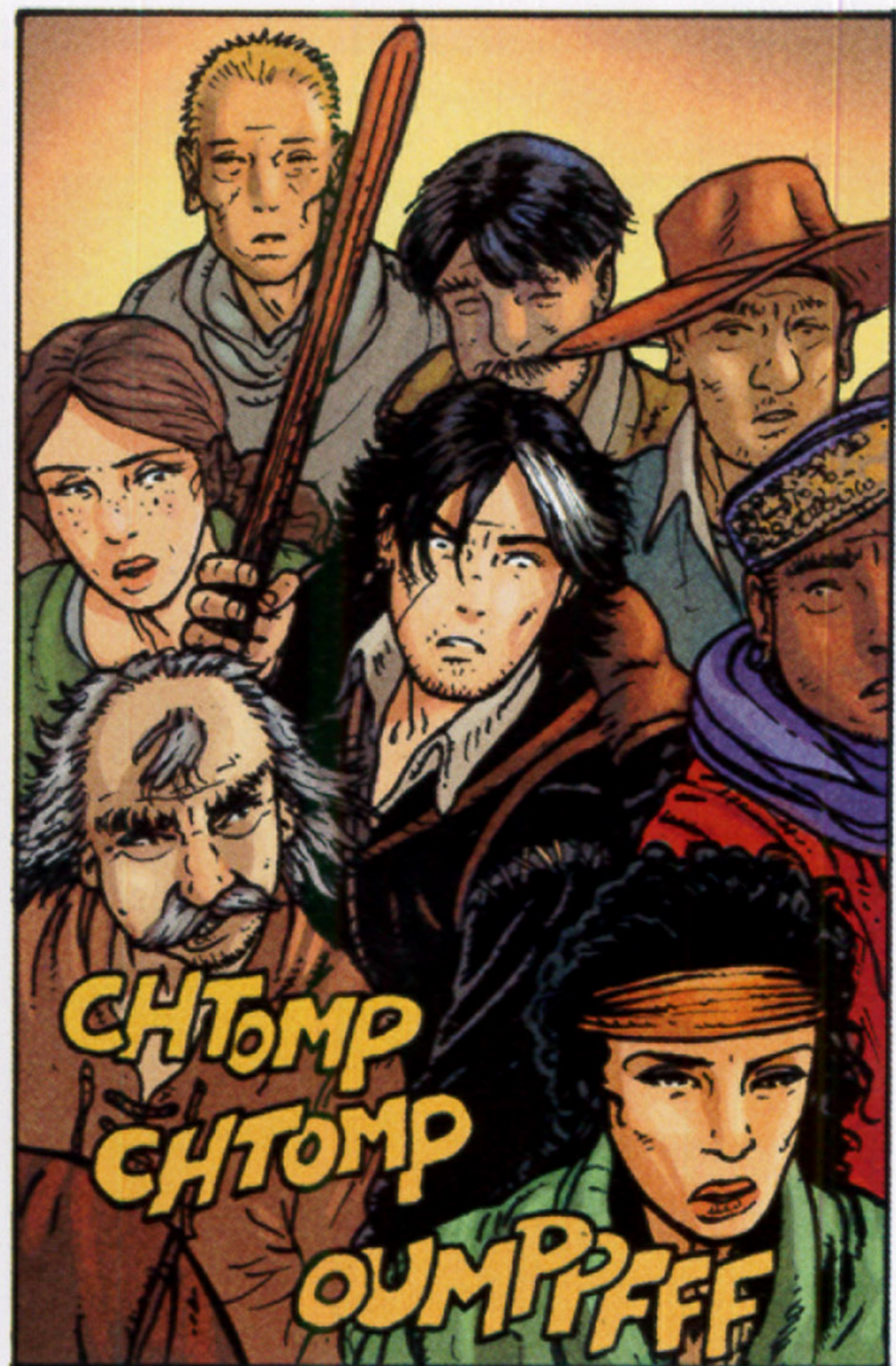
JE REPARTIS DANS LA RUE AVEC L'IMPRESSION DE M'ÊTRE
DÉBARRASSÉ D'UN FARDEAU. J'ÉTAIS LIBRE À NOUVEAU.

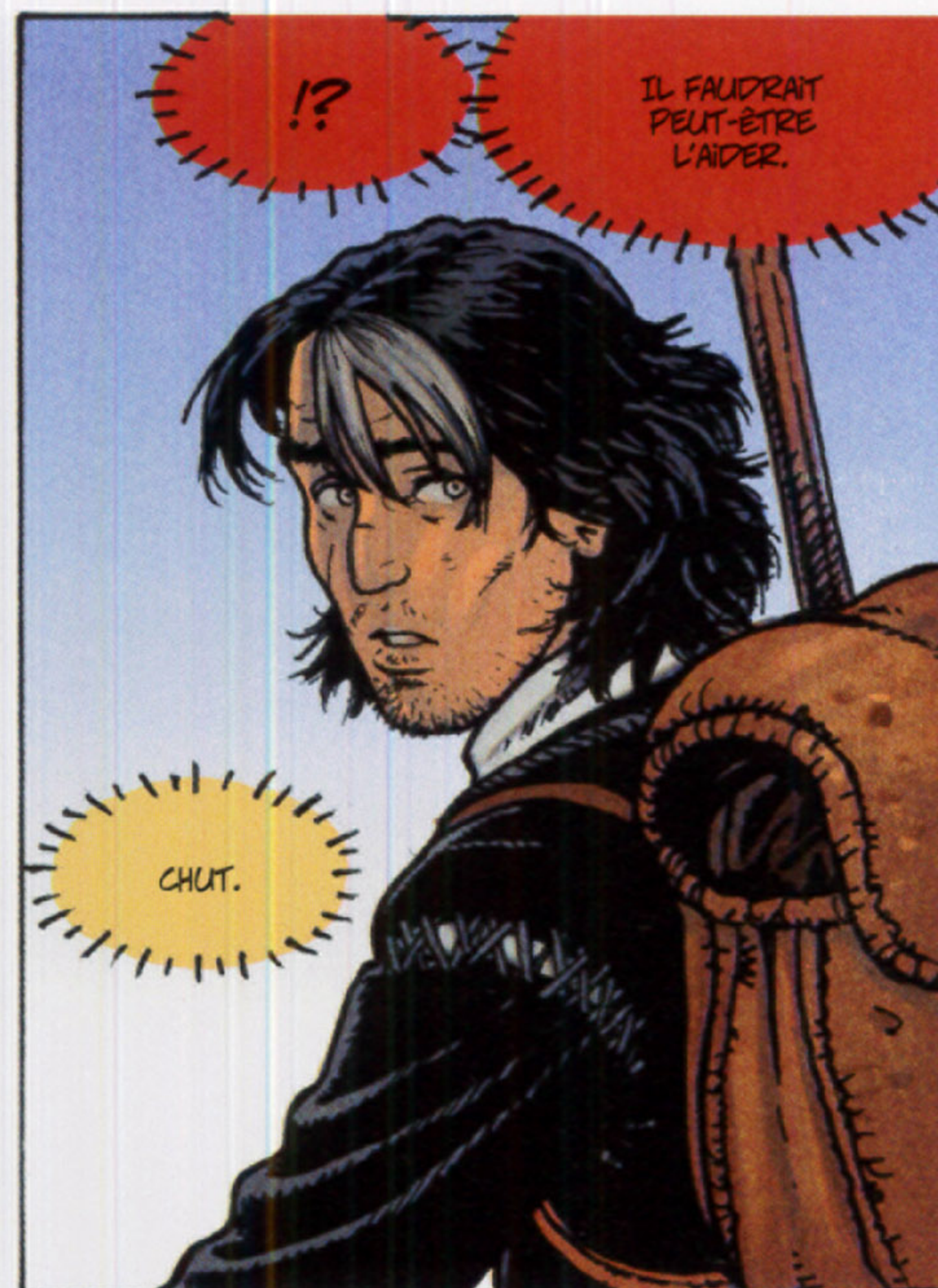
J'ARRIVE.
CE SOIR, NOUS
CHASSERONS.

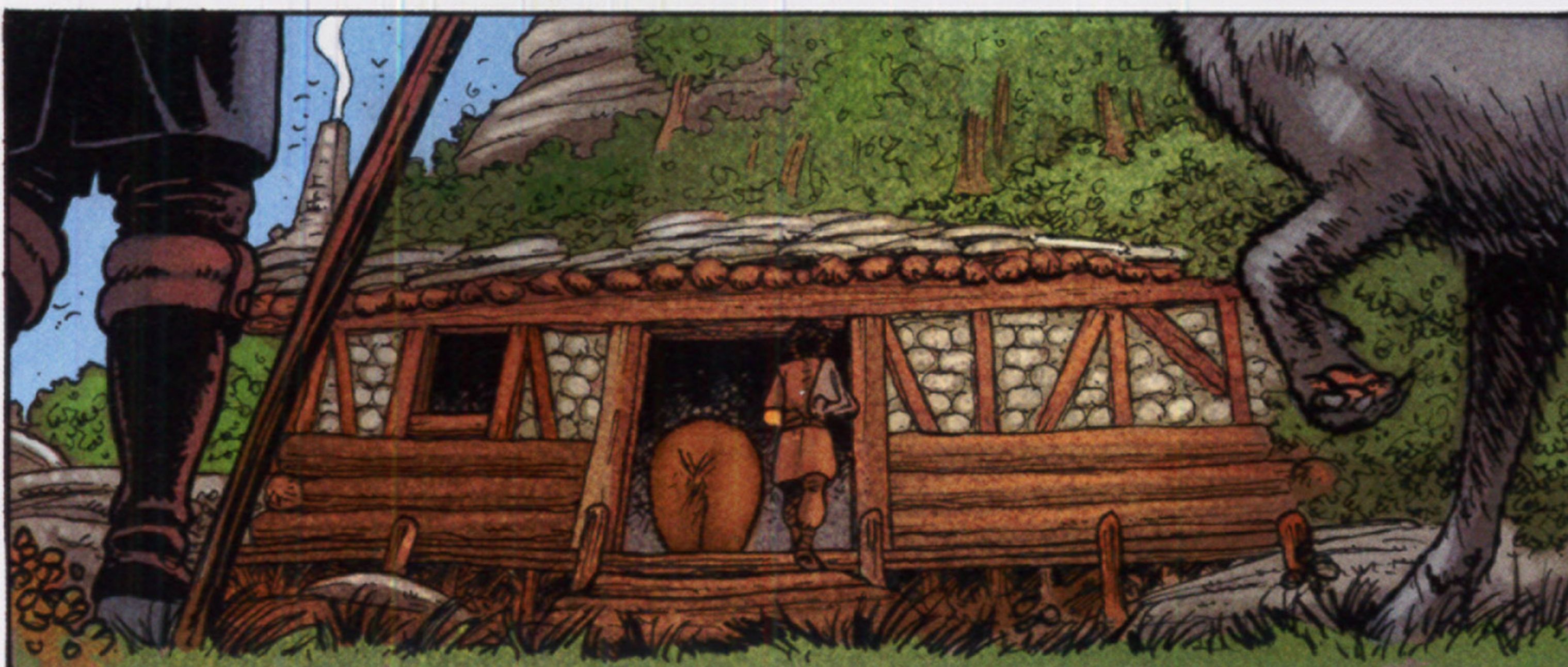
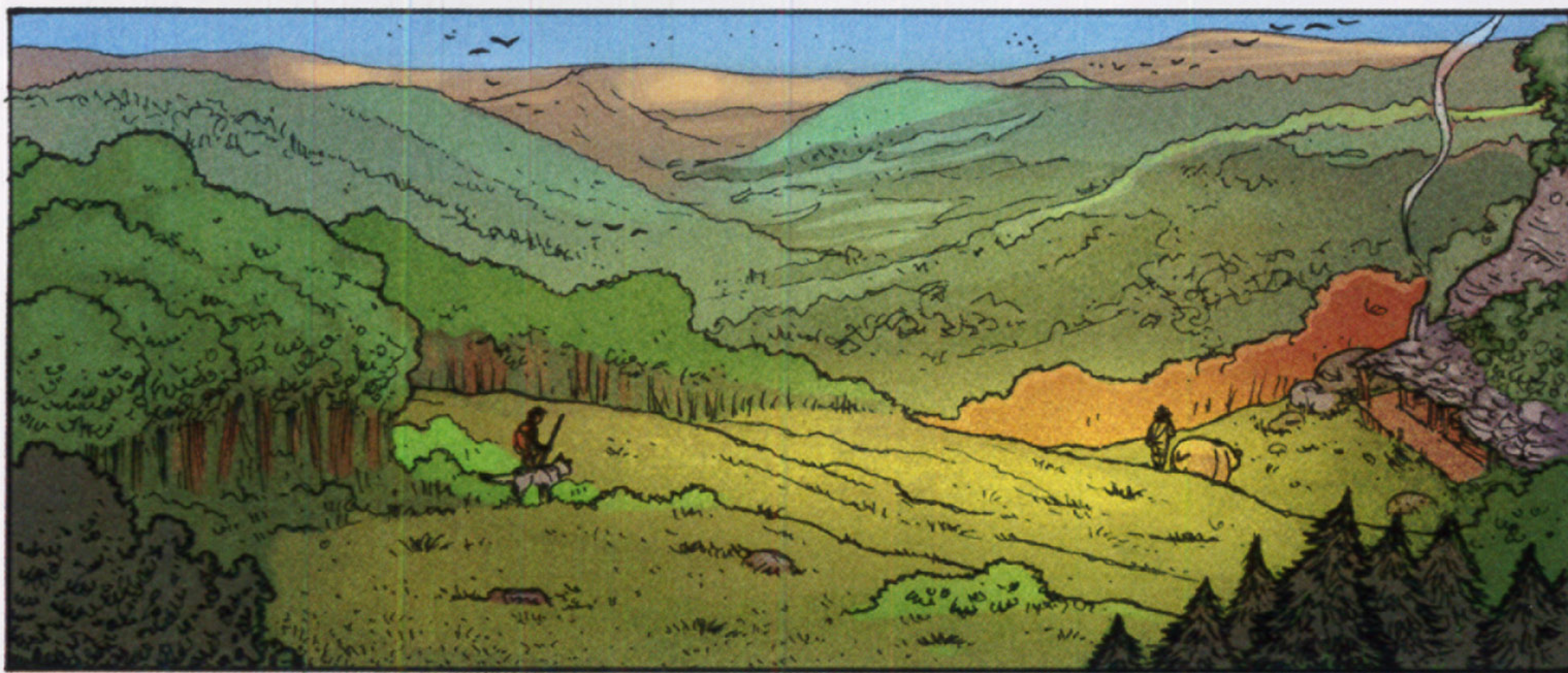
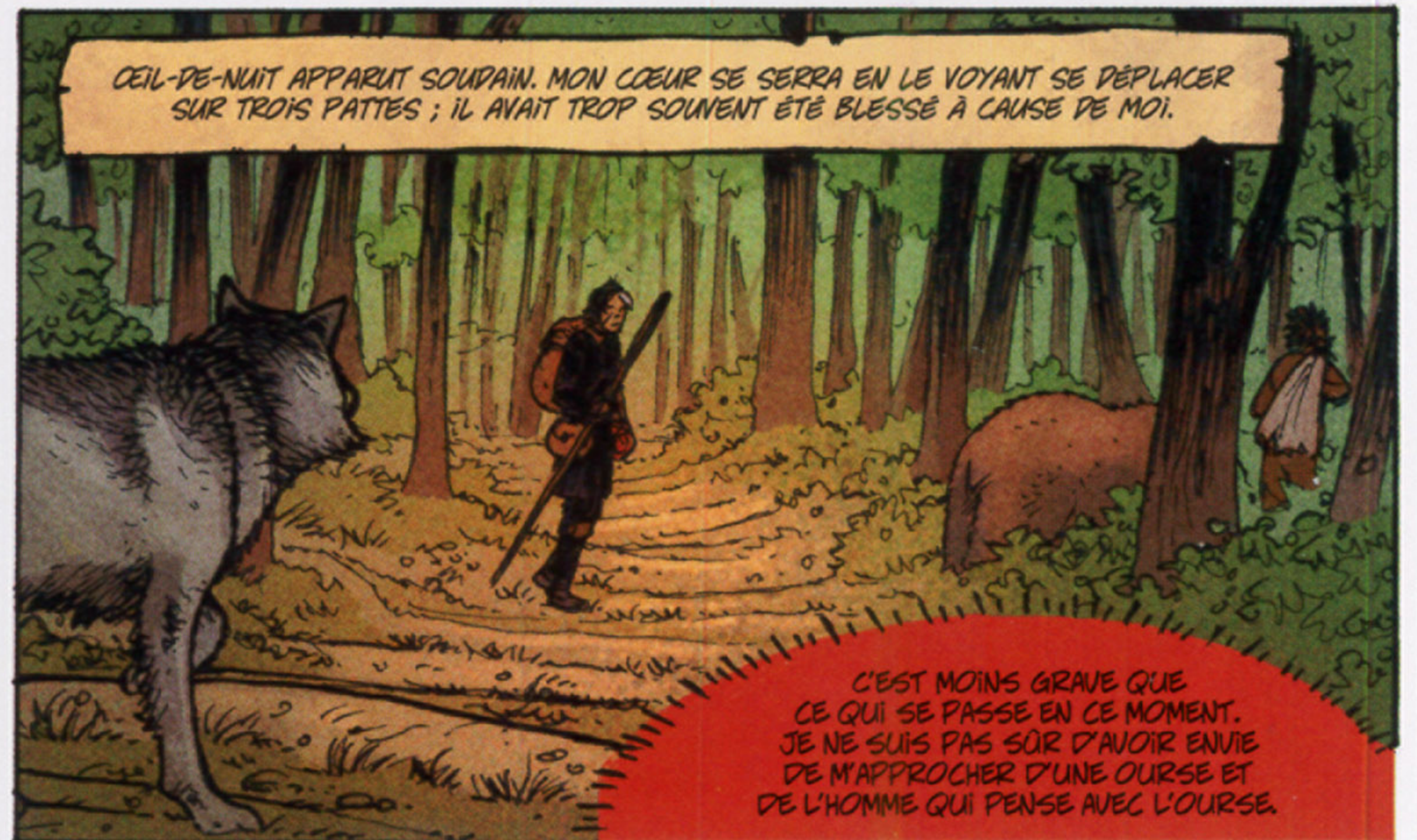
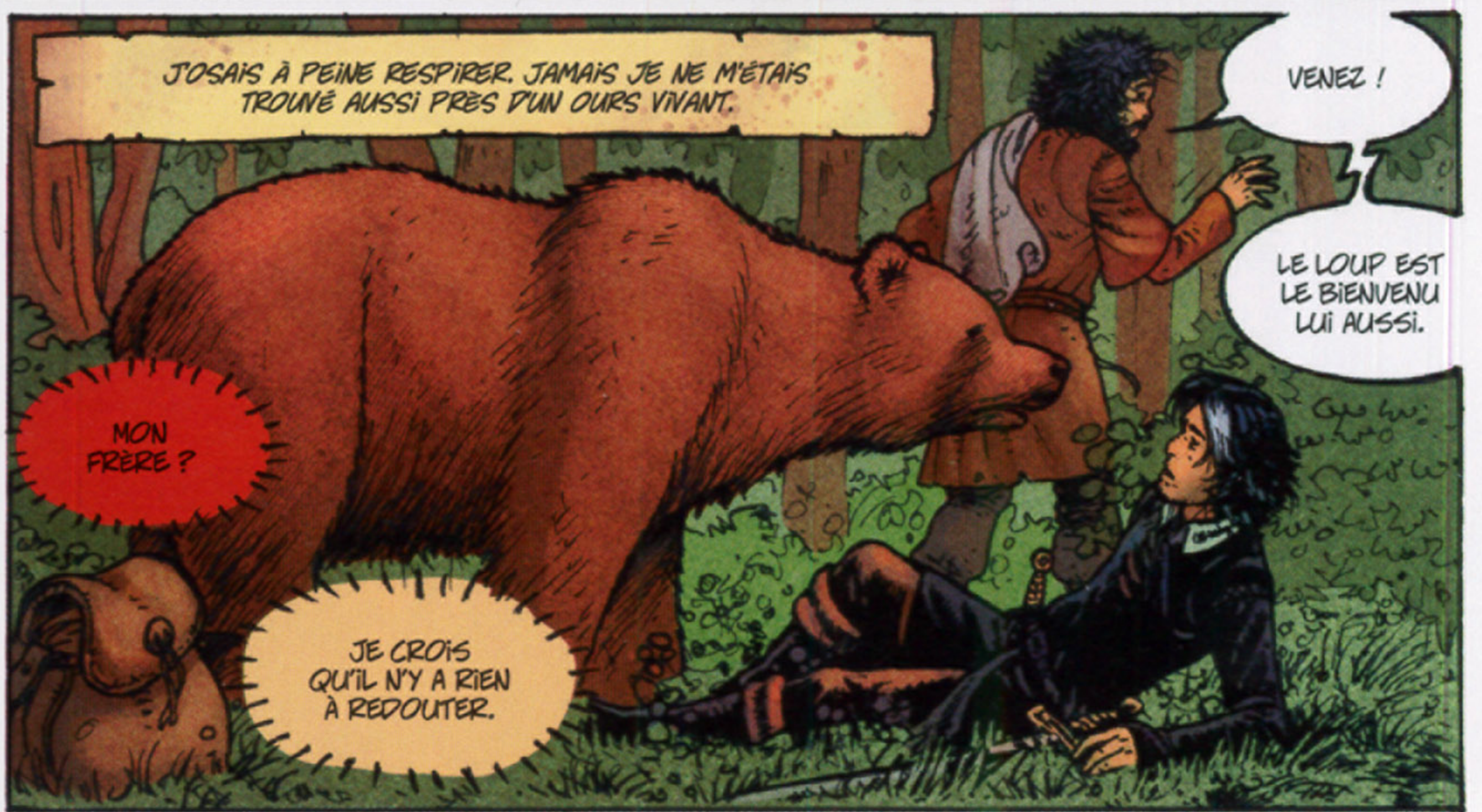


JE T'ATTENDS.

CLÉMENT - PIERRE - GARDON









ENTREZ DONC, SOYEZ LES BIENVENUS.

LE LIGNAGE N'ATTAQUE PAS LE LIGNAGE.



LA CHAUMIÈRE SENTAIT LA TANIÈRE D'OURS, UNE ODEUR DE TERRE UN PEU RANCE.

VOICI LES HÔTES DONT JE T'AI PARLÉ, FRAGON.

JE VOUS REMERCIE DE VOTRE HOSPITALITÉ.



LE LIGNAGE FAIT TOUJOURS BON ACCUEIL AU LIGNAGE.

LE LIGNAGE ?

C'EST LE VIF, VOULEZ-VOUS DIRE ?

LES YEUX DE L'OISEAU ME VILLAIENT.



LE VIF !

ÇA, C'EST LE NOM QUE LUI DONNENT CEUX QUI N'Y CONNAISSENT RIEN OU QUI LE MÉPRISENT. NOUS QUI SOMMES DU LIGNAGE NE L'APPELONS PAS AINSI.



PAS DE FROMAGE, PAS DE BEURRE.

LES SOLDATS ONT PRIS TOUT L'ARGENT DE MES VENTES AVANT QUE J'AI EU LE TEMPS D'EN ACHETER ; MAIS IL Y A DU POISSON ET DU PAIN EN ABONDANCE, ET DU GÂTEAU AU MIEL.

PRENEZ CE QUI VOUS FAIT ENVIE.

TOUTS LES DEUX.



TU VEUX VENIR ?

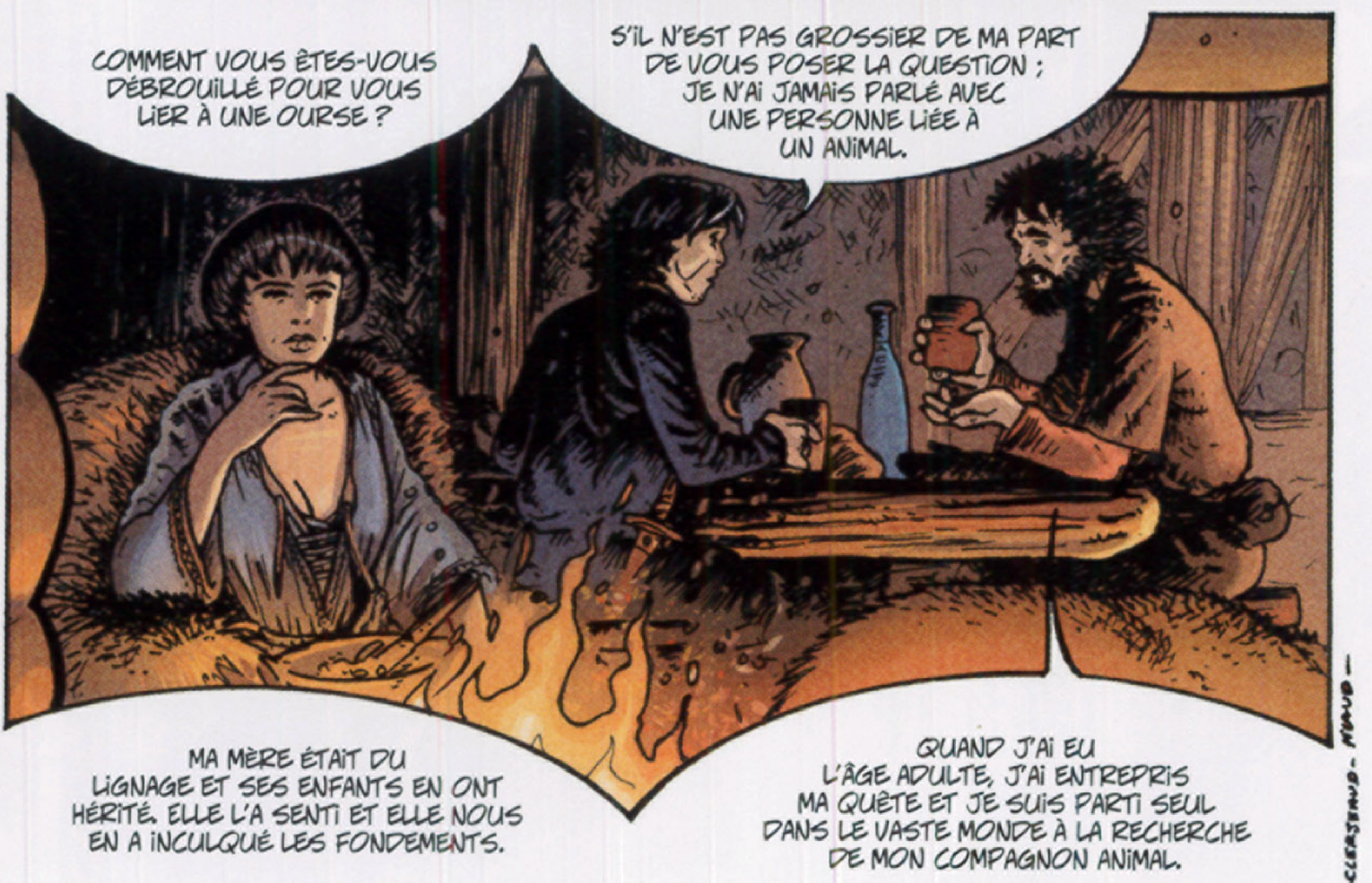
PAS PLUS LOIN QUE LA PORTE.



NE M'ATTENDEZ PAS. ALLEZ-Y, JE VOUS EN PRIE.

MANGEZ BIEN. NOUS PERCEVONS VOTRE FAIM, VOUS SAVEZ.

J'ÉTAIS TROP HEUREUX DE LUI OBEÏR.



COMMENT VOUS ÊTES-VOUS DÉBROUILLÉ POUR VOUS LIER À UNE OURSE ?

S'IL N'EST PAS GROSSIER DE MA PART DE VOUS POSER LA QUESTION ; JE N'AI JAMAIS PARLÉ AVEC UNE PERSONNE LIÉE À UN ANIMAL.

MA MÈRE ÉTAIT DU LIGNAGE ET SES ENFANTS EN ONT HÉRITÉ. ELLE L'A SENTI ET ELLE NOUS EN A INCUQUÉ LES FONDEMENTS.

QUAND J'AI EU L'ÂGE ADULTE, J'AI ENTREPRIS MA QUÊTE ET JE SUIS PARTI SEUL DANS LE VASTE MONDE À LA RECHERCHE DE MON COMPAGNON ANIMAL.



JE ME SUIS MIS EN ROUTE, LES SENS GRANDS OUVERTS, SANS RIEN AVALER SINON DE L'EAU ET LES HERBES QUI AVIVENT LE LIGNAGE.

JE SUIS ARRIVÉ ICI MÊME, JE ME SUIS ASSIS ENTRE LES RACINES D'UN VIEIL ARBRE POUR ATTENDRE ; AU BOUT D'UN CERTAIN TEMPS...



... HILDA EST VENUE À MOI, EN QUÊTE COMME MOI.

NOUS NOUS SOMMES SONDÉS MUTUELLEMENT, NOUS AVONS TROUVÉ LA CONFIANCE L'UN CHEZ L'AUTRE ET, MA FOI, NOUS VOICI ENSEMBLE SEPT ANS PLUS TARD.



JE CROIS QUE C'EST CE QUE TU AS FAIT AVEC MOI, ET MOI AVEC TOI, MÊME SI NOUS NE SAVIONS NI L'UN NI L'AUTRE QUE NOUS ÉTIIONS EN QUÊTE.

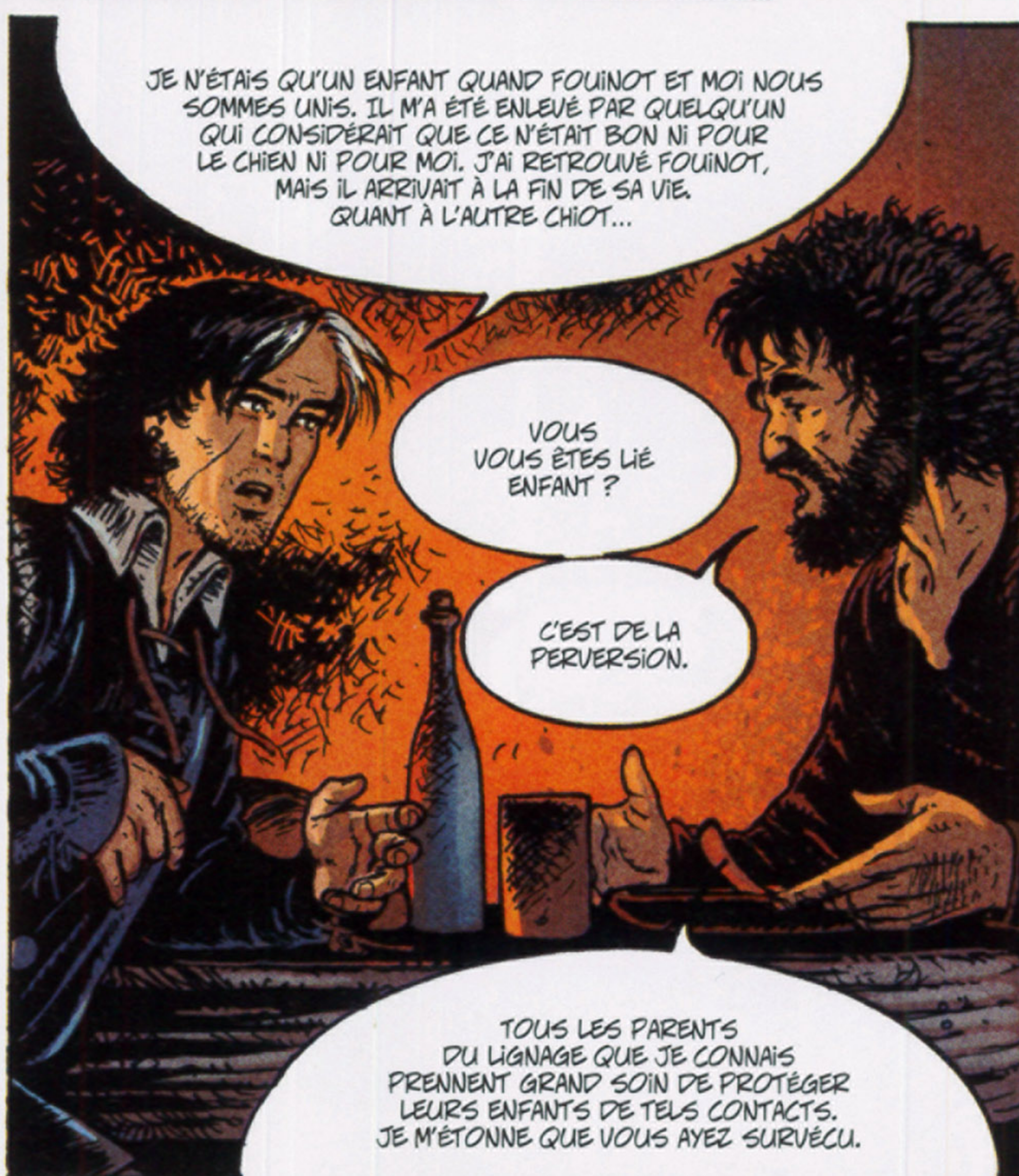
JE NE PENSE PAS.

JE M'ÉTAIS LIÉ DEUX FOIS AUPARAVANT AVEC DES CHIENS, ET JE CONNAISSAIS TROP BIEN LA DOULEUR DE PERDRE DE TELS COMPAGNONS. J'AVAIS RÉSOULU DE NE PLUS JAMAIS ME LIER.



VOUS VOUS ÉTIEZ LIÉ DEUX FOIS AVANT LE LOUP ?

ET VOUS AVEZ PERDU VOS DEUX COMPAGNONS ?



JE N'ÉTAIS QU'UN ENFANT QUAND FOUINOT ET MOI NOUS SOMMES UNIS. IL M'A ÉTÉ ENLEVÉ PAR QUELQU'UN QUI CONSIDÉRAIT QUE CE N'ÉTAIT BON NI POUR LE CHIEN NI POUR MOI. J'AI RETROUVÉ FOUINOT, MAIS IL ARRIVAIT À LA FIN DE SA VIE. QUANT À L'AUTRE CHIOT...

VOUS VOUS ÊTES LIÉ ENFANT ?

C'EST DE LA PERVERSION.

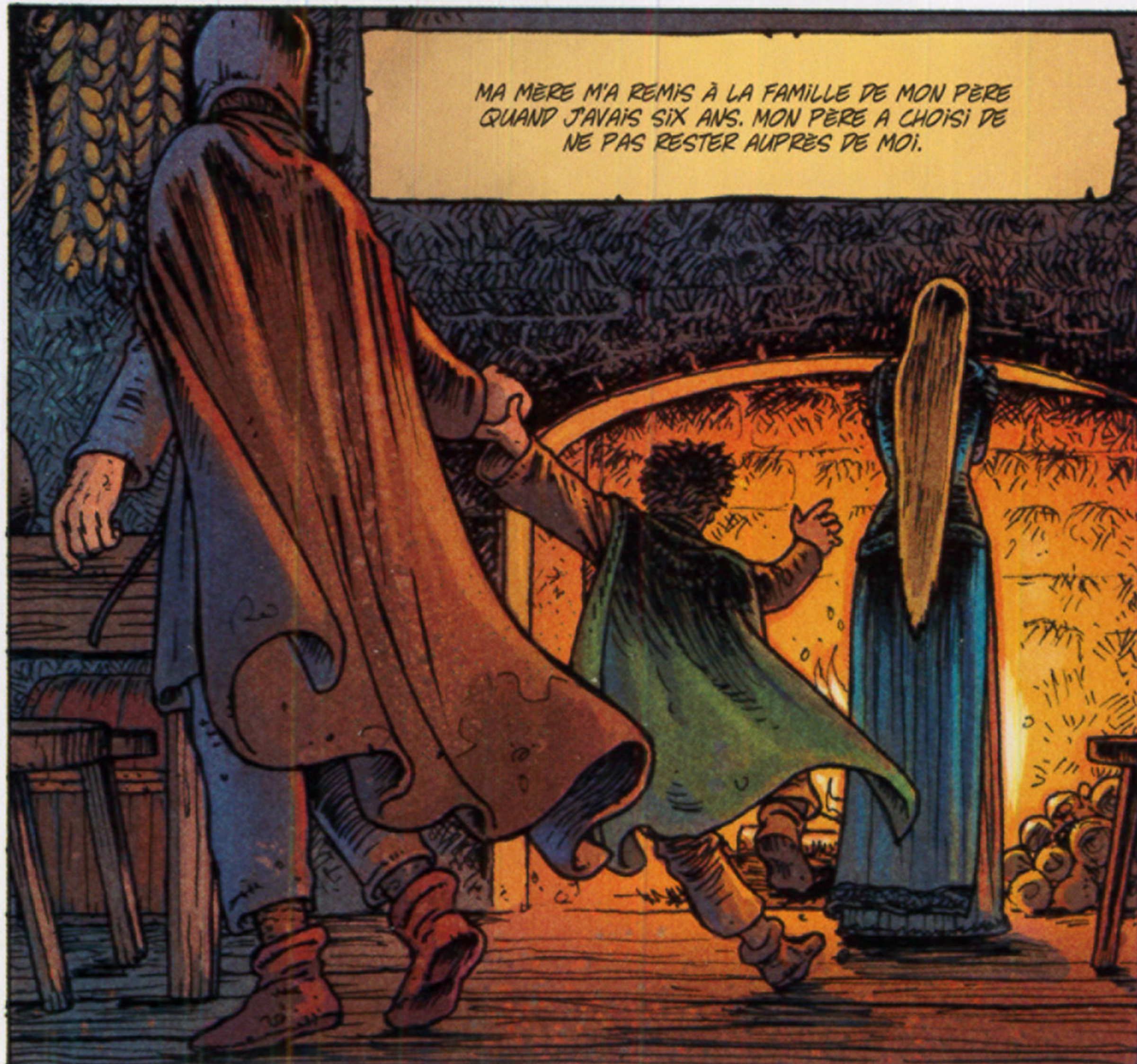
TOUS LES PARENTS DU LIGNAGE QUE JE CONNAIS PRENNENT GRAND SOIN DE PROTÉGER LEURS ENFANTS DE TELS CONTACTS. JE M'ÉTONNE QUE VOUS AYEZ SURVÉCU.



LÀ D'OÙ JE VIENS, LE VIF EST CONSIDÉRÉ COMME PRATIQUE HONTEUSE.

VOS PARENTS TENAIENT DE TELS PROPOS ?

JE N'AI PAS CONNU MES PARENTS.



MA MÈRE M'A REMIS À LA FAMILLE DE MON PÈRE QUAND J'AVAIS SIX ANS. MON PÈRE A CHOISI DE NE PAS RESTER AUPRÈS DE MOI.



J'AI L'IMPRESSION QUE JE TIENS LE LIGNAGE DE MA MÈRE ; JE N'AI AUCUN SOUVENIR D'ELLE ET DE SA FAMILLE.



JE N'AI
AUCUN SOUVENIR
D'ELLE.



ENFIN, ON VOUS A
SÛREMENT ENSEIGNÉ
QUELQUE CHOSE ?

RESTEZ QUELQUE
TEMPS AVEC NOUS ;
NOUS VOUS APPRENDREONS
À TOUS DEUX CE QU'IL
VOUS FAUT SAVOIR.

CELA PRENDRA
DES MOIS, PEUT-ÊTRE
DES ANNÉES...

NOUS POURRIONS
AUSSI LUI TROUVER
UNE COMPAGNE.



VITA, LA FILLE D'OLLIE, ELLE EST
PLUS VIEILLE QUE LUI. MAIS QUI
SAIT SI ELLE NE L'ASSAGIRAIT
PAS ?

VOILÀ BIEN
LES FEMMES !

IL N'Y A PAS CINQ MINUTES
QU'ELLE VOUS CONNAIT
ET ELLE VOUS APPARTE
DÉJÀ POUR LE MARIAGE !



VITA EST LIÉE À UN CORBEAU, VOUS
CHASSERIEZ BIEN TOUS
LES QUATRE.

REFUSE...
POUMENT.

SI TU COMMENCES À DORMIR
AVEC DES OURS, TU VAS PUER, NOUS NE
POURRONS CHASSER CONVENABLEMENT ET JE N'AI
AUCUNE ENVIE DE PARTAGER MES PROIES AVEC UN CORBEAU.



À MOINS QU'ILS
NE CONNAISSENT
UNE FEMME LIÉE
À UNE LOUVE.



QUAND VOUS PARLEZ ENTRE
VOUS DEUX, POUR QUELQU'UN DU LIGNAGE
C'EST COMME SI VOUS HURLIEZ PAR-DESSUS
LE VACARME D'UNE CARRIOLE DE RÉMOULEUR.
INUTILE D'ÊTRE À CE POINT... GRAND OUVERT.



VOUS NE VOUS ADRESSEZ
QU'À UN SEUL LOUP, PAS À TOUTE
LA COMMUNAUTÉ DES LOUPS. JE CROIS
QU'AUCUN MANGEUR DE VIANDE
N'IGNORE LE MOINDRE
DE VOS PROPOS !

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS N'AVEZ-
VOUS PAS CROISÉ DE GRAND
CARNIVORE ?

ILS VOUS ÉVITENT AUSSI
SÛREMENT QUE LES FORGISÉS
VOUS SUIVENT.



LES
FORGISÉS ?

JE SUIS INCAPABLE
DE LES PERCEVOIR
PAR LE VIF.

ILS N'ONT
AUCUN VIF.

POUR VOS SENS
DU LIGNAGE, TOUTES LES
CRÉATURES ÉMETTENT UNE
CHALEUR QUI SIGNE LEUR PARENTÉ.

TOUTES, SAUF
LES FORGISÉS.



ILS L'ONT
PERDUE ET CELA
LAISSE UN VIDE
EN EUX.

NOUS AVONS
DAVANTAGE DE RISQUES
QUE LES AUTRES D'ÊTRE
SUIVIS ET ASSAILLIS
PAR EUX.



VOUS DEURIEZ SÉJOURNER UN MOMENT
PARMI NOUS ET PRENDRE LE TEMPS DE
MAÎTRISER LES TECHNIQUES DU LIGNAGE,
SANS QUOI VOUS RISQUEZ DE VOUS
RETROUVER MÊLÉ À DES COMBATS
COMME CELUI D'HIER.*

JE NE VOUS
AI JAMAIS PARLÉ DE
CETTE ATTAQUE.

TOUS LES MEMBRES
DU LIGNAGE À DES LIEUES
À LA RONDE VOUS ONT
ENTENDU VOUS BATTRE.



JE VOUS REMERCIE DE VOTRE PROPOSITION,
MAIS NOUS AVONS UNE TÂCHE À ACCOMPLIR
QUI NE PEUT ATTENDRE. NOUS DEVRIONS
RENCOUNTER MOINS DE FORGÉS À
MESURE QUE NOUS CHEMINERONS
VERS L'INTÉRIEUR.

MAIS VOUS AVEZ DES
CHANCES DE CROISER LE CHEMIN
DES GARDÉS ROYAUX, ILS S'INTÉRESSENT
DE PRÈS AUX ADEPTES DU VIF.



BEAUCOUP DE MEMBRES DU LIGNAGE
ONT ÉTÉ VENDUS AU ROI PAR LEURS
VOISINS, ET MÊME PAR
LEUR FAMILLE.

IL PAYE EN BON
OR ET N'EST PAS TRÈS
POINTILLEUX SUR
LES PREUVES.

JE SAVAIS PERTINEMMENT D'OU PROVENAIT LA HAINE DE ROYAL ENVERS
CEUX DU VIF. LA NAUSEE ME PRIT, LA FUREUR BOUILLONNAIT EN MOI.



J'AI UNE QUESTION. TARD HIER
SOIR... QUELQU'UN D'AUTRE
VOUS A ATTAQUÉ*, MAIS VOTRE LOUP
VOUS A DÉFENDU ET JE NE SAIS
COMMENT IL EST ALLÉ... QUELQUE
PART. IL A JETÉ SA FORCE DANS
UN... CANAL, JE N'AI PAS
COMPRIS, PAS SUIVI.

C'EST CE QUE
L'ON APPELLE L'ART...
N'EST-CE PAS ?



DANS LE PASSÉ,
DES ARTISEURS NOUS
ONT POURCHASSÉS
COMME DE LA VERMINE,
AUJOURD'HUI LA
SITUATION SE PRÉSENTE
À NOUVEAU.

S'IL EXISTAIT
UN MOYEN D'EMPLOYER
LE LIGNAGE CONTRE CEUX QUI
MANIENT L'ART, CETTE CONNAISSANCE
SERAIT INESTIMABLE POUR NOUS.



JE NE
PEUX PAS VOUS
L'APPRENDRE !



PAR DEUX FOIS,
J'AI PROPOSÉ DE
VOUS ENSEIGNER CE
QUE JE SAIS DU
LIGNAGE.

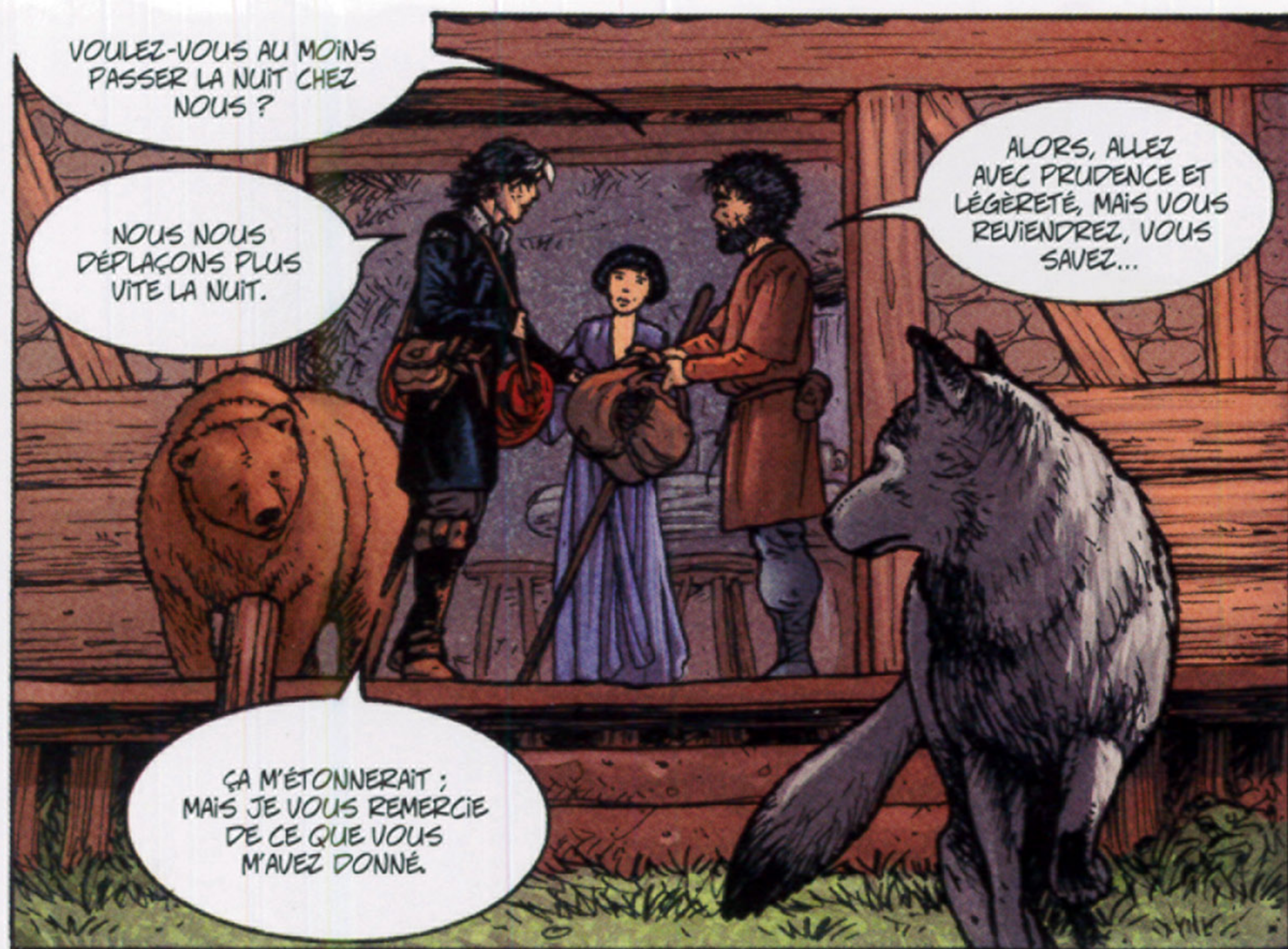
ET MAINTENANT QUE JE VOUS
DEMANDE CE SAVOIR QUI POURRAIT
SAUVER LA VIE DE TANT DES NÔTRES,
VOUS DITES NE PAS POUVOIR ME LE DONNER ! ?



JE NE PUIS VOUS
APPRENDRE CE QUE
JE NE COMPRENDS
QU'IMPARFAITEMENT.

MÊME SI J'AVAIS ÉTÉ CAPABLE DE DÉCRIRE CE QU'IL-DE-NUIT
ET MOI AVIONS FAIT POUR COMBATTRE L'ART PAR LE VIF,
IL FALLAIT POSSÉDER À LA FOIS L'ART ET LE VIF.

* VOIR TOME 6.



VOULEZ-VOUS AU MOINS PASSER LA NUIT CHEZ NOUS ?

NOUS NOUS DÉPLAÇONS PLUS VITE LA NUIT.

ALORS, ALLEZ AVEC PRUDENCE ET LÉGÈRETÉ, MAIS VOUS REVIENDREZ, VOUS SAVEZ...

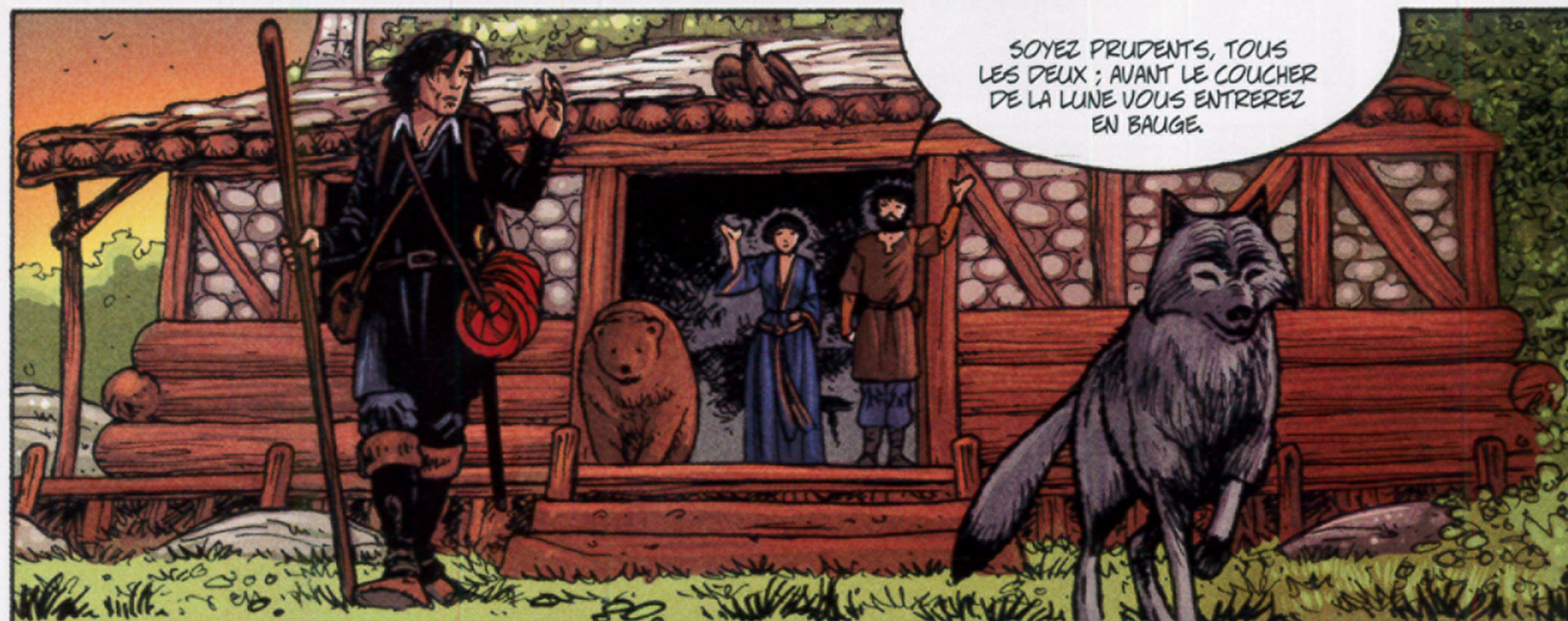
ÇA M'ÉTONNERAIT ; MAIS JE VOUS REMERCIE DE CE QUE VOUS M'AVEZ DONNÉ.



JE CROIS EN LA JUSTESSE DE VOTRE ENTREPRISE. JE VOUS SOUHAITE DE RÉUSSIR ET JE VOUS AIDERAIS SI JE LE POUVAIS.

EN CAS D'URGENCE, LANCEZ UN APPEL ; QUE TOUS CEUX DU LIGNAGE QUI VOUS ENTENDENT AVERTISSENT FRAGON ET GRÉSIL DE CORVECOL ET JE FERAİ CE QUE JE POURRAİ.

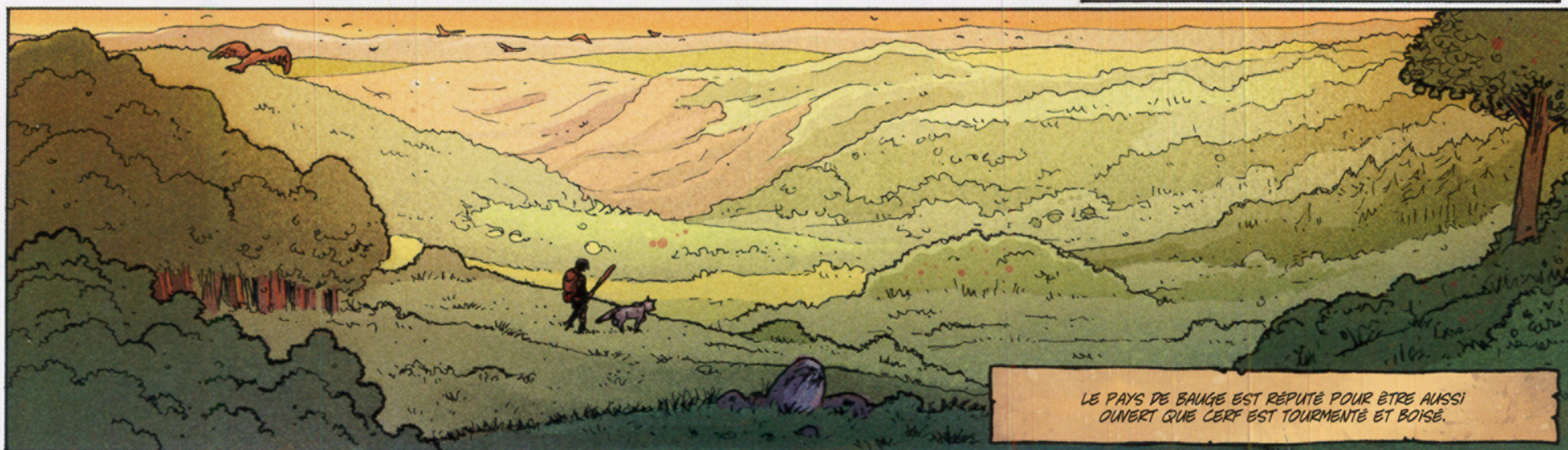
LES PLUS PROCHES DE VOUS VIENDRONT PEUT-ÊTRE À VOTRE SECOURS.



SOYEZ PRUDENTS, TOUS LES DEUX ; AVANT LE COUCHER DE LA LUNE VOUS ENTREREZ EN BAUGE.



JE SAIS QUE VOUS REVIENDREZ. VOUS N'ÊTES PAS UN HOMME ORDINAIRE MAIS, LE TEMPS PASSANT, DES QUESTIONS SE FERONT PRESSANTES. CE TEMPS VIENDRA.



LE PAYS DE BAUGE EST RÉPUTÉ POUR ÊTRE AUSSI OUVERT QUE CERF EST TOURMENTÉ ET BOISÉ.



LA PREMIÈRE AUBE NOUS VIT ARRIVER DANS UNE FORÊT D'UN TYPE QUI NE NOUS ÉTAIT PAS FAMILIER, CLAIRE ET FEUILLUE.



LAISSÉ-MOI Y JETER UN COUP D'ŒIL. IL Y A DE LA TERRE DEDANS.

TU NE TE CONTENTES JAMAIS D'UN COUP D'ŒIL ; TU Y METS AUSSI LES DOIGTS.

NE BOUGE PAS. TE VOIR BLESSÉ À CAUSE DE MOI ME FAIT HORREUR.



TU DEVRAIS FAIRE PARTIE D'UNE MEUTE, PROTÉGER TON TERRITOIRE ET PEUT-ÊTRE UN JOUR PRENDRE UNE COMPAGNE.



BURRICH.

BURRICH !

BURRICH,...

... C'EST FITZ.



SON ESPRIT ME RESTAIT CLOS. L'IMAGE DE MOLLY ME VINT ET JE TENDIS MON ESPRIT VERS ELLE. J'AVAIS REPOTÉ DE LA SURPRENDRE DANS LES BRAS D'UN AUTRE, MAIS JE NE LA TROUVAIS PAS DU TOUT.

ALORS VÉRITÉ M'APPARUT, SECOUANT LA TÊTE, APOSSÉ À UN VASTE BLOC DE PIERRE NOIRE.



N'ATTIRE PAS L'ATTENTION SUR CEUX QUI TE SONT CHERS. RENONCE À EUX. REJOINS-MOI.

J'ÉMERGEAI SEUL DU SOMMEIL ET DÉCOUVRAI CEIL-DE-NUIT ASSIS UN PEU PLUS LOIN. MORTIFIÉ, JE PERÇUS EN LUI UNE SOLITUDE QUE RIEN NE POUVAIT COMBLER.



LES PROPOS DE ROLF LE NOIR ME DONNAIENT FORT À PENSER.



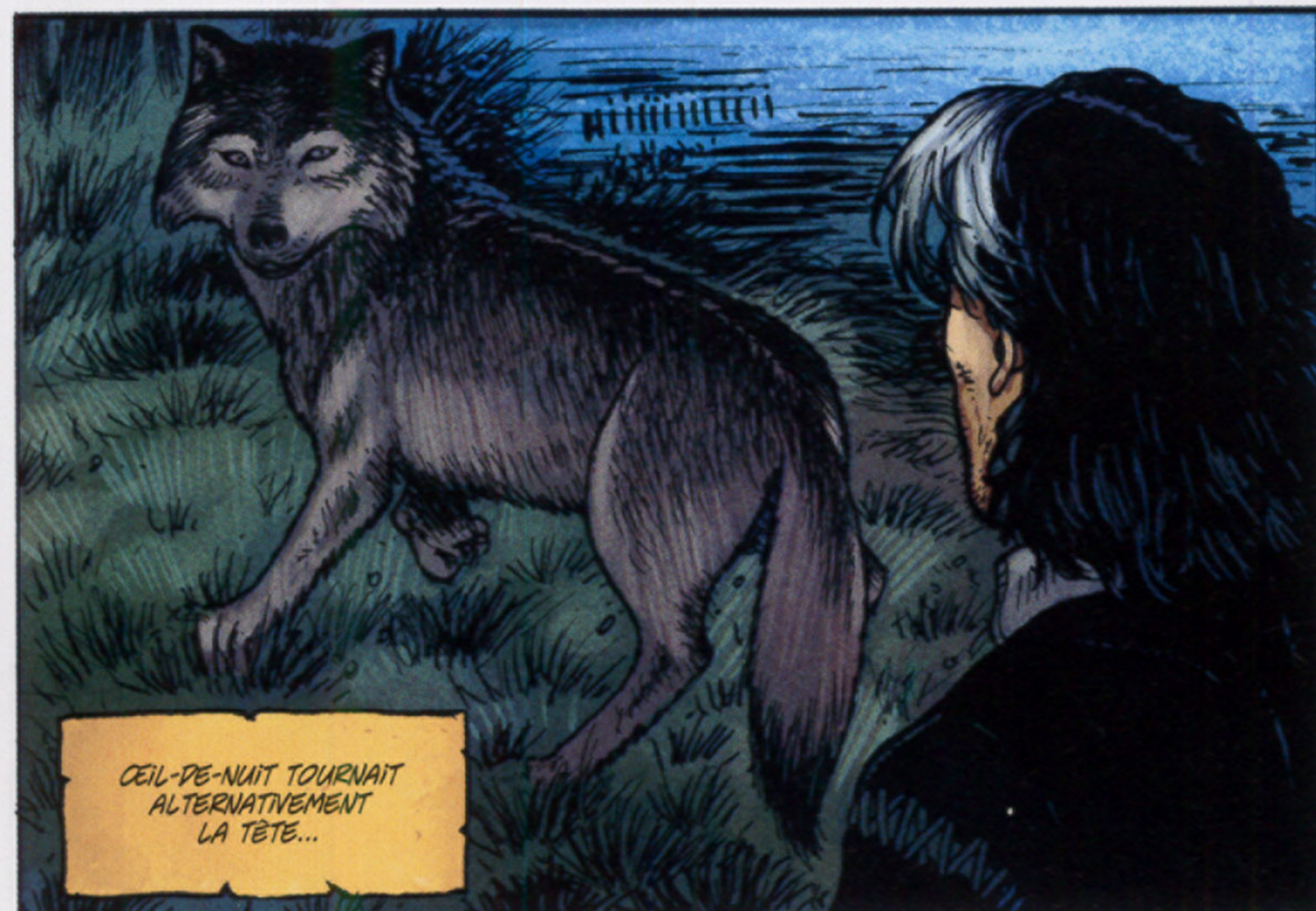
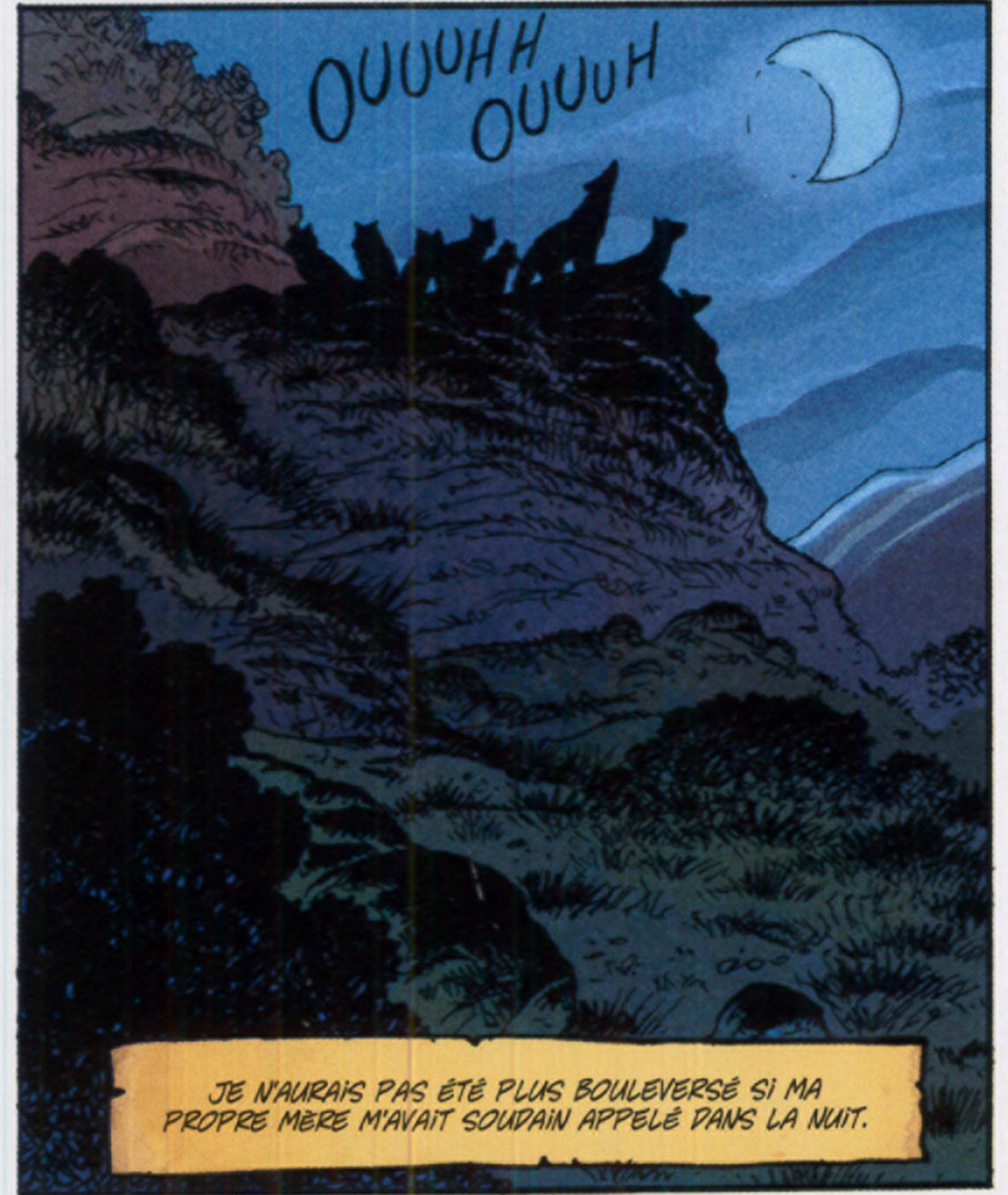
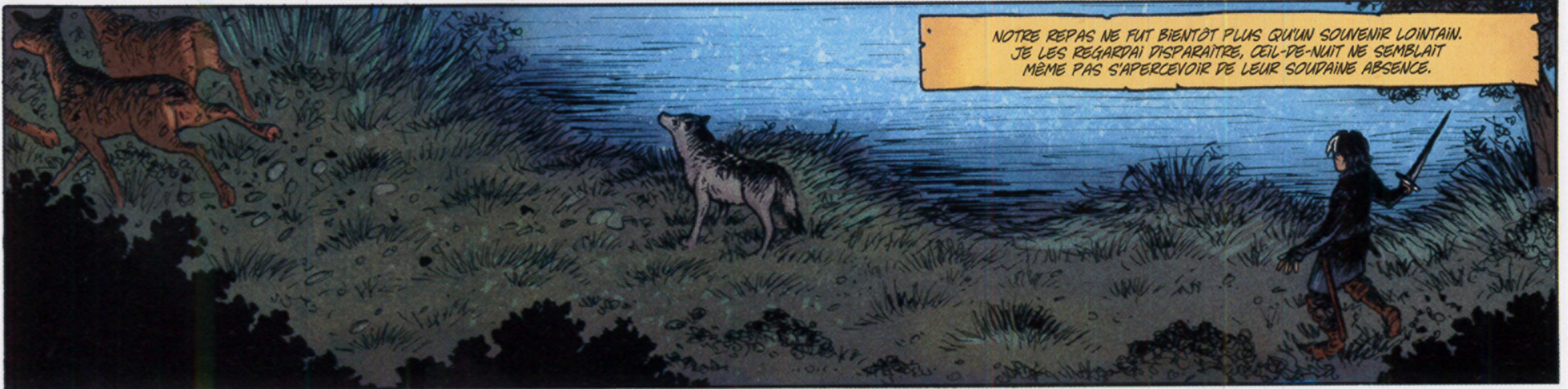
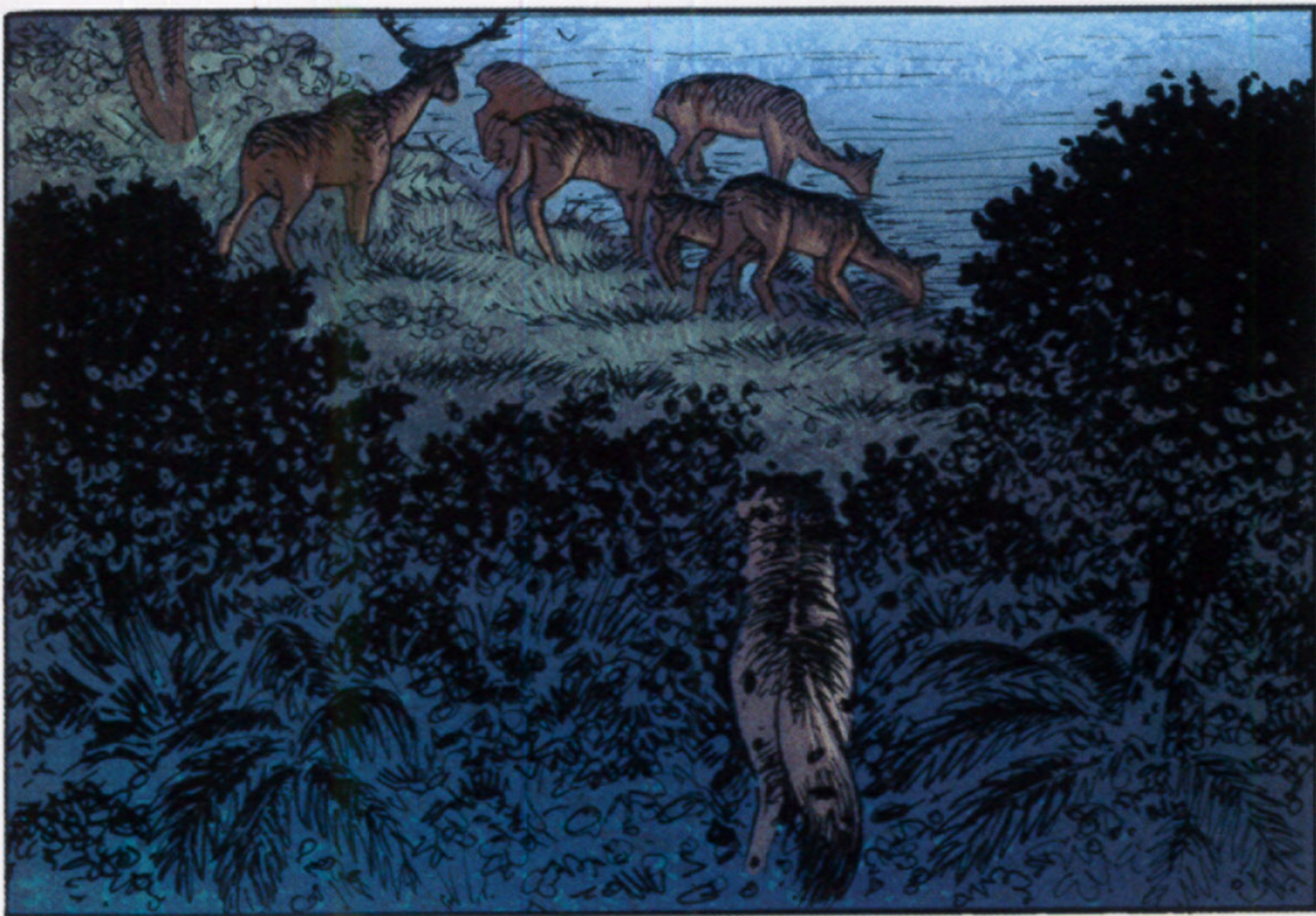
NOUS ÉTIONS DESCENDUS AU BORD D'UN FLEUVE BOIRE TOUT NOTRE SOUL.



NOUS ATTENDÎMES SANS BOUGER LA HARPE DES CERFS RENDUE IMPRUDENTE PAR LA PROXIMITÉ DE L'EAU FRAÎCHE.



À MANGER !





N'EN CROYANT PAS MES YEUX, JE VIS CEIL-DE-NUIT SE PRÉCIPITER VERS LA COLLINE. LA MEUTE QUI SE TENAIT SUR LA BUTTE DONNA DE NOUVEAU DE LA VOIX.



IL S'APERÇUT DE MA PRÉSENCE, ME FIT FACE.

JE DOIS Y ALLER SEUL.

TU NE PEUX PAS Y ALLER SEUL.

ILS NE SONT PAS DE NOTRE MEUTE.

ILS VONT T'ATTAQUER.



IL EST TEMPS DE ME FAIRE CONFIANCE, COMME JE T'AI FAIT CONFIANCE. JE DOIS LE FAIRE SEUL.



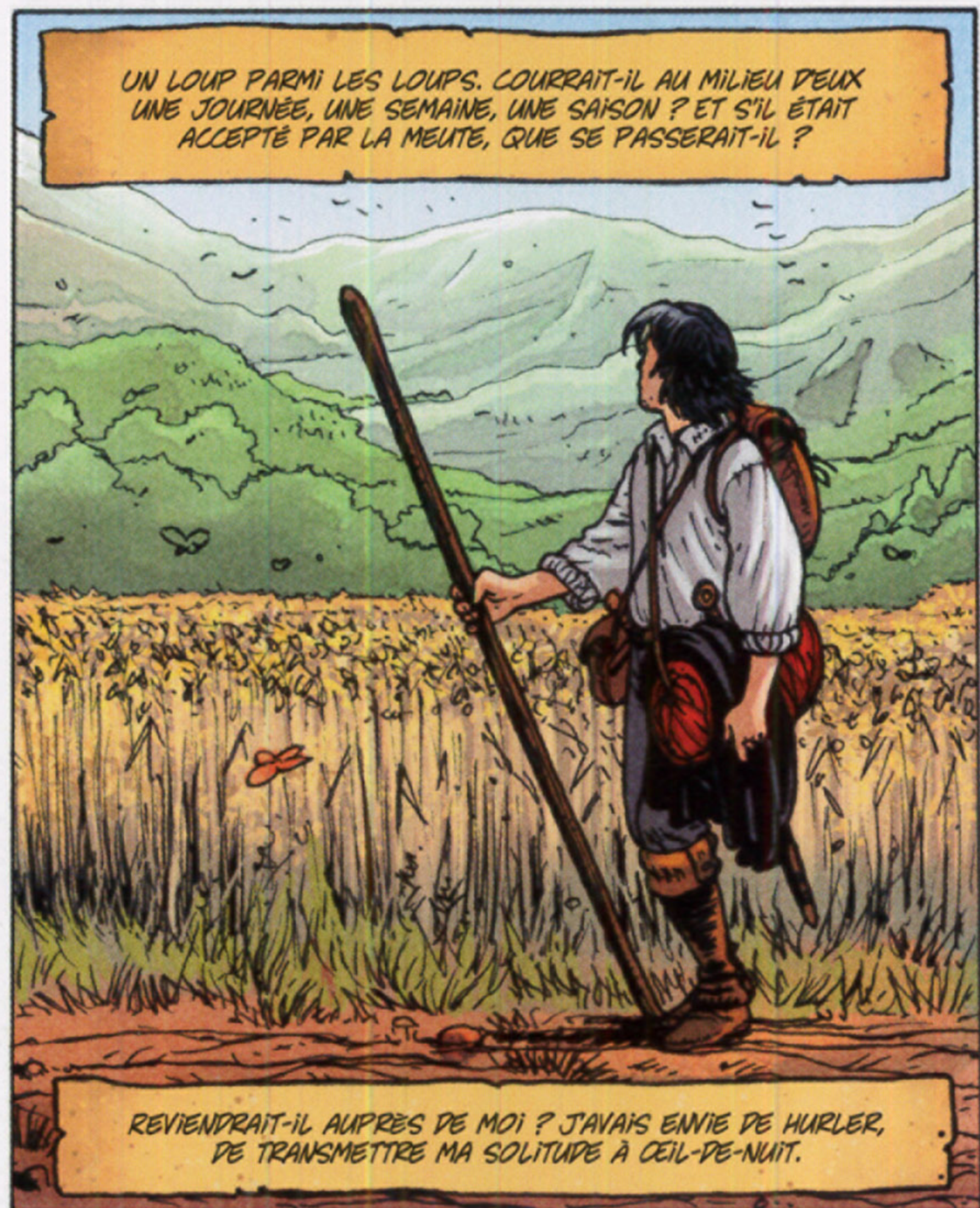
ET SI TU NE REVENAIS PAS ?

CONTINUE À SUIVRE LE FLEUVE ET JE TE RETROUVERAI.



CEIL-DE-NUIT NE M'AVAIT QUITTÉ QUE DEPUIS DEUX JOURS, ET J'AVAIS POURTANT L'IMPRESSION DE MARCHER SEUL DEPUIS LONGTEMPS.

IL ÉTAIT PARTI À LA RECHERCHE DE QUELQUE CHOSE, MAIS À LA RECHERCHE DE QUOI, EN VÉRITÉ ?



UN LOUP PARMI LES LOUPS. COURRAIT-IL AU MILIEU D'UNE JOURNÉE, UNE SEMAINE, UNE SAISON ? ET S'IL ÉTAIT ACCEPTÉ PAR LA MEUTE, QUE SE PASSERAIT-IL ?

REVIENDRAIT-IL AUPRÈS DE MOI ? J'AVAIS ENVIE DE HURLER, DE TRANSMETTRE MA SOLITUDE À CEIL-DE-NUIT.

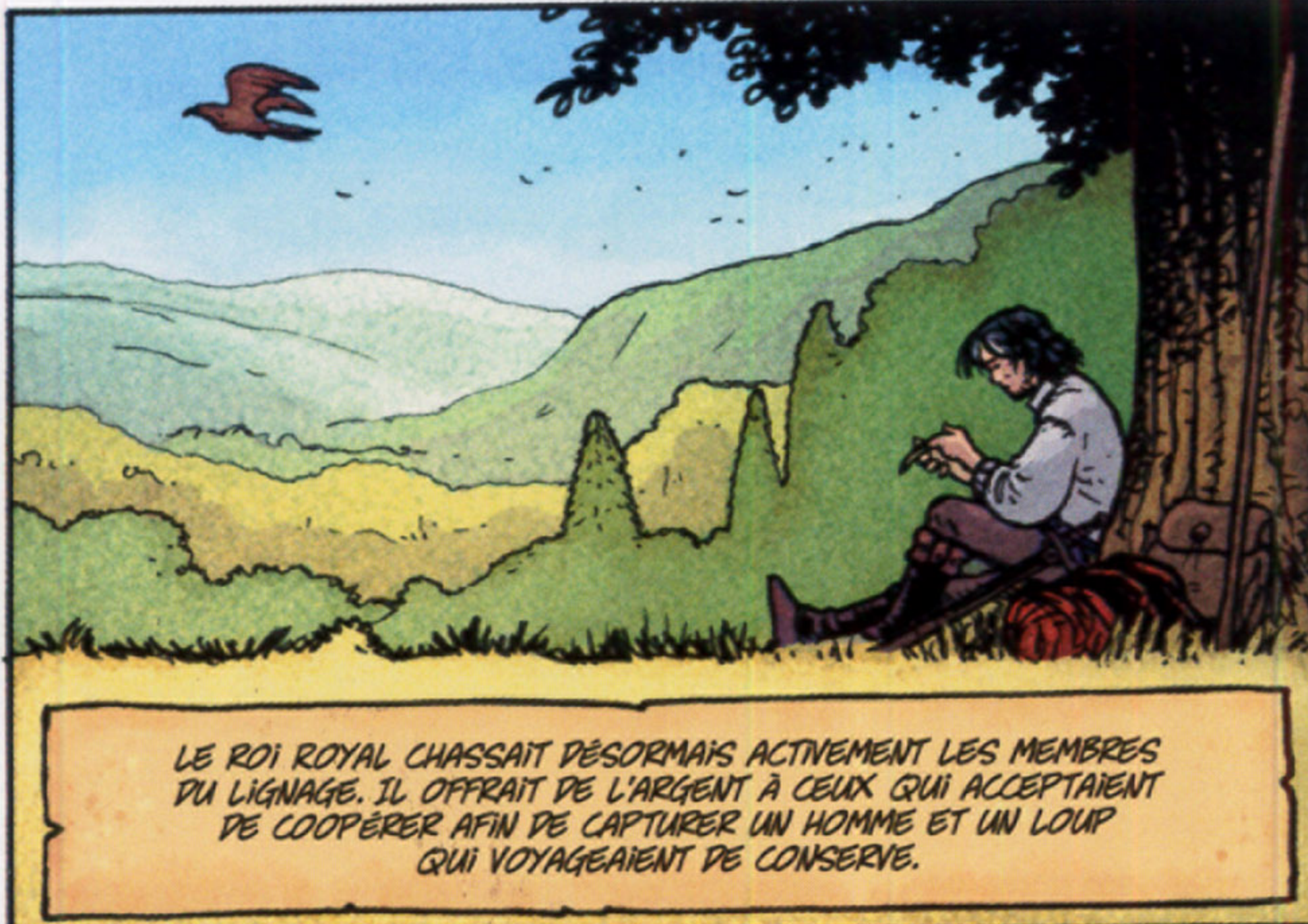


Kiiiiiiiiiiii
Kiiiiiiiiiiii

GRÉSIL ?



JE M'INTÉRESSAI AU PETIT PARCHEMIN. L'ÉCRITURE AVAIT UN STYLE VIEILLOT, DIFFICILE À DÉCHIFFRER ; UN AVERTISSEMENT VENANT DE FRAGON, MAIS C'ÉTAIT ROLF QUI L'AVAIT RÉDIGÉ.



LE ROI ROYAL CHASSAIT D'ORMAIS ACTIVEMENT LES MEMBRES DU LIGNAGE. IL OFFRAIT DE L'ARGENT À CEUX QUI ACCEPTAIENT DE COOPÉRER AFIN DE CAPTurer UN HOMME ET UN LOUP QUI VOYAGEAIENT DE CONSERVE.



GUILLOT AVAIT RÉVÉLÉ À ROYAL QUE J'ÉTAIS VIVANT, ET ROYAL ME CRAIGNAIT. IL VALAIT MIEUX QU'CEIL-DE-NUIT ET MOI FUSIONS SÉPARÉS UN TEMPS.



POURQUOI NE PAS FAIRE HALTE LÀ-BAS ? J'APPRENDRAIS PEUT-ÊTRE À QUELLE DISTANCE JE ME TROUVAIS DE GUE-DE-NÉGOCE ET CE QUI SY PASSAIT. IL ÉTAIT TEMPS DE COMMENCER À NE DÉPENDRE QUE DE MOI-MÊME.



JE MÉTAIS MIEUX PRÉPARÉ : J'AVAIS DÉCIDÉ DE M'APPELER JORY, ANCIEN SOLDAT AVEC DES CONNAISSANCES SUR LES CHEVAUX ET SUR LE MÉTIER DE SCRIBE.



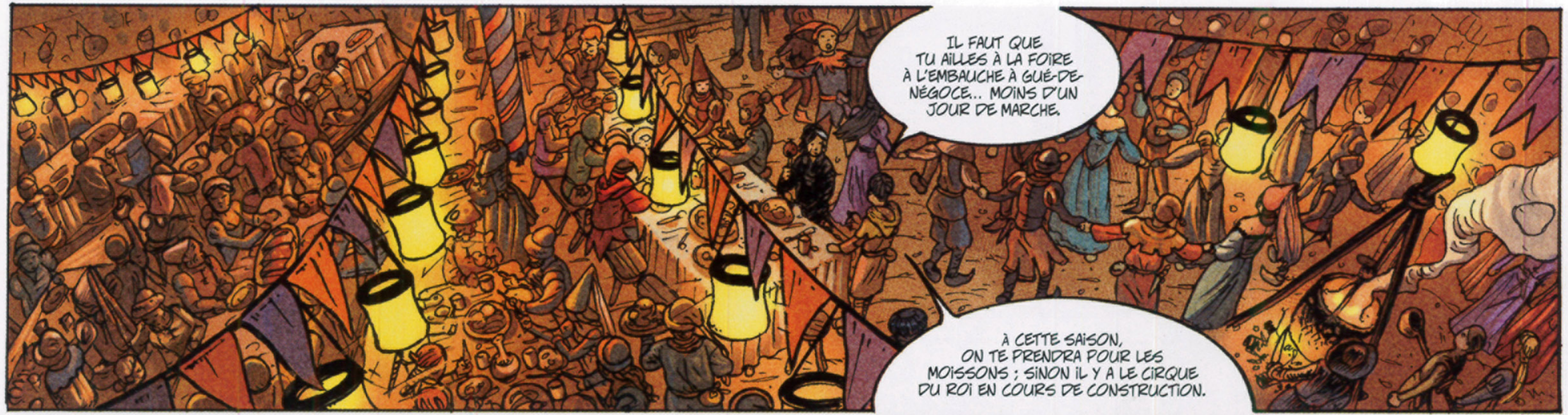
J'AVAIS TOUT PERDU DANS UNE ATTAQUE DE PIRATES ET JE ME RENDAIS À GUE-DE-NÉGOCE POUR REFAIRE MA VIE.



L'OREILLE TENDUE, J'APPRIS QUE LE CAPAMAN DE LA VILLE CÉLÉBRAIT SON MARIAGE, DOÙ LE BANQUET ET LES DANSES.



ALLEZ AUX TABLES ET RESTAUREZ-VOUS, JEUNE HOMME. SERVEZ-VOUS ET SOYEZ PAS TIMIDE.



IL FAUT QUE
TU ALLES À LA FOIRE
À L'EMBAUCHE À GUÉ-DE-
NÉGOCE... MOINS D'UN
JOUR DE MARCHE.

À CETTE SAISON,
ON TE PRENDRA POUR LES
MOISSONS ; SINON IL Y A LE CIRQUE
DU ROI EN COURS DE CONSTRUCTION.



HÉ, VOUS !

FICHEZ-LEUR LA
PAIX, BANDE DE
LOURDAUDS.

ILS SONT POUR LE
CIRQUE DU ROI OÙ
ILS TROUVERONT
JUSTICE OU CLÉMENCE.



POURQUOI ON POURRAIT PAS S'AMUSER
UN PEU AVEC EUX ? À GUÉ-DE-ROND,
ILS BÂTISSENT LEUR PROPRE
CIRQUE DE JUSTICE.

J'VAIS Y ENTRER,
MOI, AU CIRQUE
DU ROI.

COMME CHAMPION
OU PRISONNIER ?



Lili ! CES OS DE GIGOTS,
DONNE-LES AUX
CRÉATURES !

JE DEMEURAI FIGÉ : LE CIRQUE DU ROI, DES FORGÉS,
DES CHAMPIONS... JE ME RAPPELAI L'AVIDITÉ AVEC
LAQUELLE ROYAL AVAIT REGARDÉ SES HOMMES
ME FRAPPER DE TOUTE PART.

JE N'AVAIS PAS FINI MON ASSIETTE MAIS L'APPÉTIT M'AVAIT ABANDONNÉ. QUAND JE RELEVAI LE NEZ, JE VIS LES DEUX JEUNES HOMMES.



IL Y A UN MOMENT QUE TU NE T'ES PAS REMPLI LA PANSE COMME ÇA, HEIN, LE CLOCHARD ?

UN INSTANT, JE SOUTINS LEUR REGARD.

NE SE RENDAIENT-ILS PAS COMPTE QUE CE N'ÉTAIENT PAS DES CRIMINELS ? C'ÉTAIENT DES MARS, DES FILS, DES PÊCHEURS, DES FERMIERS, DONT LA SEULE FAUTE AVAIT ÉTÉ DE SE FAIRE CAPTURER PAR LES PIRATES ROUGES.



TUER DES FORGÉS N'AVAIT JAMAIS ÉTÉ POUR MOI UNE AFFAIRE DE HAINE, DE PUNITION OU DE JUSTICE. LA MORT ÉTAIT LA SEULE ISSUE À LEUR CONDITION, MORT DONNÉE PROMPTEMENT PAR COMPASSION ENVERS LES FAMILLES QUI LES AVAIENT AIMÉS.



JE REGARDAI LA CAGE AVEC UNE SENSATION DE NAUSEE.

J'ÉTAIS À POMÉ, NON LOIN DE GUÉ-DE-NÉGOCE, NON LOIN DE ROYAL. J'ÉPROUVAI SOUDAIN LE DÉSIR DE ME PRÉPARER À CETTE RENCONTRE.



CETTE NUIT, JE PRENDRAIS UNE CHAMBRE, JE ME LAVERAIS, ME RASERAIS AFIN QU'IL ME REGARDE ET QU'IL SACHE QUI LE TUAIT.

JE VOUDRAIS UNE CHAMBRE POUR LA NUIT... ET UN BAIN.

LE BAIN D'ABORD !

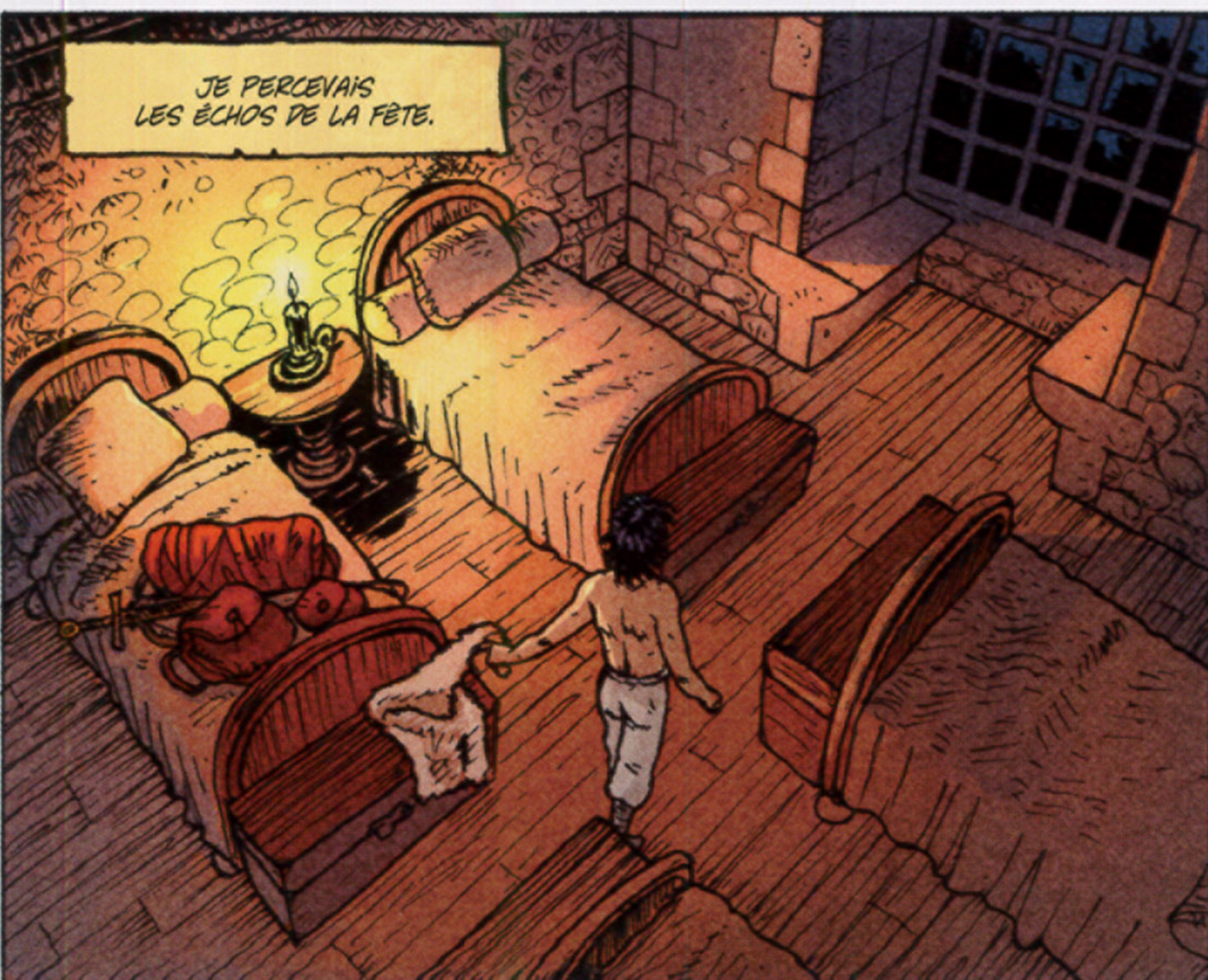


COMME IL VOUS PLAIRA, BON SIRE, JE NETTOIERAI AUSSI MES VÊTEMENTS, AINSI VOUS N'AUREZ PAS À CRAINdre LA VERMINE POUR VOTRE LITERIE.

LE GARÇON ME PROPOSA DE LAVER MES VÊTEMENTS POUR UNE PIÈCE DE CUIVRE, ET JE NE FUS QUE TROP HEUREUX DE LE LAISSER S'EN CHARGER.

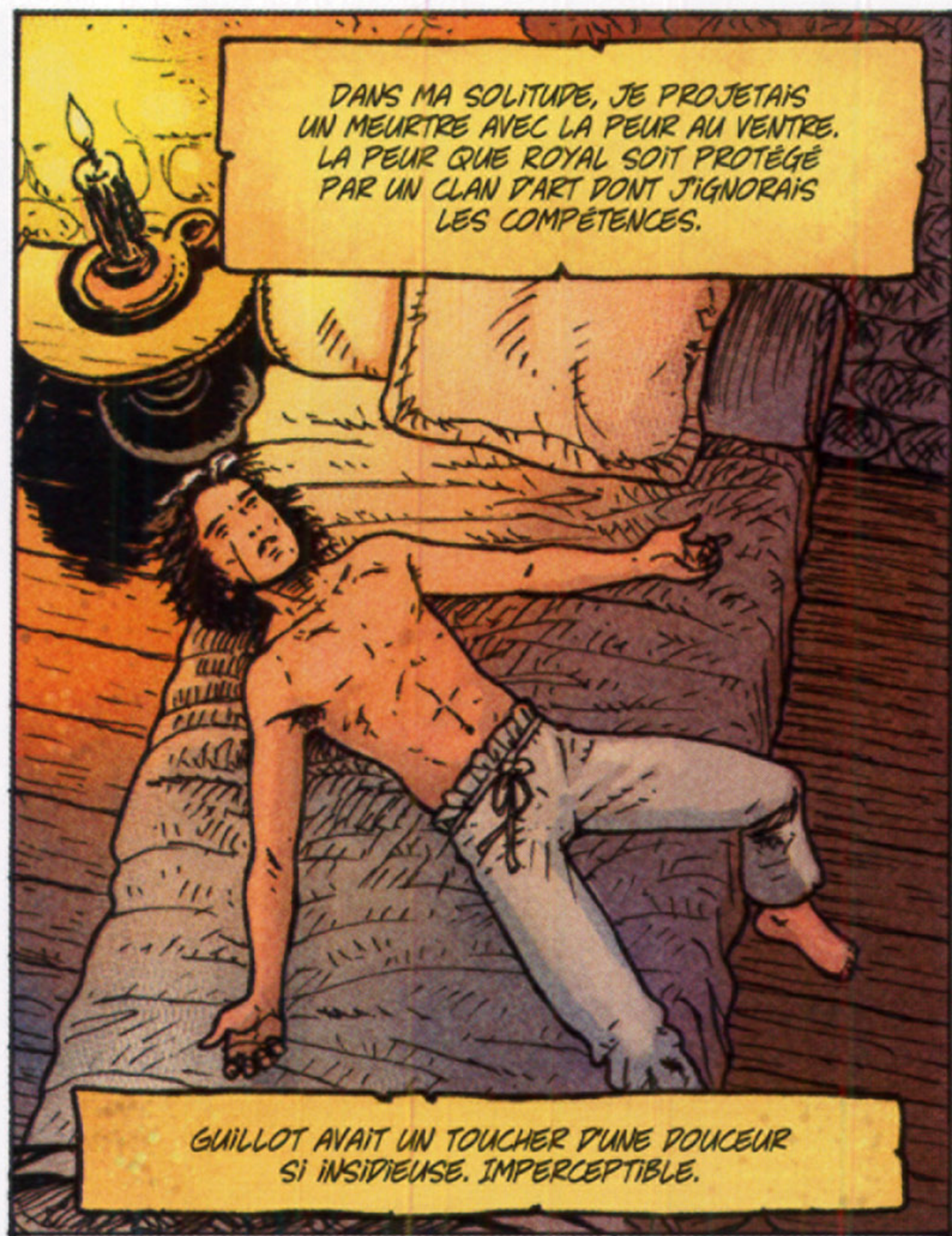


JE PERCEVAIS LES ÉCHOS DE LA FÊTE.



LES LUMIÈRES DE GUÉ-DE-NÉGOCE. LA VILLE SEMBLAIT DE BELLE TAILLE. MES PENSÉES S'ÉGARÈRENT VERS CEIL-DE-NUIT : QUE FAISAIT-IL, CE SOIR ? DEMAIN, JE SERAIS À GUÉ-DE-NÉGOCE POUR ACCOMPLIR UNE TÂCHE POUR LAQUELLE IL NE POUVAIT M'AIDER.





DANS MA SOLITUDE, JE PROJETAIS UN MEURTRE AVEC LA PEUR AU VENTRE. LA PEUR QUE ROYAL SOIT PROTÉGÉ PAR UN CLAN D'ART DONT J'IGNORAIS LES COMPÉTENCES.

GUILLOT AVAIT UN TOUCHER D'UNE DOUCEUR SI INSIDIEUSE, IMPERCEPTIBLE.



MA RÉOLUTION DE TUER ROYAL N'AVAIT PAS CHANGÉ ; SEULE VACILLAIT MON ASSURANCE D'Y PARVENIR.



Non !



PÈRE !

JE NE COMPRIS QUE TROP TARD. CÉLÉRITÉ !? LES TAPISSERIES !? LES TROPHÉES !?



CÉLÉRITÉ !?

JE RECONNUS LA GRAND-SALLE DE CASTELLONDE, MAÎTRE-CHÂTEAU DE BEARNS. DES GUERRIERS AVAIENT TENTÉ D'ENDIGUER UN FLOT DE PIRATES. QUANTITÉ DE CADAVRES S'ENTASSAIENT. CÉLÉRITÉ ET FÉLICITÉ, LES FILLES CADETTES DU DUC BRONDY, MANIAIENT L'ÉPÉE DANS LE VAIN ESPOIR DE DÉFENDRE LEUR PÈRE.



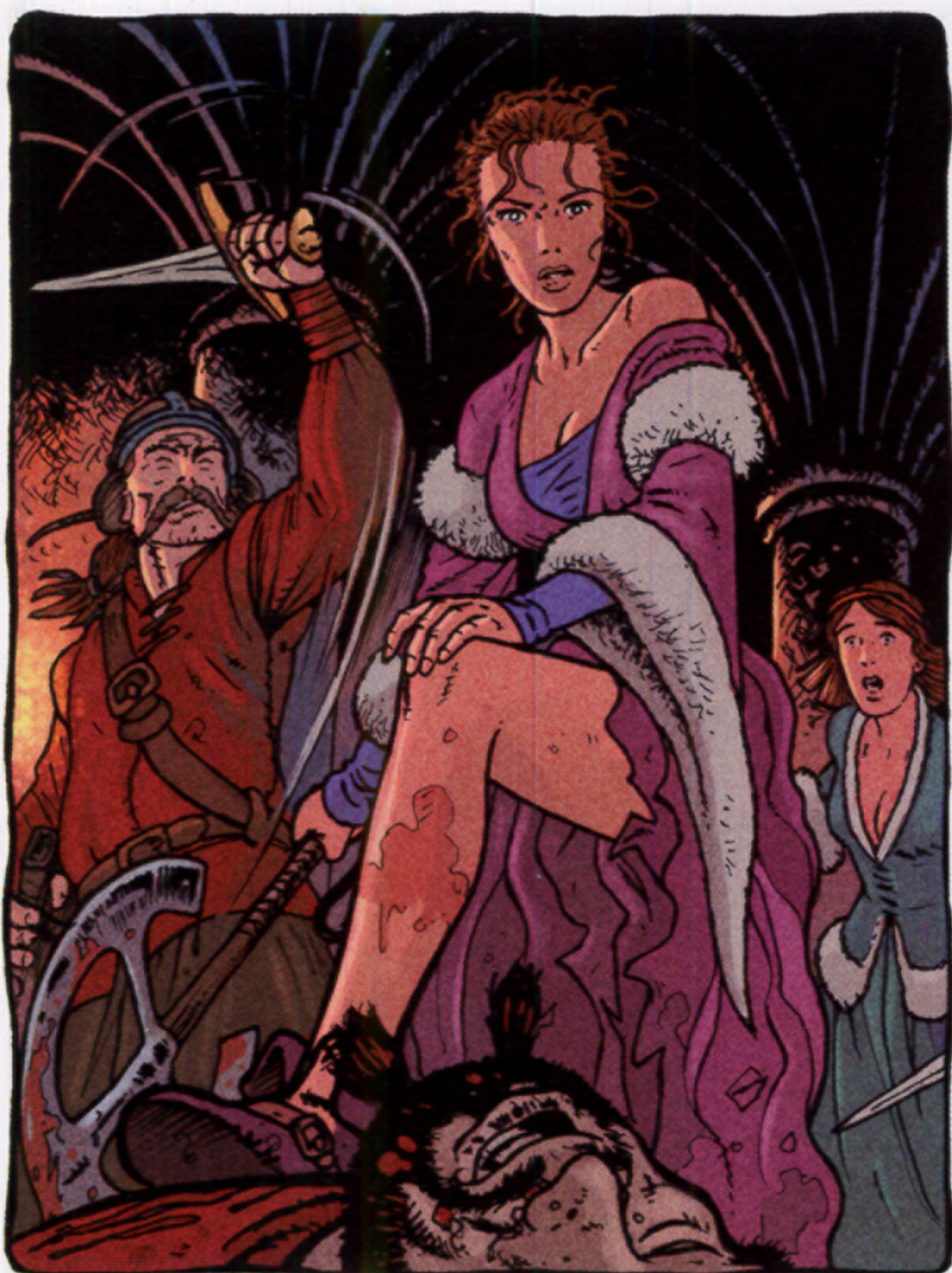
CE FUT PLUS QUE JE N'EN POUVAIS SUPPORTER.



JE ME PRÉCIPITAI VERS LA HACHE DE BRONDY.



L'ARME ME PARUT CURIEUSEMENT LOURDE, MAIS JE LA LEVAI NÉANMOINS.



FÉLICITE ME
D'AVOIR UN
AIR ABASOURDI.



BÉARNS !
À MOI !



JE FUS TÉMOIN DU REGARD ET DU PEU D'ESPOIR QU'IL EXPRIMAIT
DE VIVRE JUSQU'AU LENDEMAIN.



NOTRE PÈRE ET NOTRE AÎNÉE ; EMPOREZ
LEURS CORPS. VOUS AUTRES,
AVEC MOI.



LONGUE VIE
À LA DUCHESSE
DE BÉARNS !

LONGUE VIE À LA DUCHESSE !



ON A BESOIN
DE NOUS LÀ-BAS.
ILS NE DOIVENT PAS
S'EMPARER DE LEURS
CORPS.

JE VIS CÉLÉRTÉ S'ÉLOIGNER.
J'ÉPROUVAIS DE L'ADMIRATION
POUR ELLE, J'AURAIS VOULU
LA SUIVRE, MAIS JE PERDAIS
LE CONTACT AVEC LA SCÈNE.
OMBRE ET FUMÉE.

QUELQU'UN
ME SAÏSIT.

CE QUE
TU AS FAIT LÀ ÉTAIT
STUPIDE !



VÉRITÉ ME PROPULSA DANS MA CHAIR... DANS LA CHAMBRE DE L'AUBERGE OÙ TOUT N'ÉTAIT QU'OBSCURITÉ.

J'IGNORAI S'IL S'ÉTAIT ÉCOULÉ QUELQUES INSTANTS OU QUELQUES HEURES. UN TERRIBLE ÉPUISEMENT M'ÉTREIGNAIT ET J'ÉTAIS HEUREUX QU'IL ME RESTE DU TEMPS POUR DORMIR.

JE VIS ENFIN LES ABORDS DE GUÉ-DE-NÉGOCE. JE ME TROUVAIS AU CŒUR D'UNE VÉRITABLE CITÉ AUX RUES PAVÉES. LES GENS ALLAIENT ET VENAIENT, OCCUPÉS À TOUTES LES ACTIVITÉS IMAGINABLES. JE CONTEMPLAI CE DÉCOR AVEC AHURISSEMENT : JE N'AVAIS JAMAIS RIEN VU DE PAREIL.

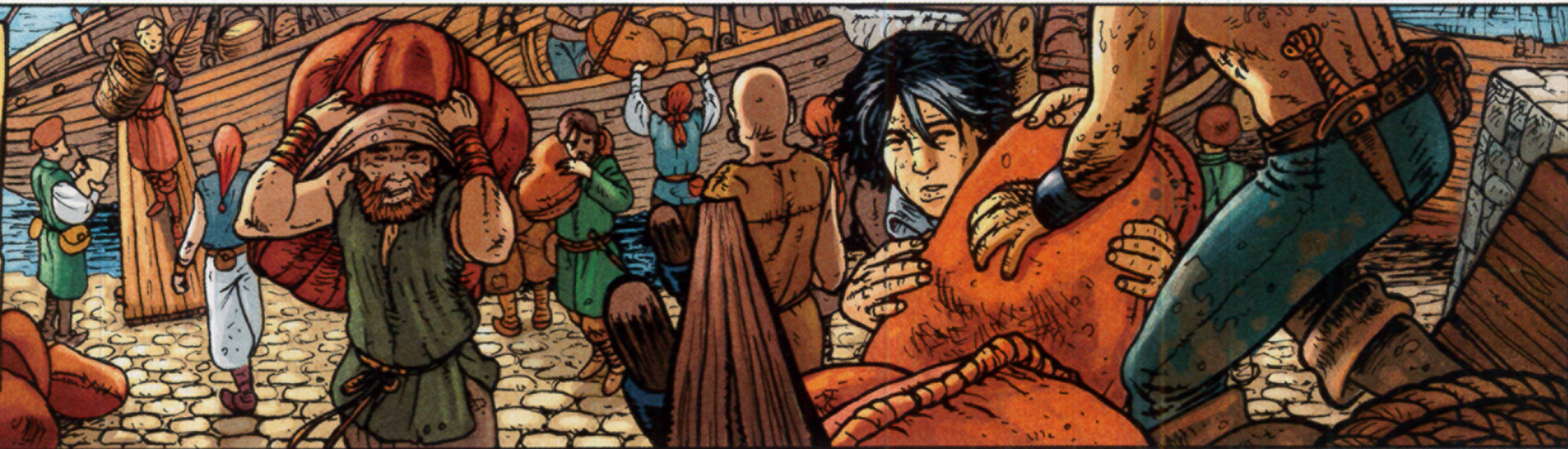


C'ÉTAIT DONC LÀ QUE ROYAL AVAIT PASSÉ TOUS LES ÉTÉS DE SON ENFANCE. IL N'AVAIT TOUJOURS EU QUE MÉPRIS POUR BOURG-DE-CASTELCERF QU'IL CONSIDÉRAIT COMME UN TROU PERDU. J'ESSAYAI D'IMAGINER UN ENFANT DEVANT QUITTER TANT DE SPLENDEUR POUR UN CHÂTEAU EN PROIE AUX COURANTS D'AIR SUR UNE FALAISE BATTUE PAR LA PLUIE.



ON ME PROPOSA UN TRAVAIL POUR QUELQUES HEURES : MA TÂCHE CONSISTAIT À TRANSFÉRER DES SACS. J'ACCEPTAI PLUS POUR LES CONVERSATIONS QUE POUR LES PIÈCES DE CUIVRE. MAIS NUL NE PARLAIT DES PIRATES ROUGES ET DE LA GUERRE QUI FAISAIT RAGE SUR LES CÔTES.

JE DÉCOUVRIS
LE VRAI MOTIF
DE L'EXISTENCE
DE GUE-DE-
NÉGOCE. C'ÉTAIT
LA QU'AFFLUAIENT
FRUITS, GRAIN,
BÉTAIL ET TOUTES
LES DENRÉES
VENUES DE CERC,
BÉARNS, LABOUR
ET DE CONTRÉES
PLUS LOINTAINES.



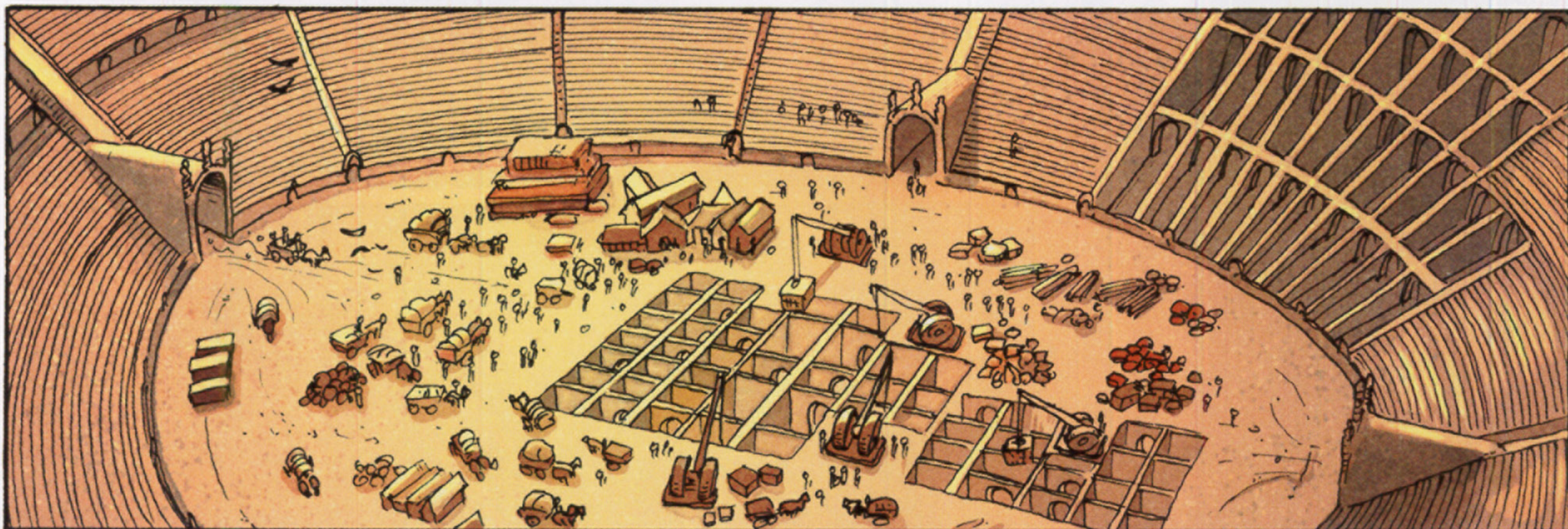
AMBRE,
FOURRURES
SOMPTUEUSES,
VOIRE SCULPTÉ
ÉTAIENT
ENVOYÉS CHEZ
LES NOBLES
QUI EN AVAIENT
LES MOYENS.
EN REVANCHE,
J'ENTENDIS
BEAUCOUP
PARLER DU
CIRQUE DU ROI.



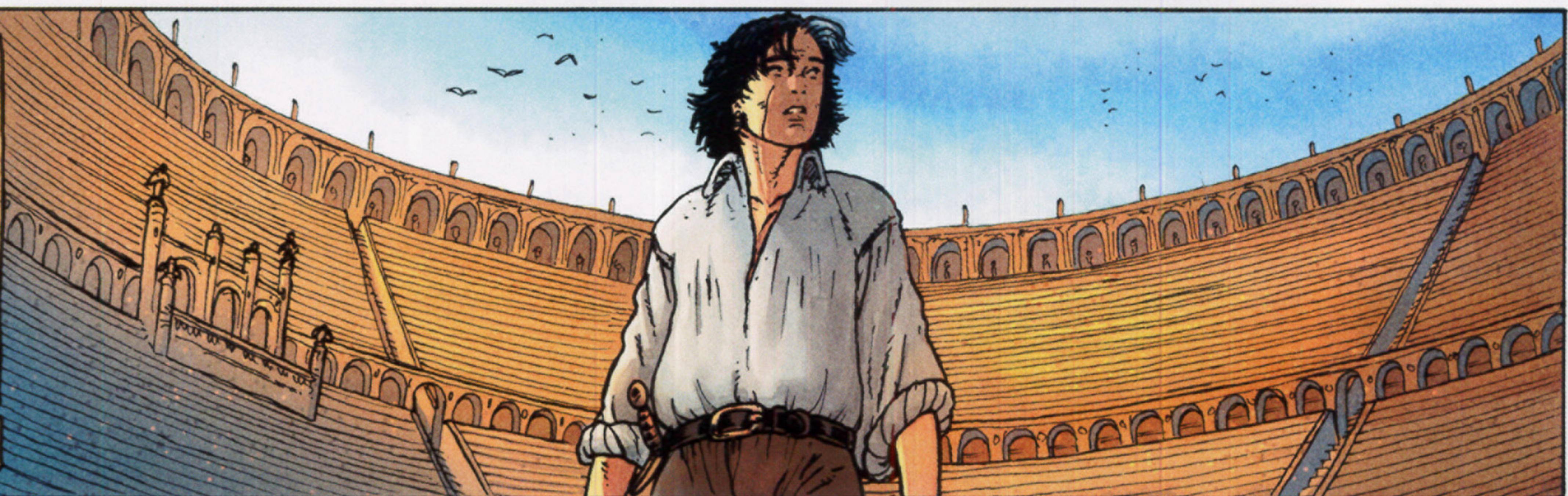
LE DUEL
COMME MOYEN
DE DÉFENDRE
LA VÉRITÉ.
CES ÉPREUVES
AVAIENT
RÉCEMMENT
ACQUIS
UNE GRANDE
POPULARITÉ.
LE CIRQUE
DU MARCHÉ DE
GUE-DE-NÉGOCE
NE SUFFISAIT PLUS
À CONTENIR LES
SPECTATEURS ET
ROYAL EN FAISAIT
DONC BÂTIR
UN SPÉCIAL.



L'OBJET DU CIRQUE
DE ROYAL ÉTAIT PLUS
LE DIVERTISSEMENT QUE
LA JUSTICE. CEUX QUE
LE ROI AVAIT JUGÉS
MÉRITER UNE PUNITION OU
LA MORT Y AFFRONTAIENT
SOIT DES ANIMAUX AFFAMÉS
ET ENRAGÉS, SOIT UN HOMME,
LE CHAMPION DU ROI.
DE TEMPS EN TEMPS, UN
CRIMINEL QUI DONNAIT
UN EXCELLENT SPECTACLE
POUVAIT ÊTRE L'OBJET
DE LA CLÉMENTE ROYALE.
LES FORGÉS N'AVAIENT
PAS DROIT À DE TELLES
GRÂCES.



LE CIRQUE DU ROI
ALLAIT ÊTRE MUNI
DE CELLULES ET DE
MURAILLES MIEUX
À MÊME D'ÉVITER
TOUT CONTACT
AVEC L'EXTÉRIEUR,
ET DE SIÈGES
POUR CEUX QUI
VENAIENT OBSERVER
L'APPLICATION DE
LA JUSTICE DU ROI.
TOUT CELA ME
GLAÇA LES SANGS.



JE TOUCHAI MA
PAIE ET SUIVIS
D'AUTRES OUVRIERS
DANS UNE TAVERNE.
J'Y DEMANDAI
S'IL ÉTAIT EXACT
QU'ON ENGAGEAIT
DES PALEFRIERS
POUR LES ÉCURIES
DU ROI. UN PLAISANTIN
FINIT PAR ME DIRE
D'ALLER VOIR LE ROI
EN PERSONNE
ET M'INDIQUA
LE CHEMIN DU CHÂTEAU
DE GUE-DE-NÉGOCE.



J'AVAIS IMAGINÉ UN BÂTIMENT EN PIERRE BARDE
DE MURAILLES ET DE FORTIFICATIONS...

C'EST TOUT JUSTE SI JE NE RESTAI PAS BOUCHE BÉE DEVANT CE TABLEAU. JE ME SENTAIS SOUPAIN SALE ET GROSSIER, ET CE N'ÉTAIT PAS À CAUSE DE MES VÊTEMENTS.

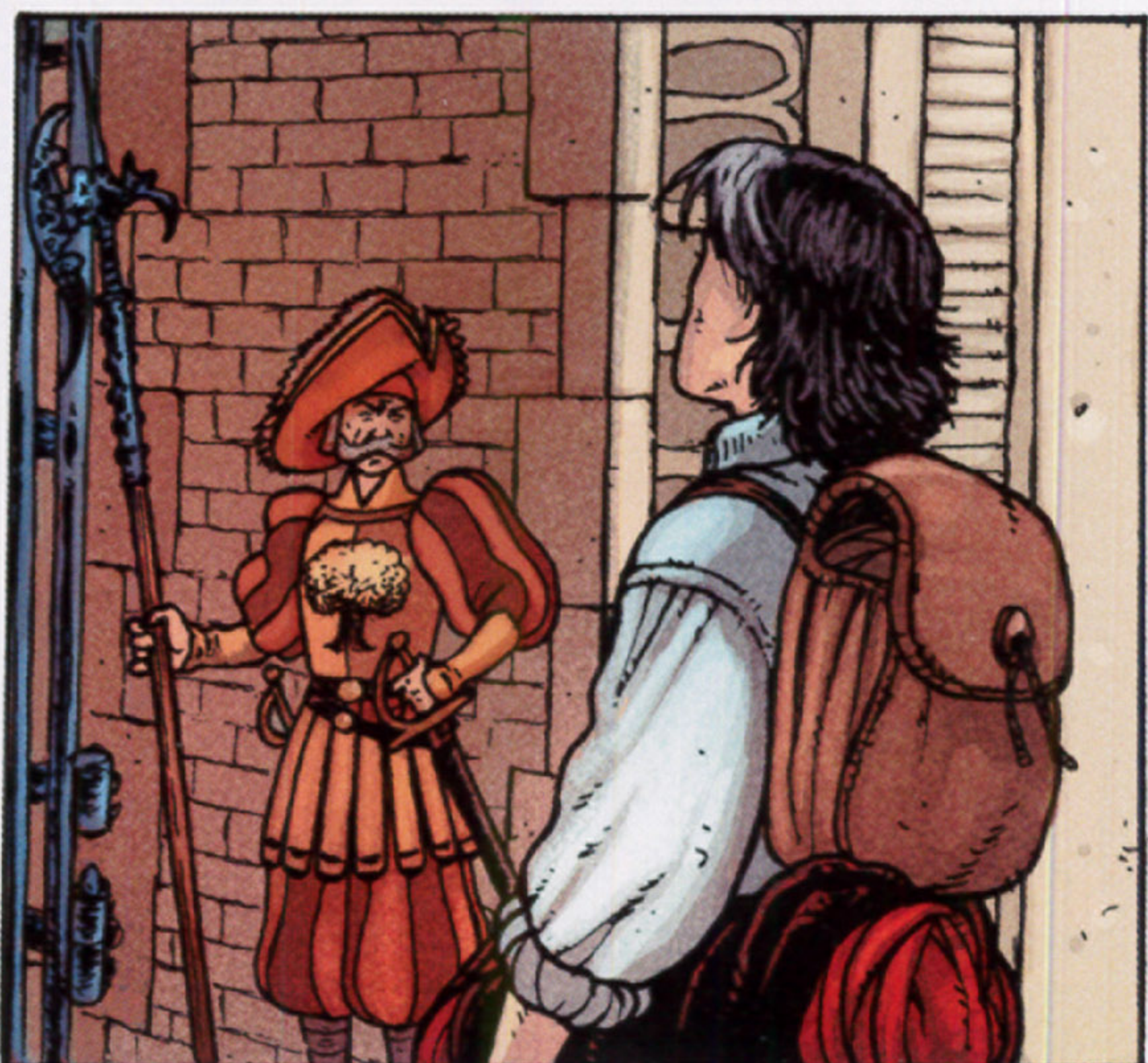


C'EST AINSI, ME DIS-JE, QUE DOIT VIVRE UN ROI : AU MILIEU DE L'ART ET DE LA GRÂCE, IL ÉLÈVE AINSI L'EXISTENCE DE SES SUJETS. J'AVAIS UN APERÇU DE MON IGNORANCE ET DE LA LAIDEUR D'UN HOMME FORMÉ UNIQUEMENT À TUER SES SEMBLABLES.

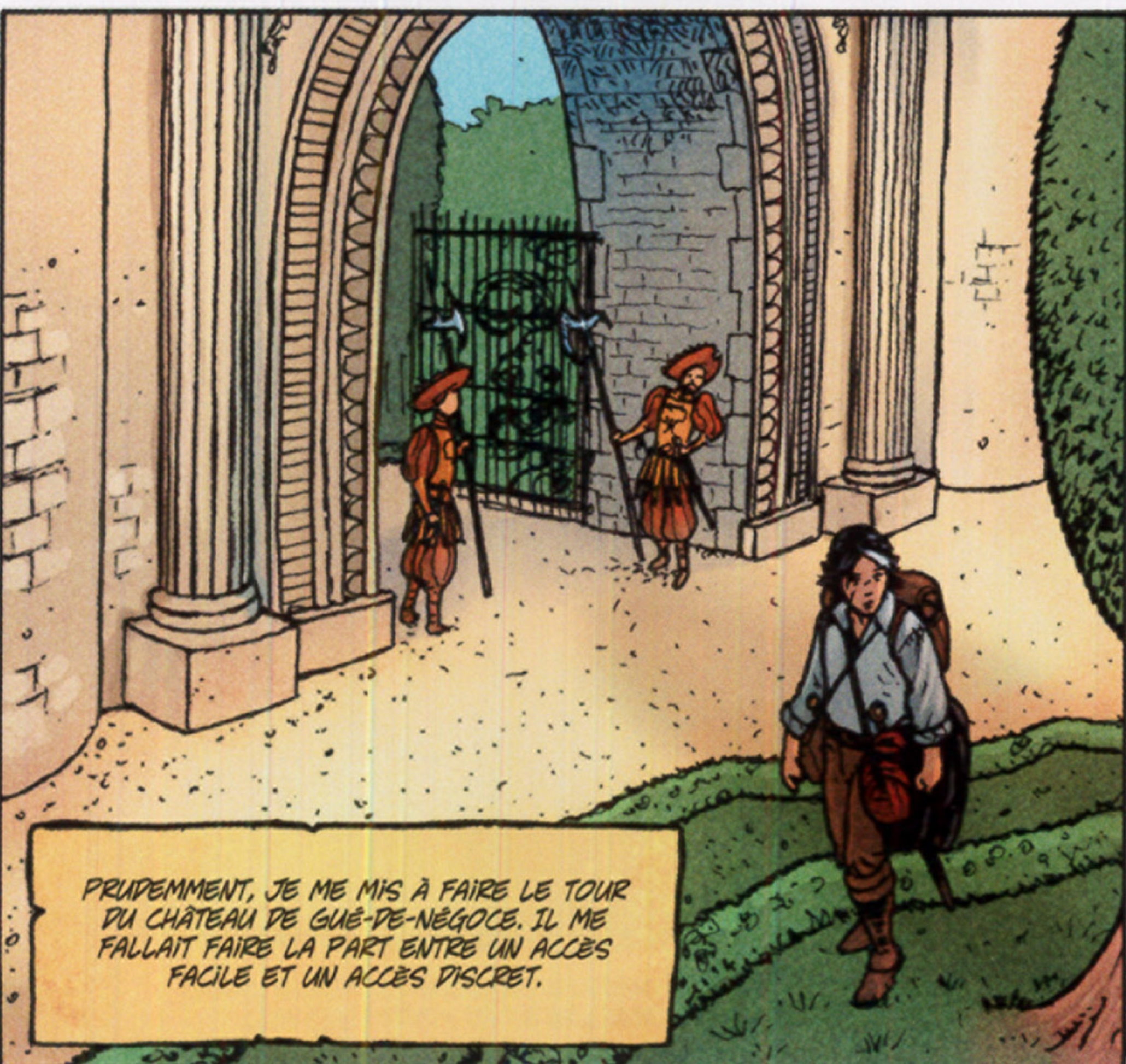


ON AVAIT FAIT DE MOI UN OUTIL FONCTIONNEL ET DISGRACIEUX À L'IMAGE DE CASTELCERF. MAIS QUE DEMEURERAIT-IL DE TOUTE CETTE BEAUTÉ SI CASTELCERF NE SE DRESSAIT PAS COMME UN MOLOSSE À L'EMBOUCHURE DE LA CERF ?

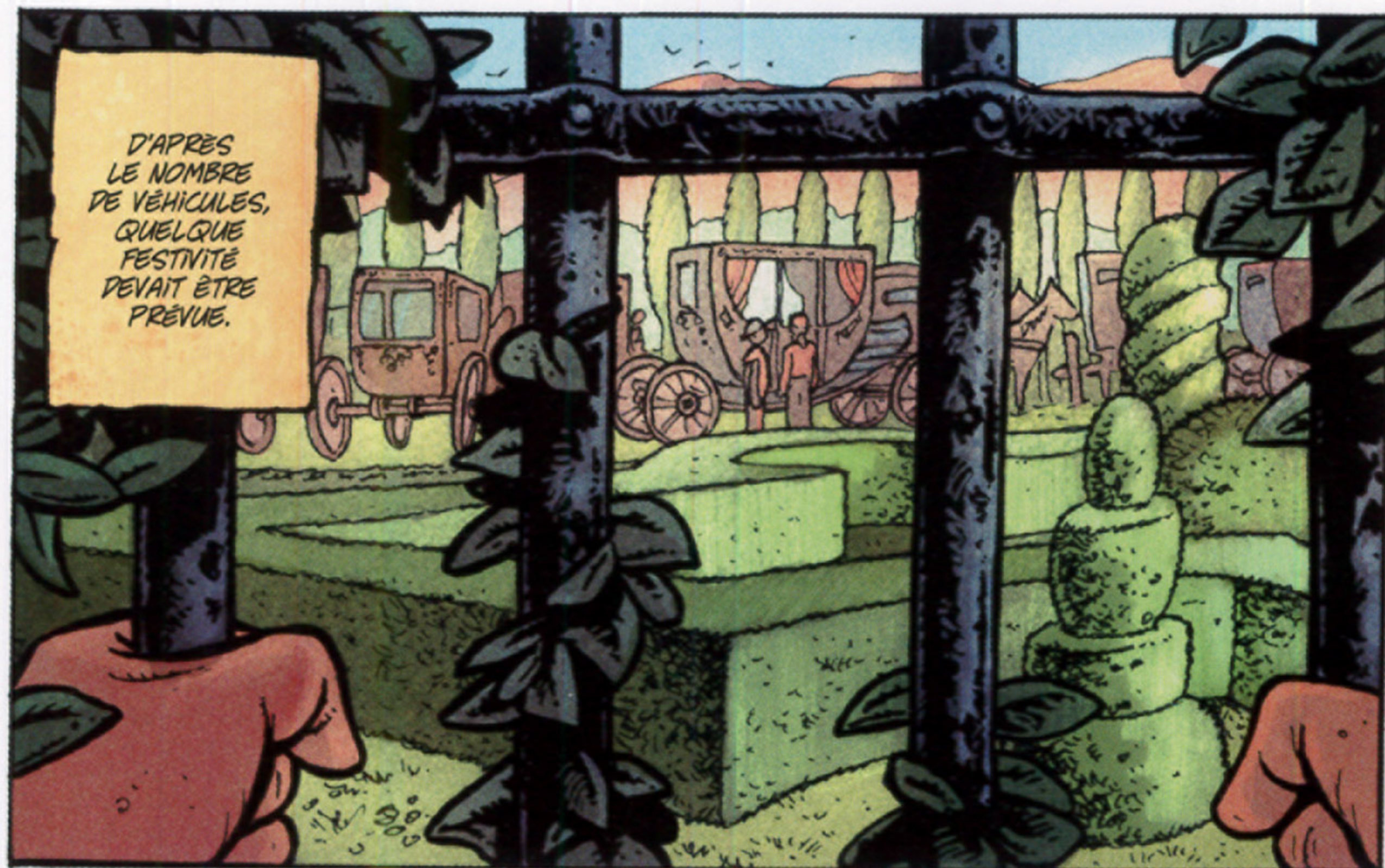
LE CHÂTEAU N'AVAIT AUCUN DES ASPECTS MARTIAUX ET REVÊCHES DE CASTELCERF ; ALLÉE DE GRAVILLONS BLANCS, ARBRES ET JARDINS ENTOURAIENT UNE DEMEURE GRANDIOSE ET ACCUEILLANTE, CONÇUE COMME UNE RÉSIDENCE ÉLÉGANTE ET CÔUTEUSE.



PRUDEMMENT, JE ME MIS À FAIRE LE TOUR DU CHÂTEAU DE GUE-DE-NEGOCE. IL ME FALLAIT FAIRE LA PART ENTRE UN ACCÈS FACILE ET UN ACCÈS DISCRET.



JE VOULAIS EN APPRENDRE AUTANT QUE POSSIBLE SUR LE CHÂTEAU AVANT LA NUIT ET JE DEVAIS SONGER À UNE VOIE DE SORTIE.



D'APRÈS
LE NOMBRE
DE VÉHICULES,
QUELQUE
FESTIVITÉ
DEVAIT ÊTRE
PRÉVUE.



JE NE SUIS VENU QUE POUR
ADMIRER LES MERVEILLES DONT
J'AI SI SOUVENT ENTENDU
PARLER.

LES ON-DIT SONT
PLUS QUE SUFFISANTS
POUR CEUX DE TON
ACABIT.



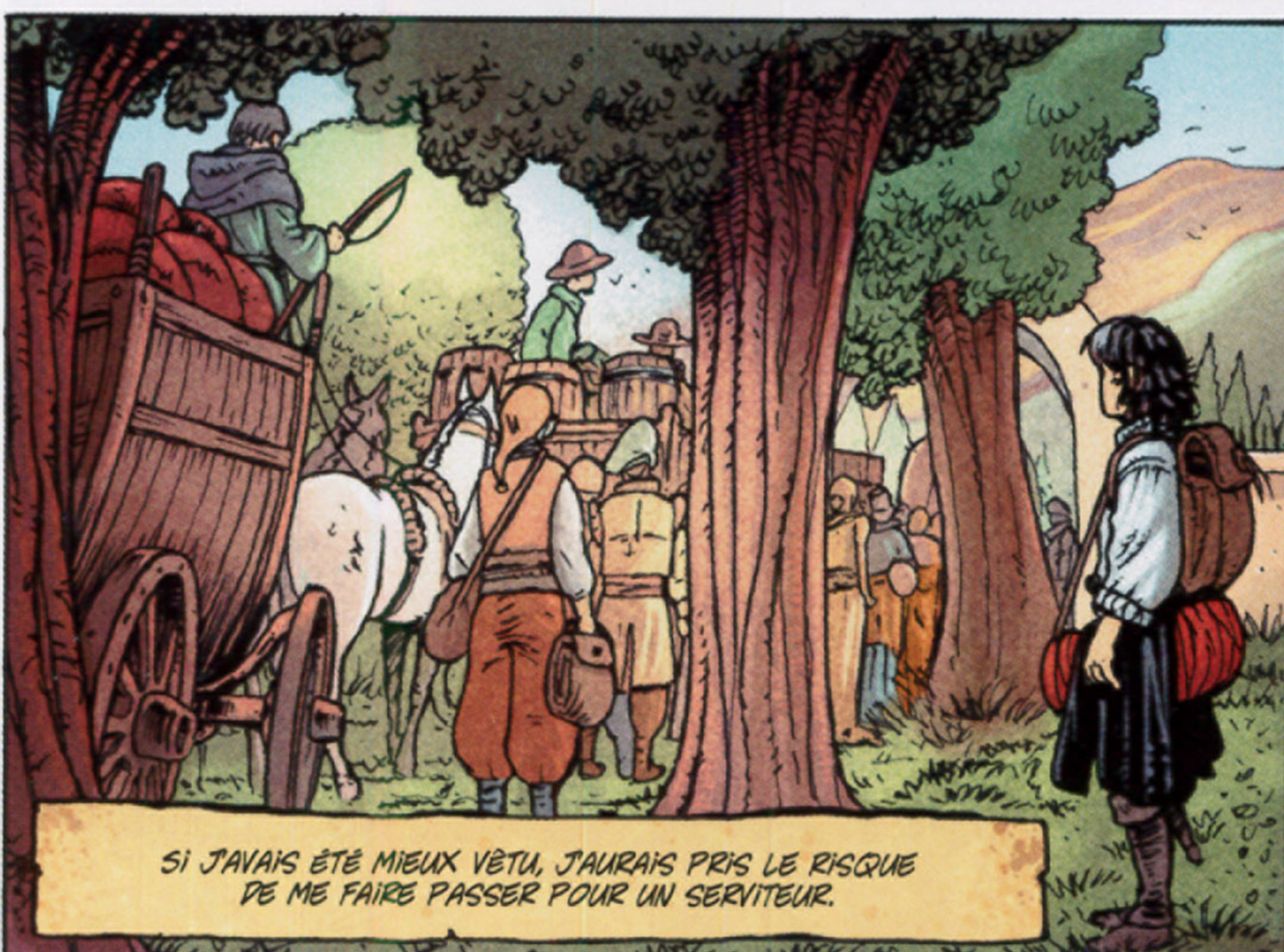
IL ME FALLUT UNE BONNE PARTIE DE LA JOURNÉE
POUR SUIVRE LE MUR SUR TOUT SON PÉRIMÈTRE...
SANS ME FAIRE REMARQUER.



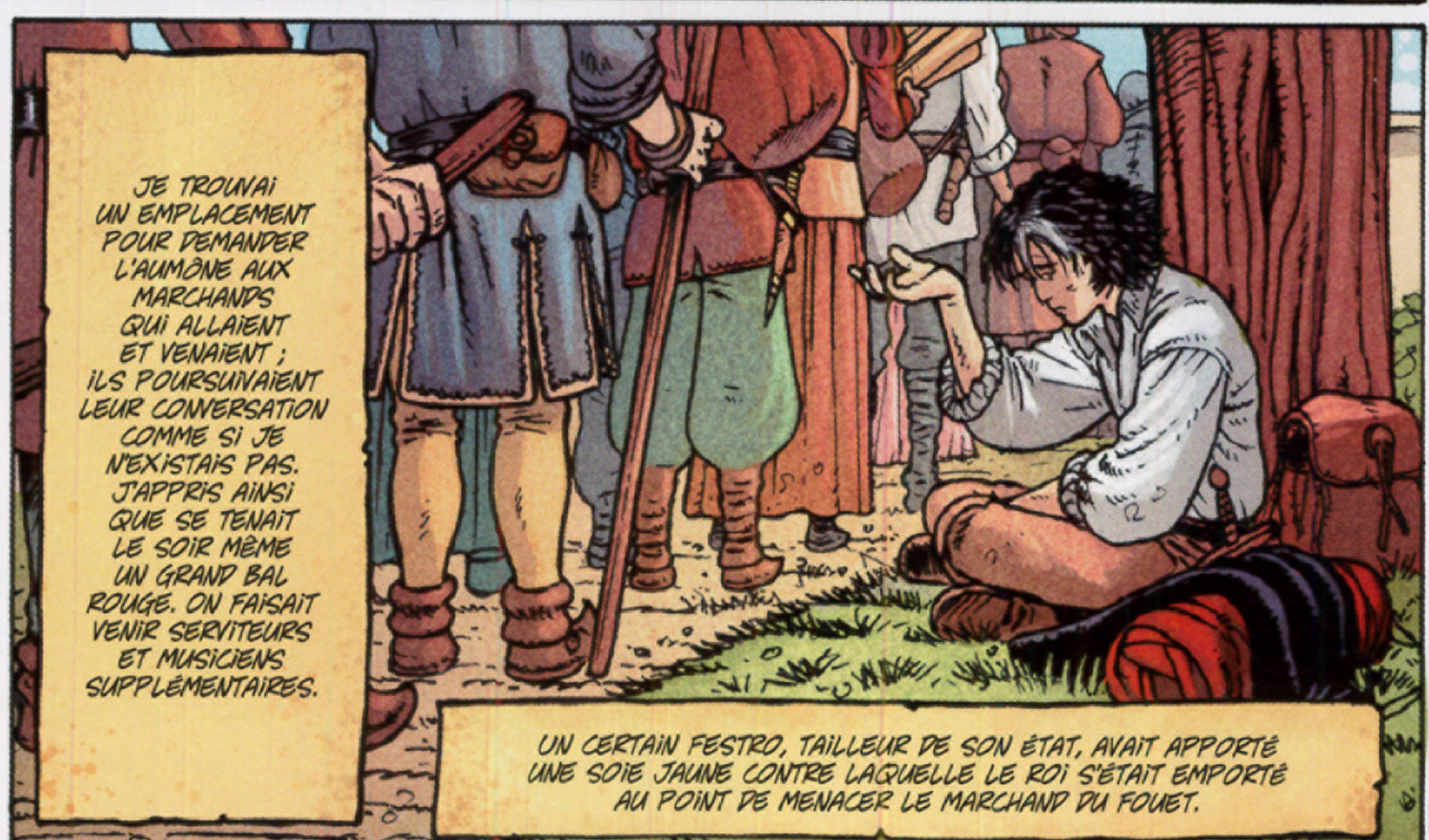
LA COURONNE DE NOMBREUX ARBRES ÉTAIT VISIBLE
DE L'AUTRE CÔTÉ ; JE FIS LE PARI DE POUVOIR
COMPTER SUR LEUR ABRI.



JE REPRIS MON CHEMIN JUSQU'À UNE PORTE DE
MOINDRE IMPORTANCE DESTINÉE AUX LIVRAISONS.



SI J'AVAIS ÉTÉ MIEUX VÊTU, J'AURAIS PRIS LE RISQUE
DE ME FAIRE PASSER POUR UN SERVITEUR.



JE TROUVAI
UN EMPLACEMENT
POUR DEMANDER
L'AUMÔNE AUX
MARCHANDS
QUI ALLAIENT
ET VENAIENT ;
ILS POURSUIVAIENT
LEUR CONVERSATION
COMME SI JE
N'EXISTAIS PAS.
J'APPRIS AINSI
QUE SE TENAIT
LE SOIR MÊME
UN GRAND BAL
ROUGE. ON FAISAIT
VENIR SERVITEURS
ET MUSICIENS
SUPPLÉMENTAIRES.

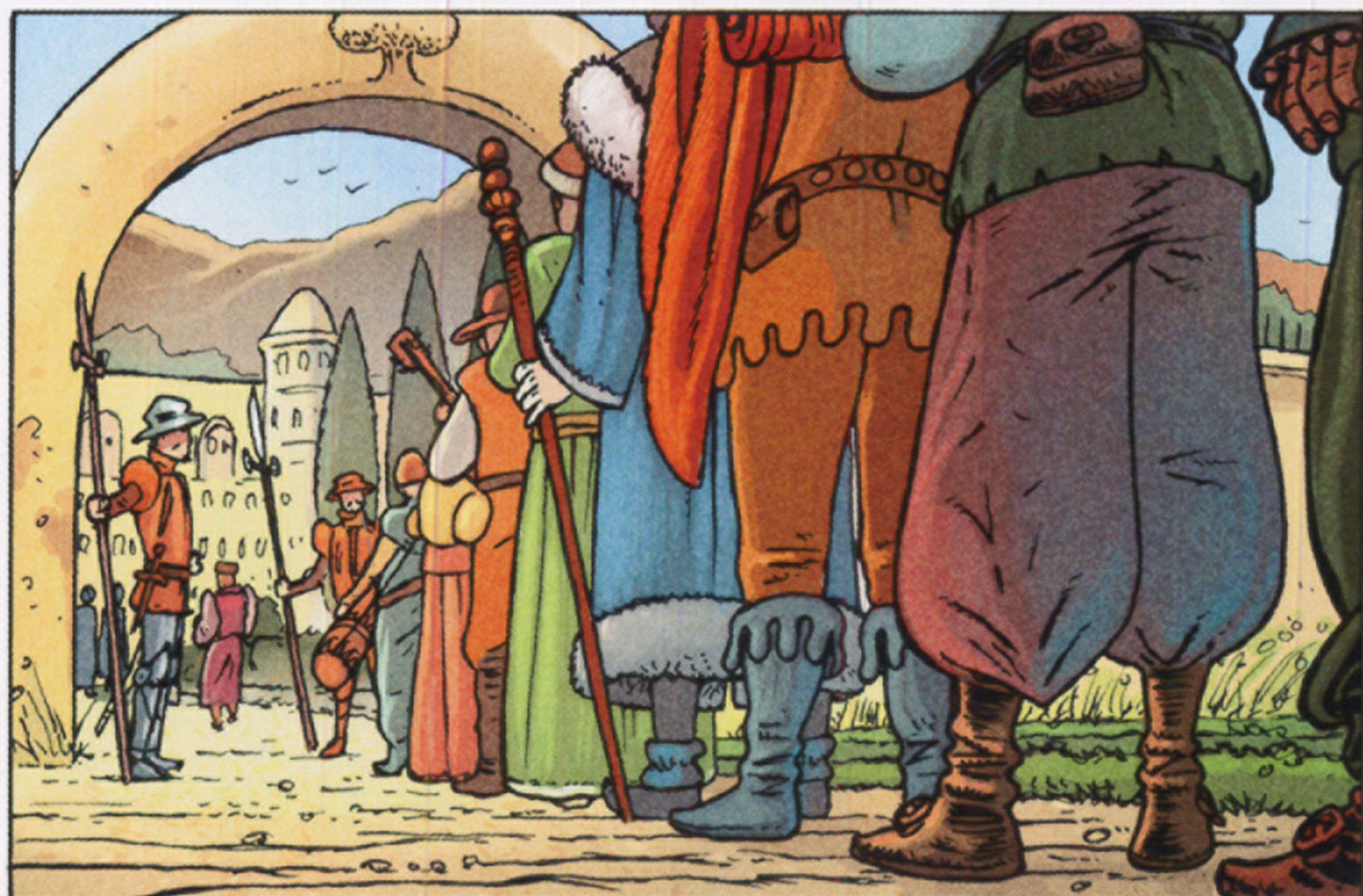
UN CERTAIN FESTRO, TAILLEUR DE SON ÉTAT, AVAIT APPORTÉ
UNE SOIE JAUNE CONTRE LAQUELLE LE ROI S'ÉTAIT EMPORTÉ
AU POINT DE MENACER LE MARCHAND DU FOUET.



JE REGAGNAI GUÉ-DE-NÉGOCE,
TROUVAI LA RUE DES TAILLEURS...



... ET LA BOUTIQUE DUDIT FESTRO.



JE REVINS À LA PORTE
DES MARCHANDS.

JE VIENS PRÉSENTER LES EXCUSES
DE MON MAÎTRE FESTRO AINSI QUE...
QUELQUES ÉCHANTILLONS QUI
SERONT PLUS AU GÔÛT
DU ROI.

MON CŒUR ME MARTELAIT
LES CÔTES.



JE PRESSAI LE PAS POUR REJOINDRE UN GROUPE DE MUSICIENS
QUI SE RENDAIT À L'ARRIÈRE DE LA RÉSIDENCE.



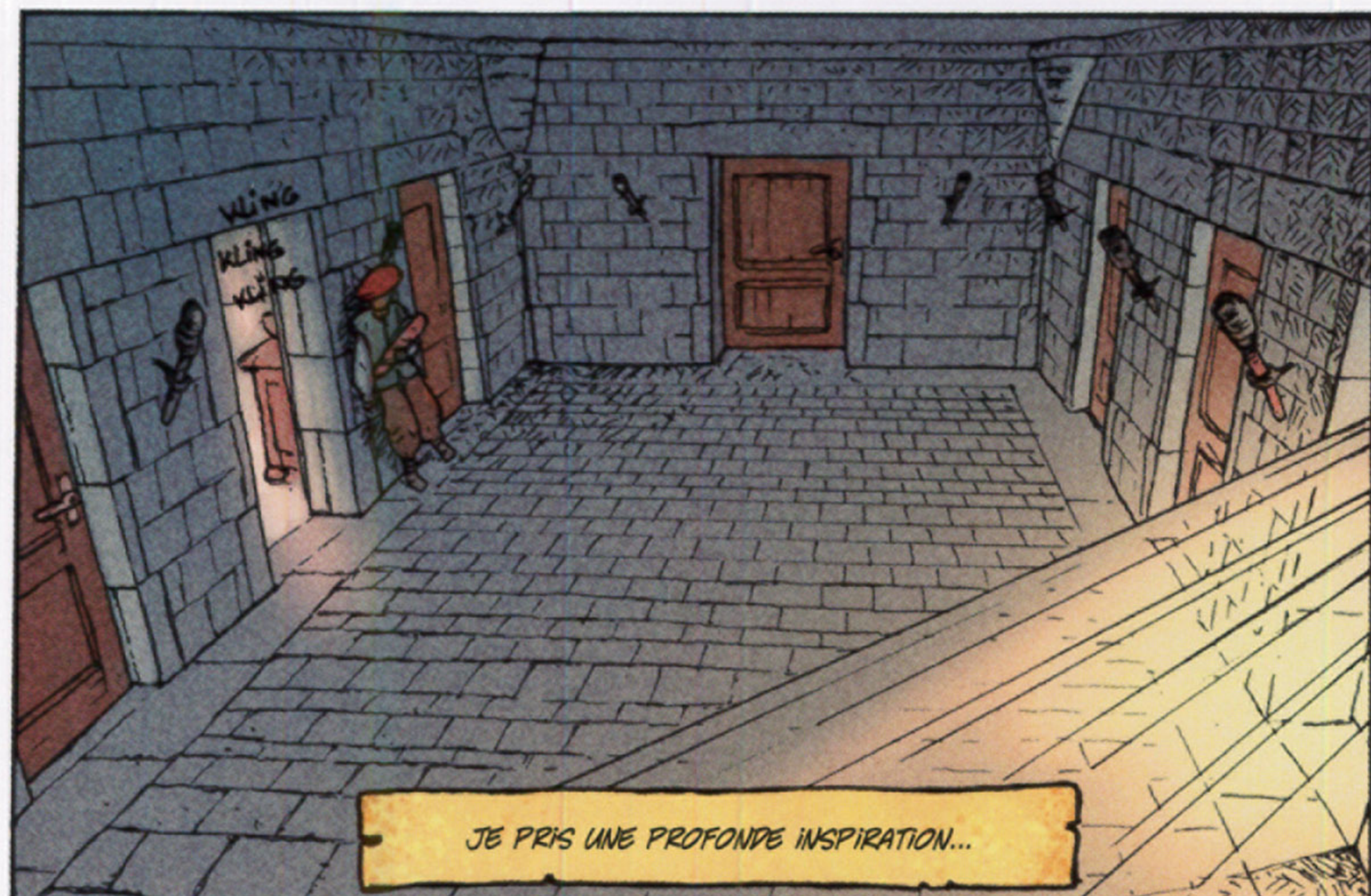
JUSTE À TEMPS, JE ME FAUFI LAI SUR LEURS TALONS DANS LE BÂTIMENT
ET DÉBOUCHAI DANS UN VESTIBULE FRAIS ET PRESQUE OBSCUR
APRÈS L'ÉCLAT DU SOLEIL DE L'APRÈS-MIDI.



J'AVISAI UNE PORTE
ENTREBAÏLLÉE.



JE LA REFERMAI SANS BRUIT DERRIÈRE MOI.



JE PRIS UNE PROFONDE INSPIRATION...



DES JOURS ENTIERS SEMBLERENT
S'ÉCOULER AVANT LE CRÉPUSCULE.



QUAND ENFIN LE CIEL FUT CONSTELLÉ,
JE ME GLISSAI HORS DE MA CACHETTE.



JE ME MIS
AU TRAVAIL,
INSPECTAI
MES FIOLES
ET PAPILLOTES
DE POISON.
LES TRIAI, PUIS
J'EN ENDUIS
LES LAMES DE
MON POIGNARD
ET DE
MON ÉPÉE.



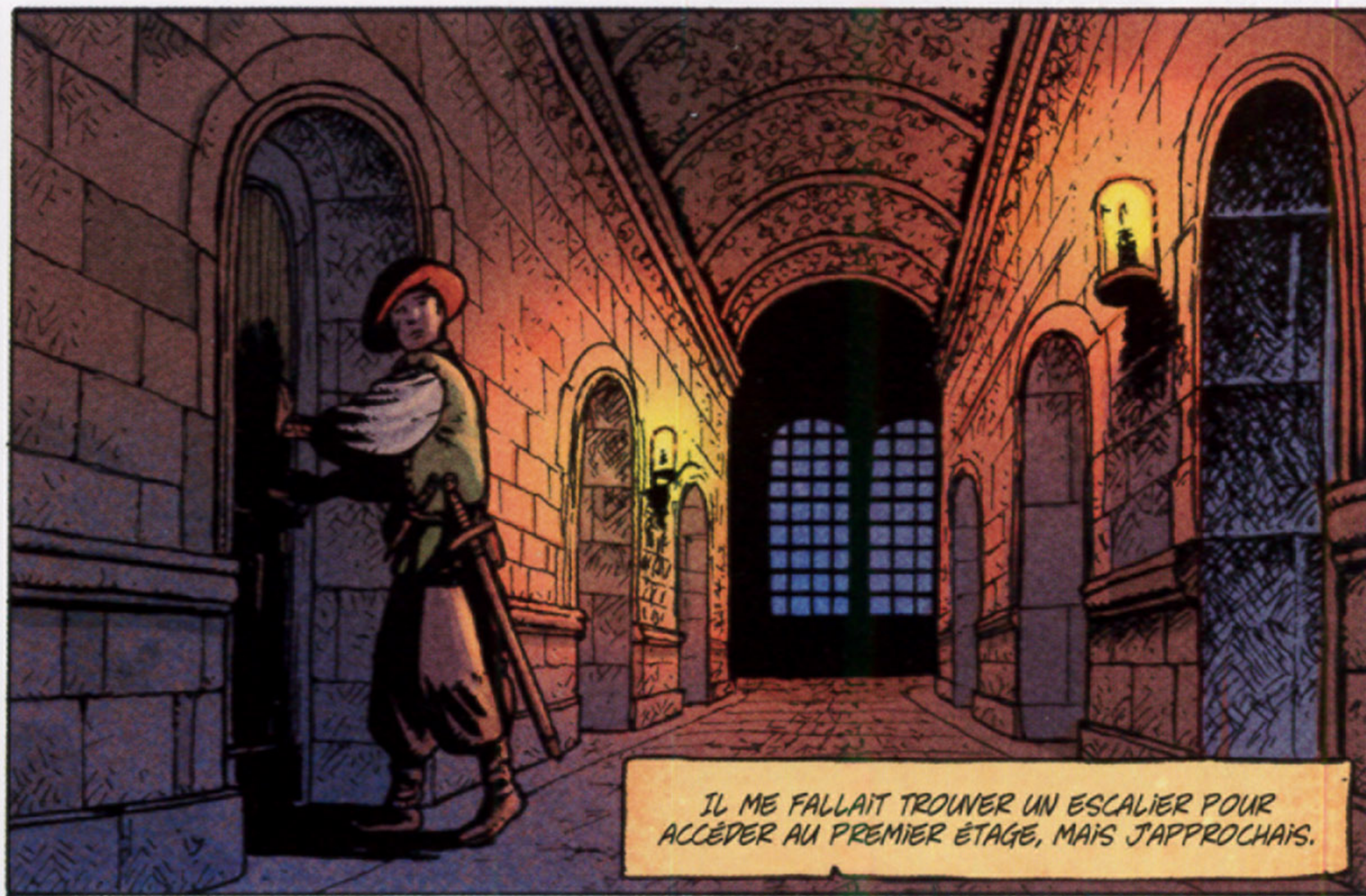
SI ROYAL ÉTAIT DANS LE CHÂTEAU, SON CLAN
NE DEVAIT PAS ÊTRE LOIN. J'ÉTAIS TÊTÉ PAR UN
PETIT TOUCHER D'ART POUR VOIR SI JE PERCEVAIS
LEUR PRÉSENCE. JE ME RETINS ET PRATIQUAI
LES EXERCICES ENSEIGNÉS PAR VÉRITÉ POUR
PROTÉGER MON ESPRIT DES AUTRES ARTISANS.

JE ME RISQUAI DANS LE COULOIR.

CLEREND - PIANO



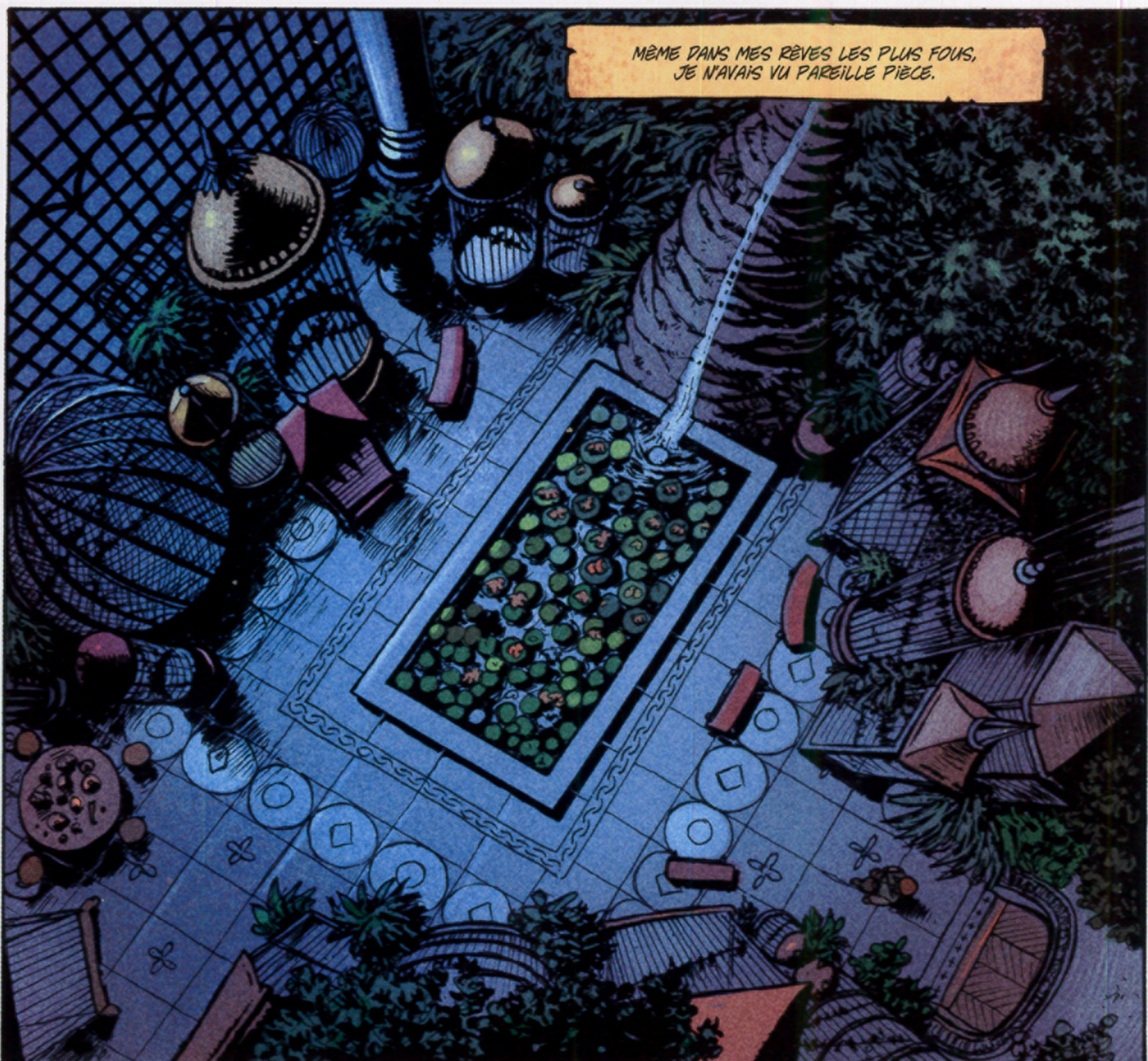
JE SUIVIS
LE COULOIR
EN RASANT
LES MURS,
TENDANT
L'OREILLE
DEVANT
CHAQUE
PORTE.
JE JETAI UN
COUP D'ŒIL
DANS CHACUNE
DES PIÈCES
D'OU NE
S'ÉCHAPPAIT
AUCUN SON :
DES ATELIERS
CONSACRÉS
AU TISSAGE,
À LA COUTURE
ET AUX BEAUX
VÊTEMENTS
PRÊTS À ÊTRE
CONFECTIONNÉS.



IL ME FALLAIT TROUVER UN ESCALIER POUR
ACCÉDER AU PREMIER ÉTAGE, MAIS J'APPROCHAIS.



IL Y AVAIT RÉUNIS LA PLUS D'OUVRAGES
QUE JE N'IMAGINAIS QU'IL EN EXISTÂT.



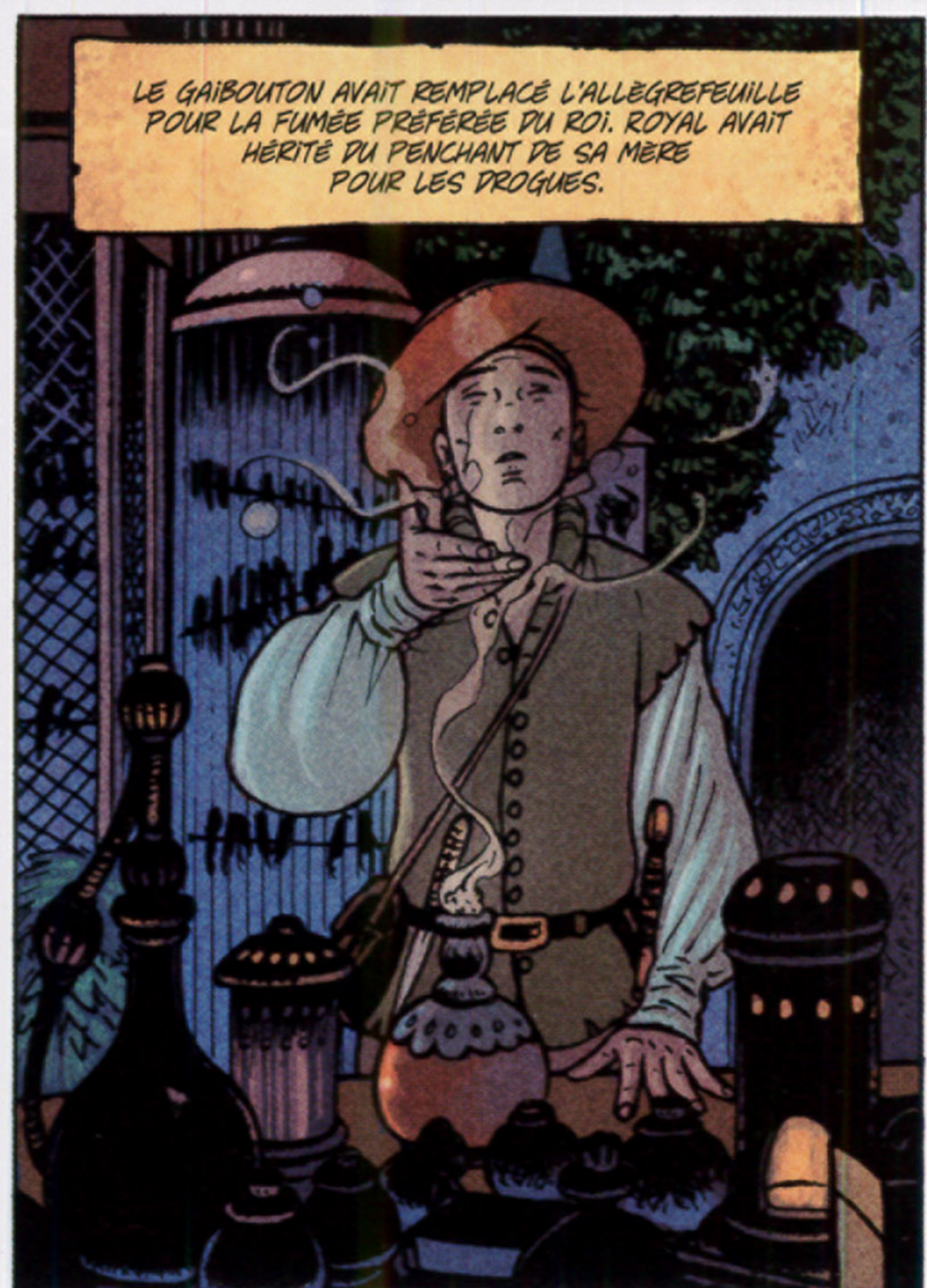
MÊME DANS MES RÊVES LES PLUS FOUS,
JE N'AVAIS VU PAREILLE PIÈCE.



DES OISEAUX AU PLUMAGE
MULTICOLORE SOMNOLAIENT DANS
DES CAGES EXTRAVAGANTES.



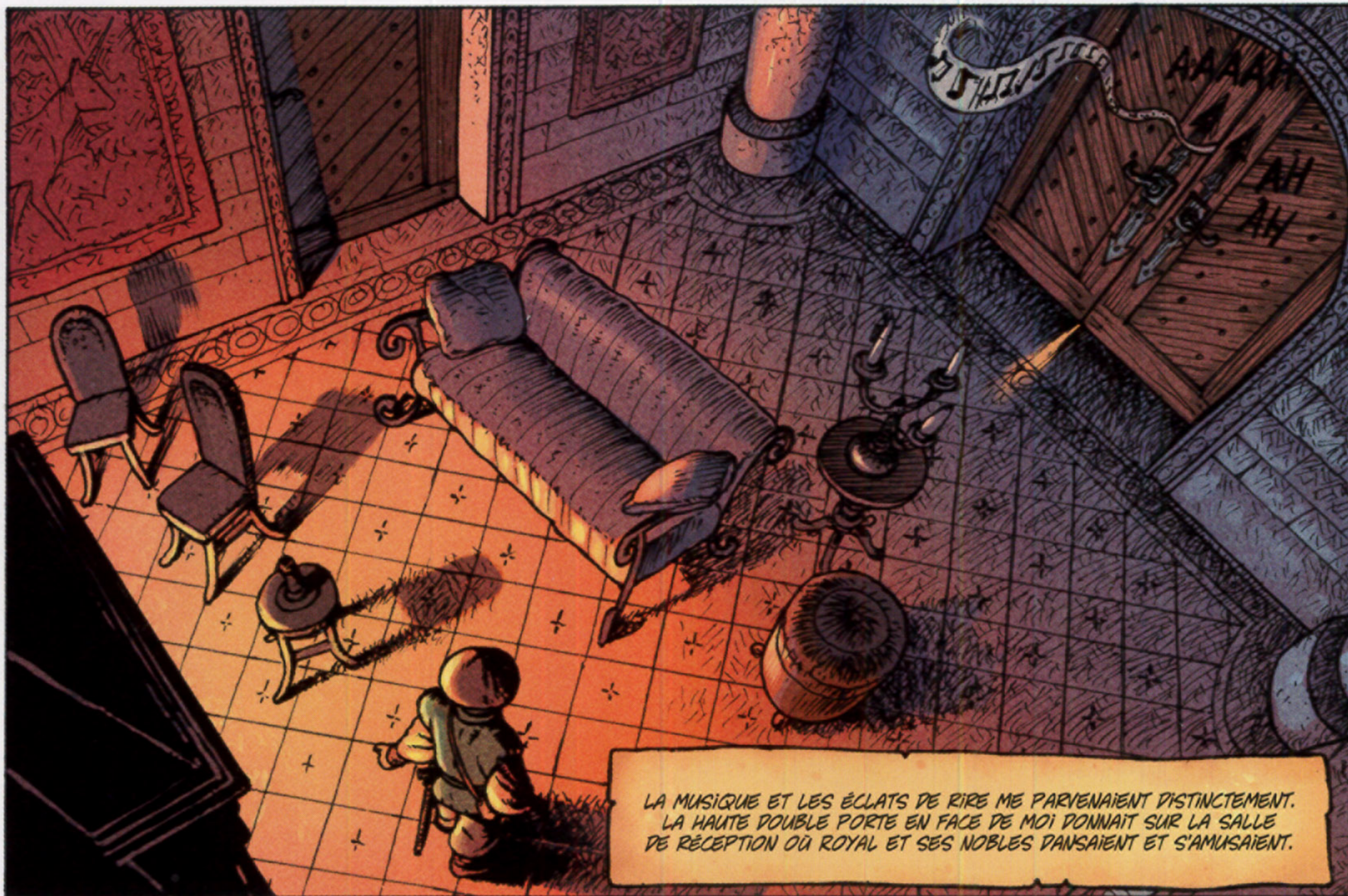
DES BASSINS ABritaient POISSONS VIFS ET NÉNUPHARS.



LE GAIBOUTON AVAIT REMPLACÉ L'ALLEGREFEUILLE
POUR LA FUMÉE PRÉFÉRÉE DU ROI. ROYAL AVAIT
HÉRITÉ DU PENCHANT DE SA MÈRE
POUR LES DROGUES.



JE DÉBOUCHAI DANS
UNE ANTICHAMBRE.



LA MUSIQUE ET LES ÉCLATS DE RIRE ME PARVENAIENT DISTINCTEMENT.
LA HAUTE DOUBLE PORTE EN FACE DE MOI DONNAIT SUR LA SALLE
DE RÉCEPTION OÙ ROYAL ET SES NOBLES DANSAIENT ET S'AMUSAIENT.



KLONK



LE SON DES HARPES GAGNA EN VIGUEUR AINSI
QUE LE PARFUM NARCOTIQUE DE LA FUMÉE...



... AVANT DE DÉCROÎTRE À NOUVEAU.
PLUS PERSONNE DEVANT MOI...
JE ME RISQUAI.



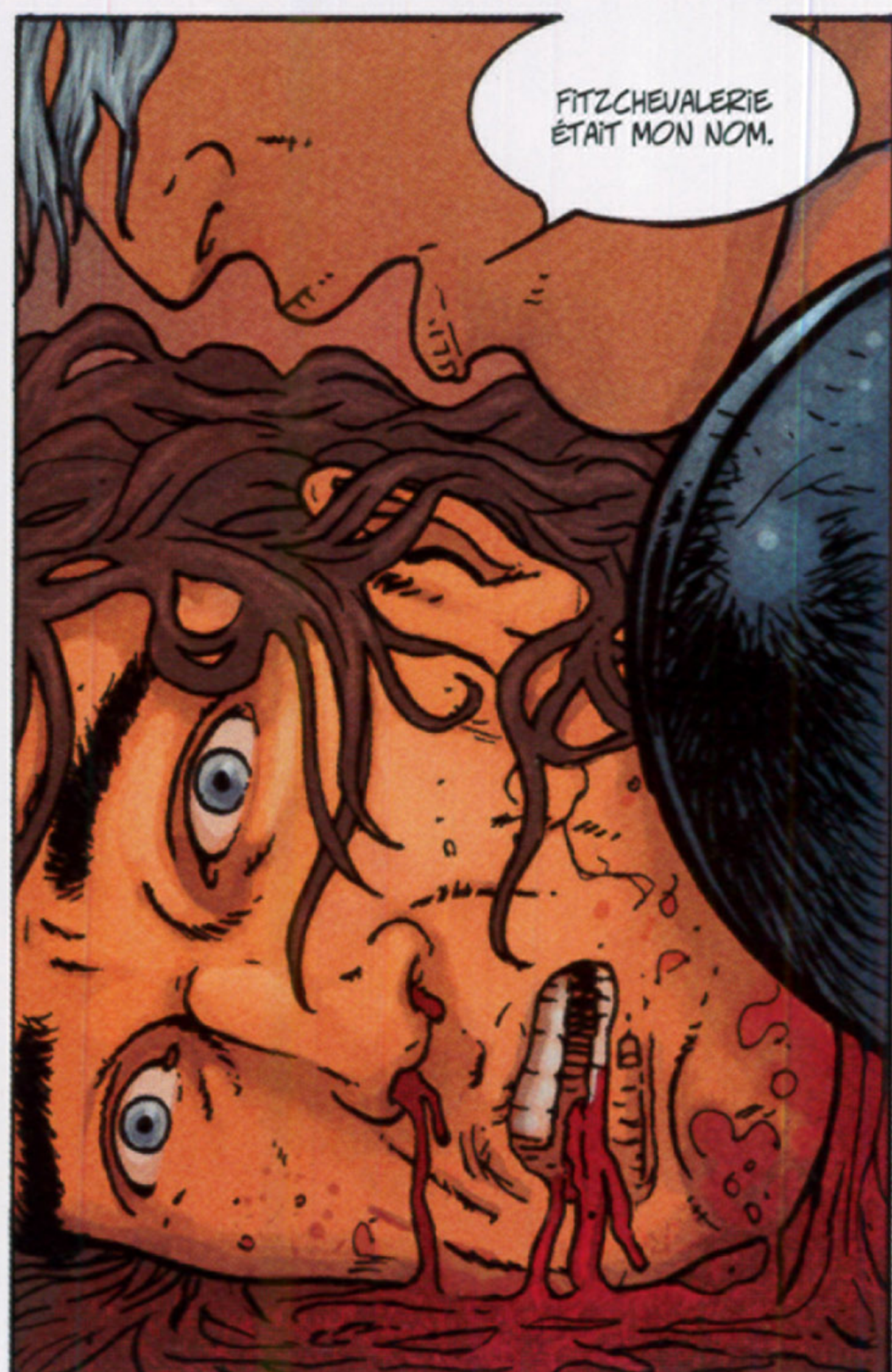
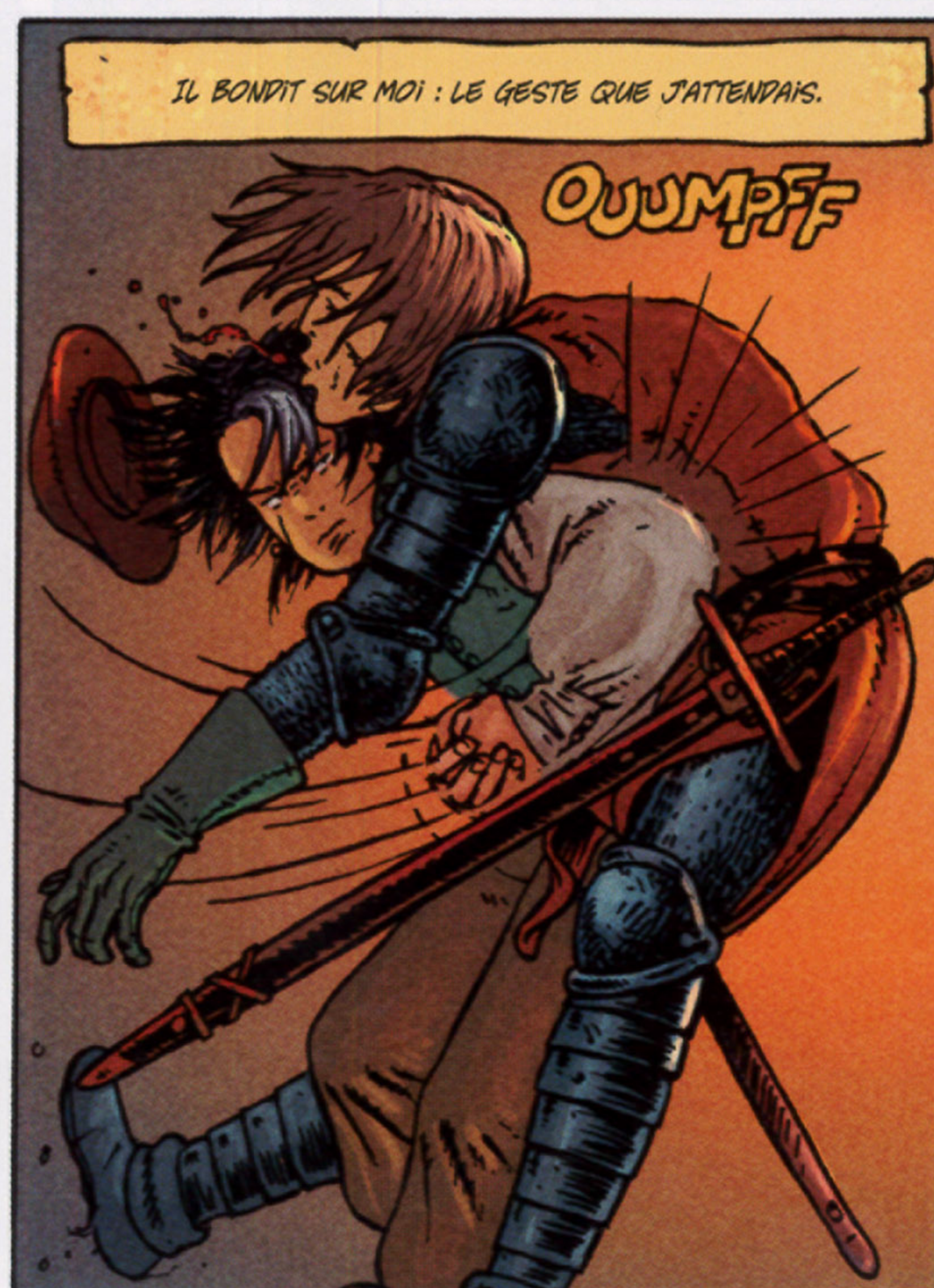
QU'EST-CE QUE
TU FAIS LÀ ?



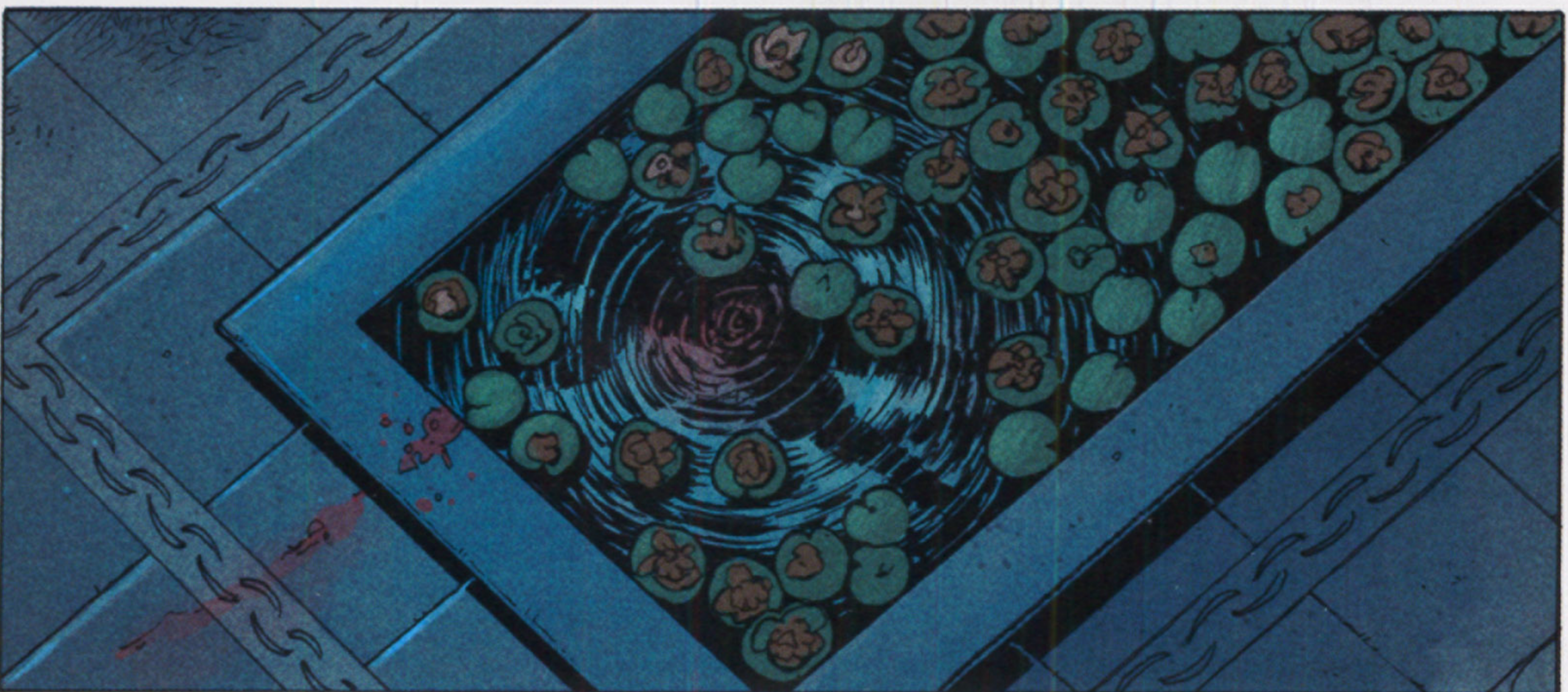
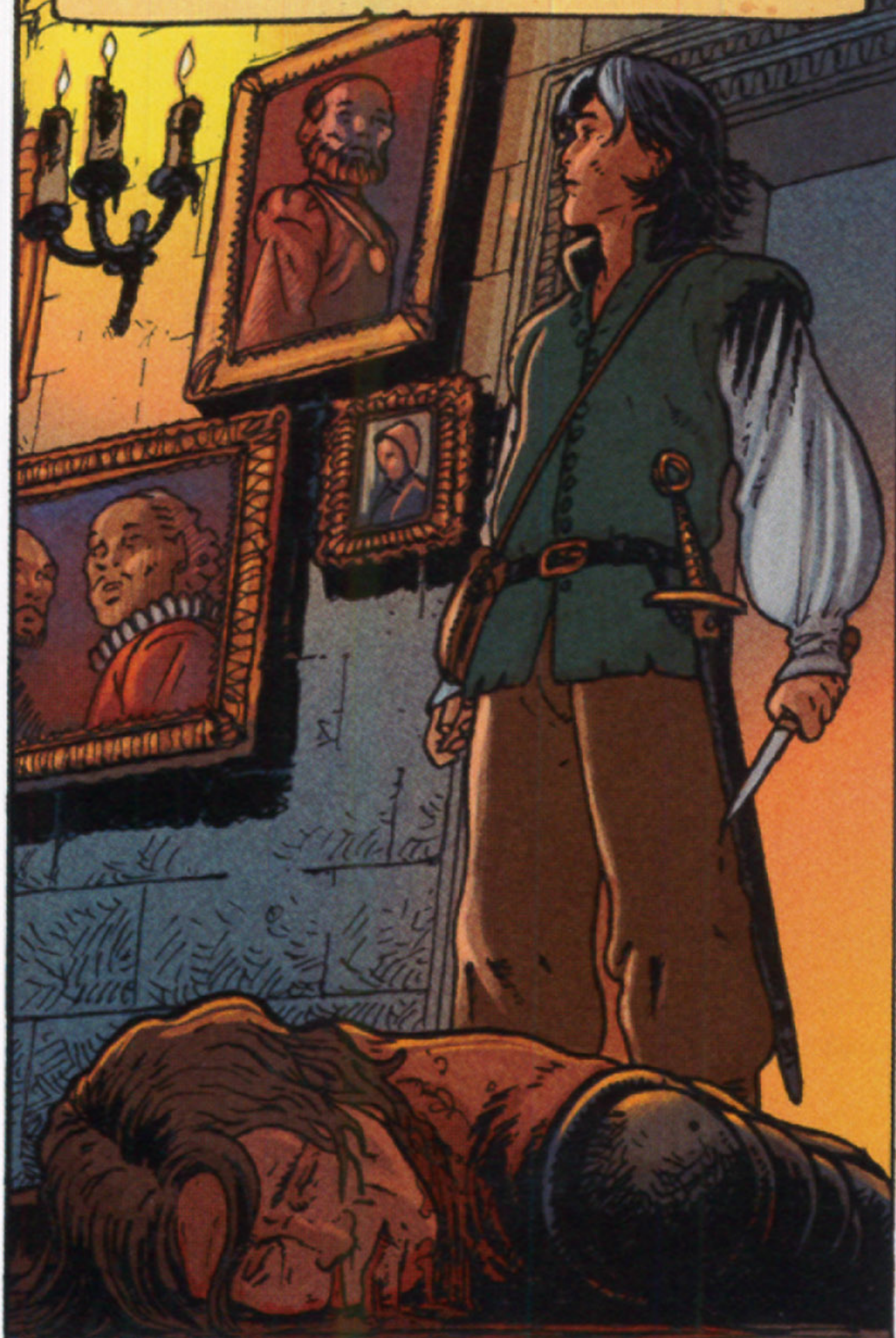
MESSIRE !
ME SUIS PERDU...
DANS CETTE GRANDE
MAISON.

AH OUAIS !

PÉTRIFIÉ DE TERREUR, JE REGARDAI VERDE APPROCHER.



LA VENGEANCE ÉTAIT ACCOMPLIE, MAIS NI SENTIMENT
DE TRIOMPHE NI SATISFACTION... JE N'ÉPROUVAIS RIEN,
JUSTE LA SENSATION D'ÊTRE AUSSI DÉPOURVU
DE VIE QUE LUI.



ENVIRONNÉS
DE VAPEURS
DOUCEÂTRES,
ILS NE
M'AURAIENT
PAS VU MÊME
SI JE M'ÉTAIS
MIS À FAIRE
DES CABRIOLES
SOUS LEUR NEZ.



CE N'ÉTAIT PAS L'ESCALIER DE SERVICE QUE JE CHERCHAIS...



... MAIS LE GRAND ESCALIER DU CHÂTEAU
QUI DESCENDAIT TELLE UNE CASCADE ROUGE.



DES ÉCLATS DE VOIX ET DES BRUITS
DE COURSE ME PARVENAIENT AUSSI
DE LA DROITE DU PALIER.



IMMOBILE DANS LE NOIR, JE REMERCAI LES DIEUX QUE LA PORTE N'ÉUT PAS ÉTÉ VERROUILLÉE. DES CRIS MONTERENT DU REZ-DE-CHAUSSEE. LA PEUR JAILLIT EN MOI. LE SOL VACILLA SOUS MES PIEDS.



JE M'AFFALAI, LA POITRINE ÉCRASÉE PAR UNE TERRIBLE DOULEUR. J'AVAIS ENVIE DE HURLER. ON ALLAIT ME DÉCOUVRIR ET ME TUER À PETIT FEU.

J'ÉPROUVAIS LE DÉSIR PRESQUE IRRÉSISTIBLE DE ME RUER HORS DE MA CACHETTE, DE TIRER L'ÉPÉE CONTRE LES GARDES POUR LES OBLIGER À M'ÉLIMINER RAPIDEMENT.

DU CALME. ILS TENTENT DE T'AMENER PAR LA RUDE À TE TRAHIR.

LE CONTACT D'ART DE VÉRITÉ ME PARVENAIT, PLUS LÉGER QU'UN FIL D'ARAIGNÉE.



DES VOIX MONTAIENT DERRIÈRE LA PORTE.

SUIS SÛR... QUE... DIS...

... PLUS LÀ... LA MAIN SUR LUI... DANS LES JARDINS.



S'IL ÉTAIT ENCORE DANS LE CHÂTEAU, NOUS L'AURIONS DÉBUSQUÉ.

IL Y AVAIT QUELQUE CHOSE. VÉRIFIE ENCORE.

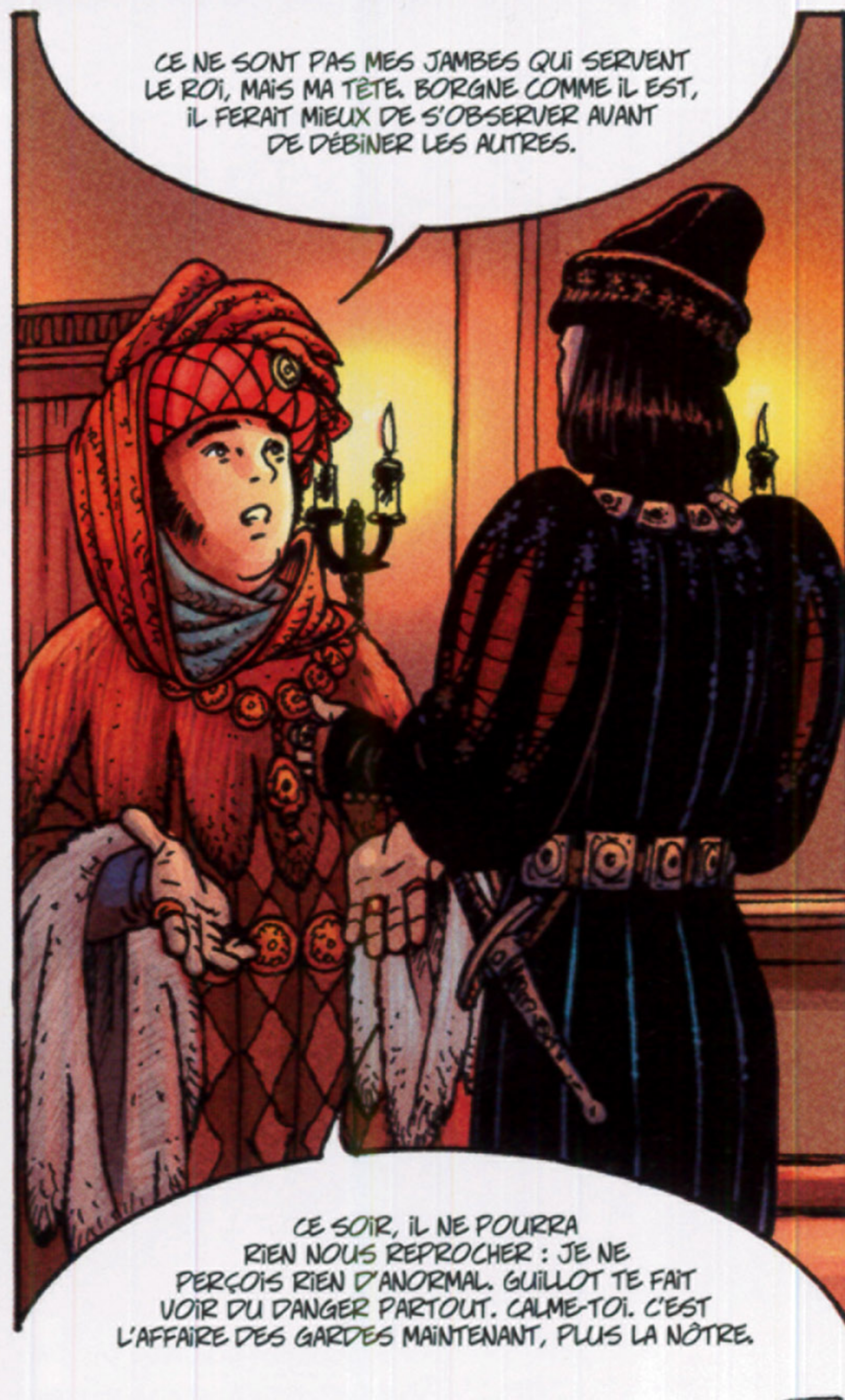
JE N'AI RIEN SENTI.



SI J'AI RAISON, NOUS AURONS FOURNI À GUILLOT LE PRÉTEXTE QU'IL CHERCHAIT.

UN PRÉTEXTE ? GUILLOT NOUS DÉNIGRE AUPRÈS DU ROI DES QU'IL EN A L'OCCASION. TU ES GROS, ET MOI IL M'ACCUSE DE TOUTES LES FAIBLESSES DE LA CHAIR.

C'ÉTAIT RONCE QUI S'ADRESSAIT À CARROT.



CE NE SONT PAS MES JAMBES QUI SERVENT LE ROI, MAIS MA TÊTE. BORNE COMME IL EST, IL FERAIT MIEUX DE S'OBSERVER AVANT DE DÉBÎNER LES AUTRES.

CE SOIR, IL NE POURRA RIEN NOUS REPROCHER : JE NE PERÇOIS RIEN D'ANORMAL. GUILLOT TE FAIT VOIR DU DANGER PARTOUT. CALME-TOI. C'EST L'AFFAIRE DES GARDES MAINTENANT, PLUS LA NÔTRE.

VERDE AVAIT UN PEU TROP
DE CHANCE AUX DÉS, C'EST
POURQUOI ON A DÉPOSÉ
SON CORPS DANS LA SALLE
AUX OISEAUX.



ALORS, SI TU VEUX BIEN,
JE M'EN RETOURNE AUPRÈS
DE LA NOBLE SOCIÉTÉ.

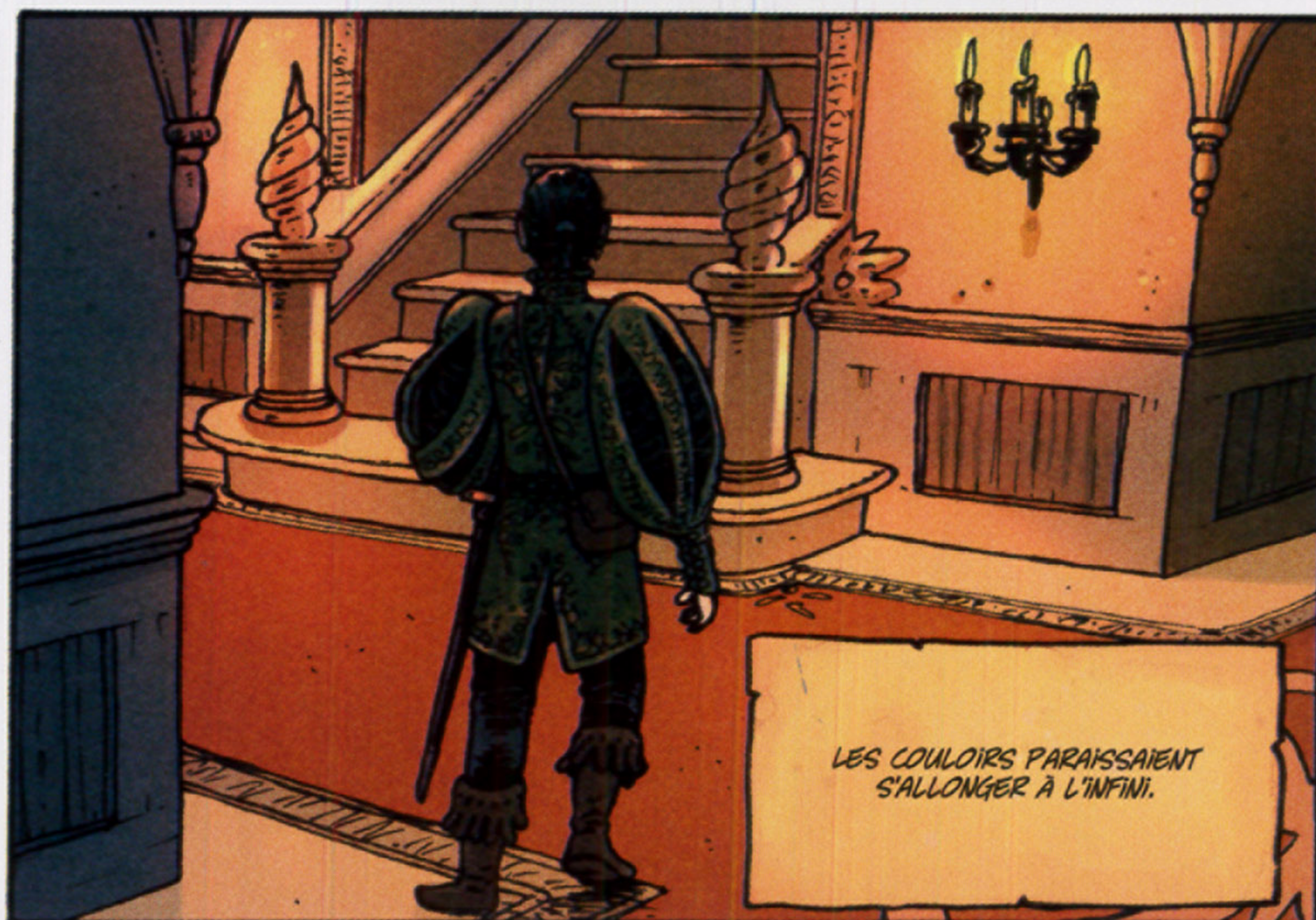
LEURS PAS S'ÉLOIGNERENT RAPIDEMENT. JE ME CONTRAIGNAIS
AU CALME. IL ÉTAIT TEMPS DE FAIRE PREUVE DE PLUS DE TÉMÉRITÉ.
LA CHAMBRE À COUCHER DE ROYAL DEVAIT ÊTRE SITUÉE À L'ÉTAGE.



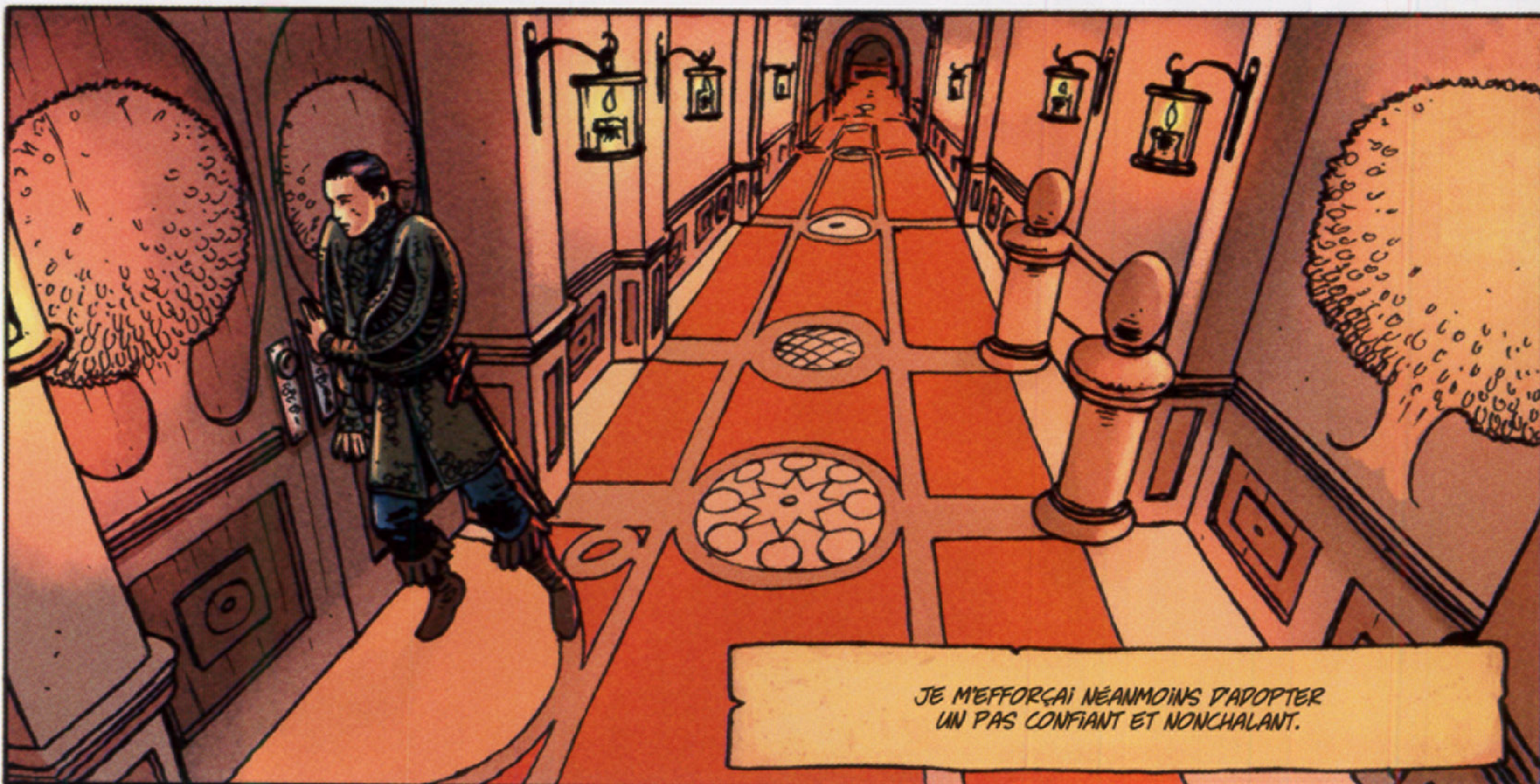
J'ÉTAIS DANS LA CHAMBRE D'UN HOMME
QUI PARTICIPAIT SÛREMENT À LA FÊTE.



LA CHANCE ME SOURIAIT ENCORE UNE FOIS.



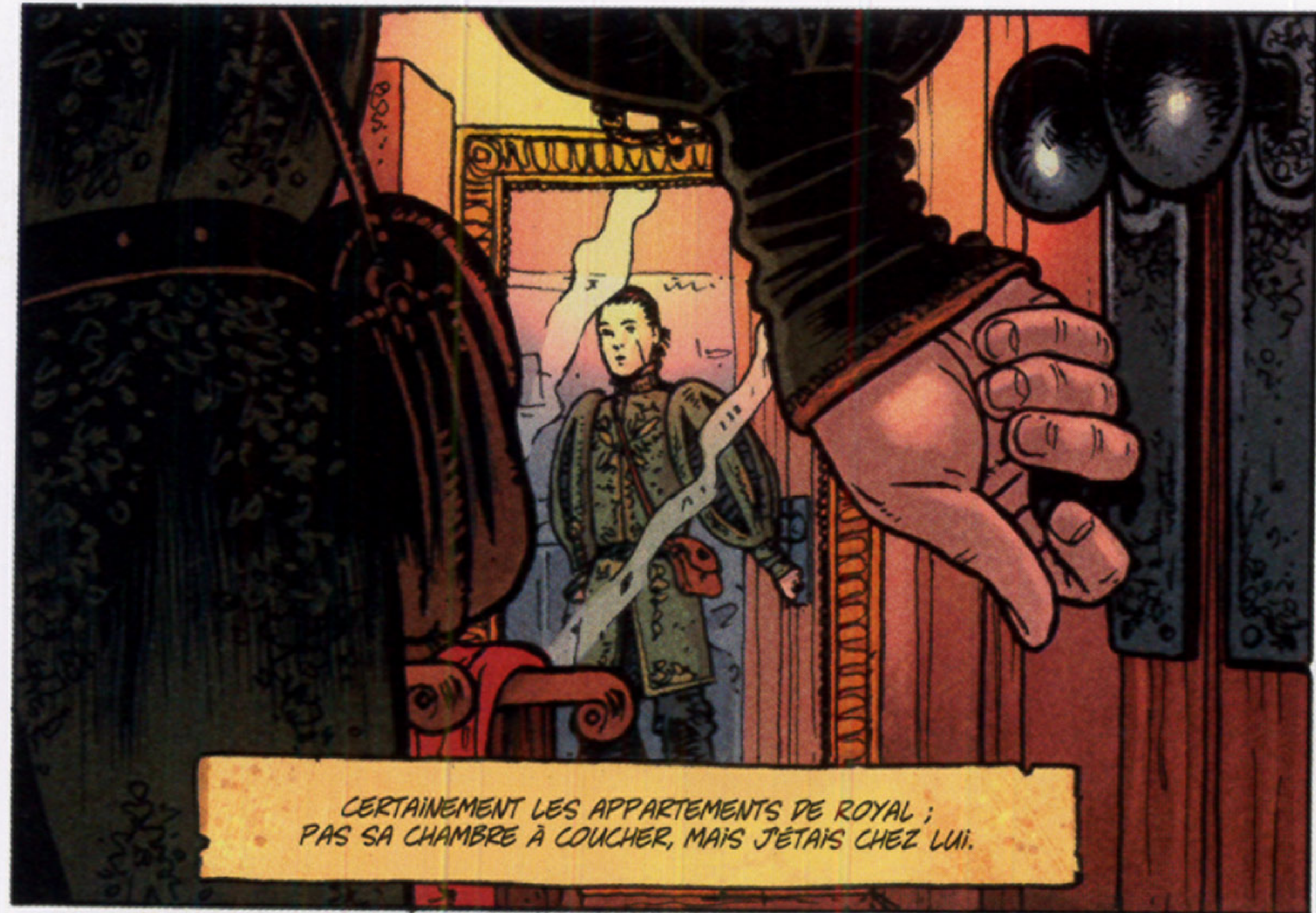
LES COULOIRS PARAÎSSAIENT
S'ALLONGER À L'INFINI.



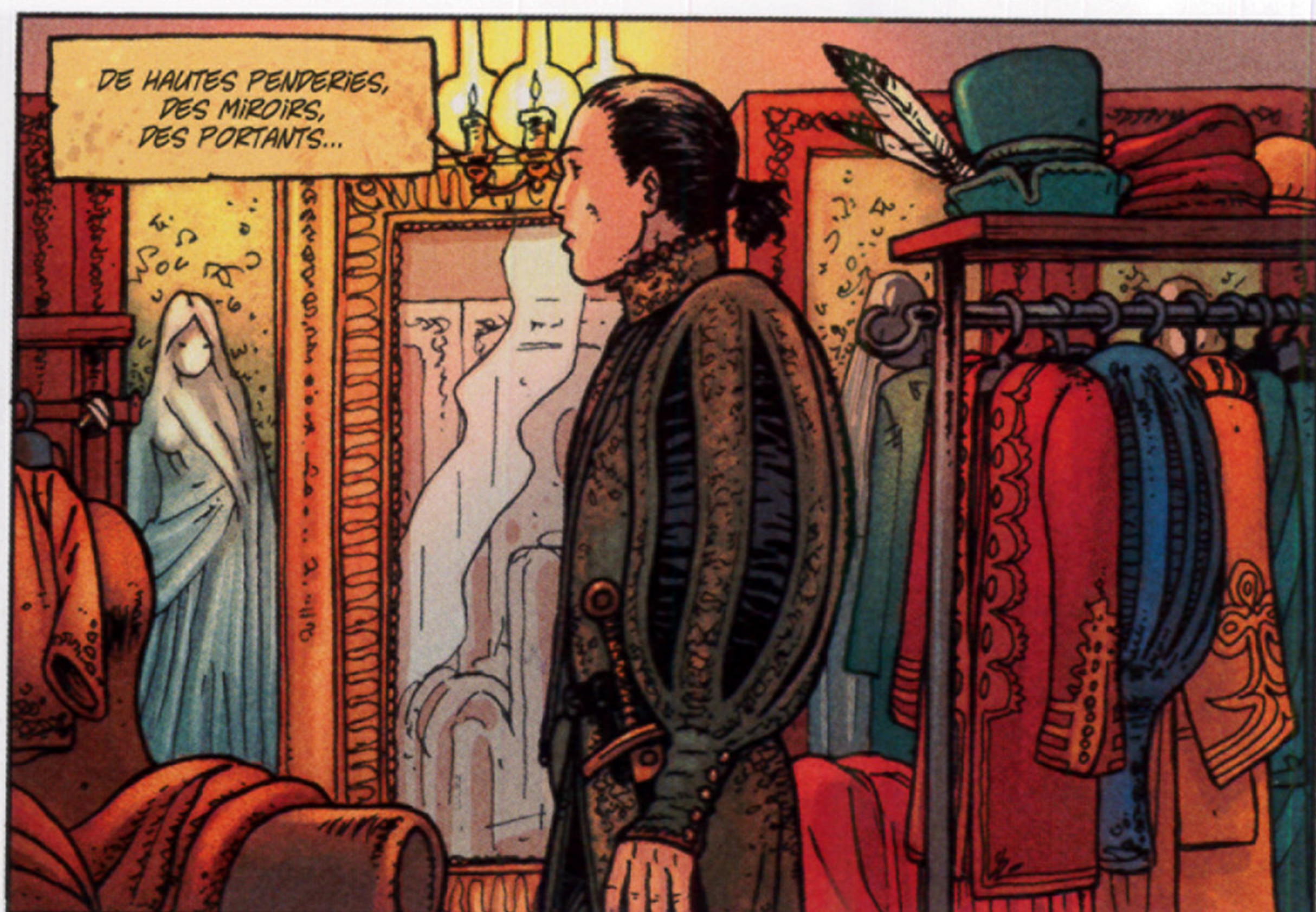
JE M'EFFORÇAI NÉANMOINS D'ADOPTER
UN PAS CONFIAIT ET NONCHALANT.



MA CHEMISE ÉTAIT TREMPÉE DE SUEUR
QUAND LE LOQUET CÉDA ENFIN.



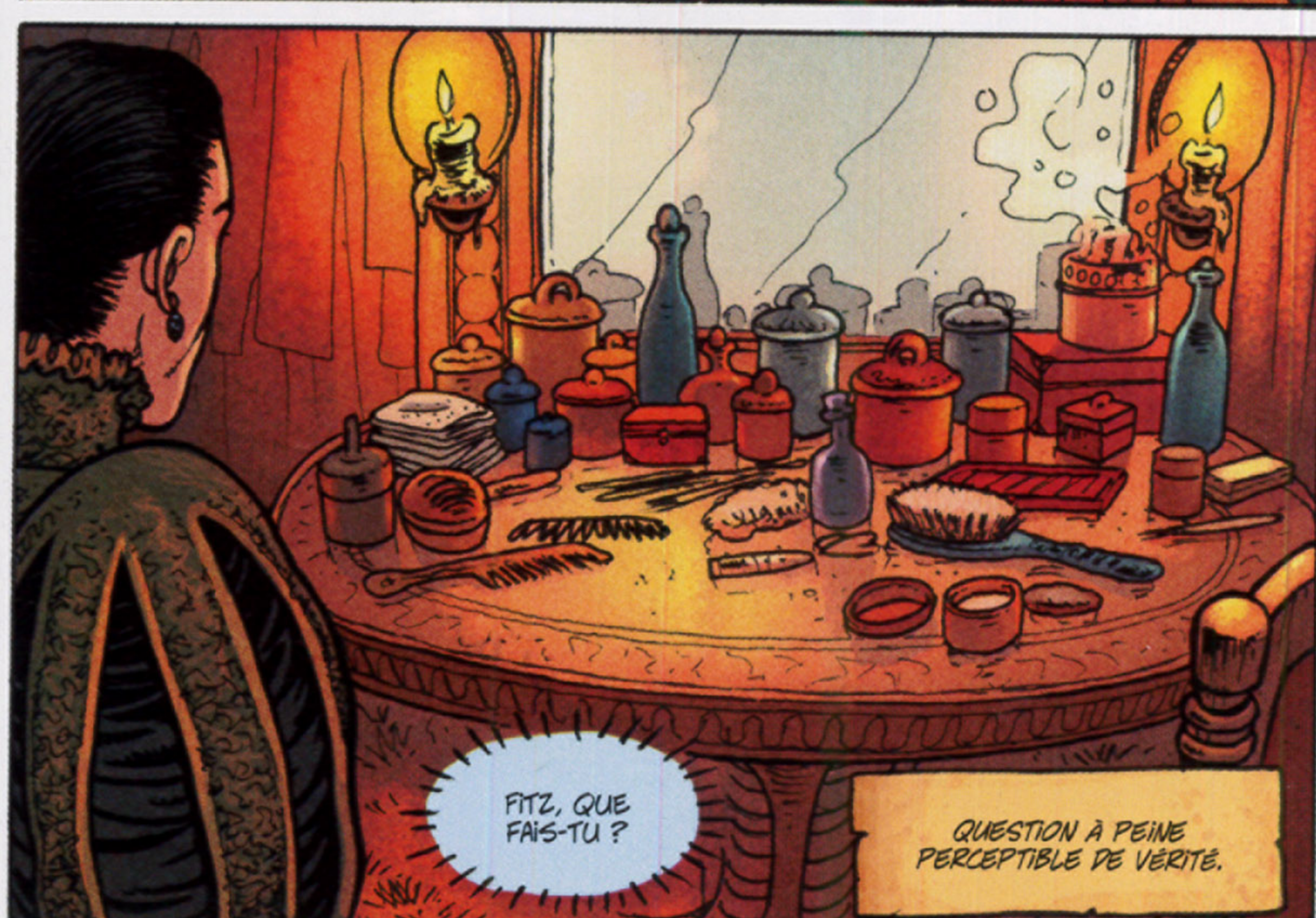
CERTAINEMENT LES APPARTEMENTS DE ROYAL ;
PAS SA CHAMBRE À COUCHER, MAIS J'ÉTAIS CHEZ LUI.



DE HAUTES PENDERIES,
DES MIROIRS,
DES PORTANTS...



... UNE MASSE DE VÊTEMENTS...



FITZ, QUE
FAIS-TU ?

QUESTION À PEINE
PERCEPTIBLE DE VÉRITÉ.



JE FAIS
JUSTICE !

JE SAUPOUDRAI LES SPORES
BLANCHES DE L'ANGE-DE-LA-MORT...



... ET LA MORTERACINE DONT ROYAL AVAIT DÉJÀ USÉ CONTRE MOI.

TROUVERAIT-IL LES EFFETS AUSSI AMUSANTS
QU'IL S'ÉTAIT DIVERTI CHEZ MOI ?



C'ÉTAIT FERMÉ
À CLÉ.



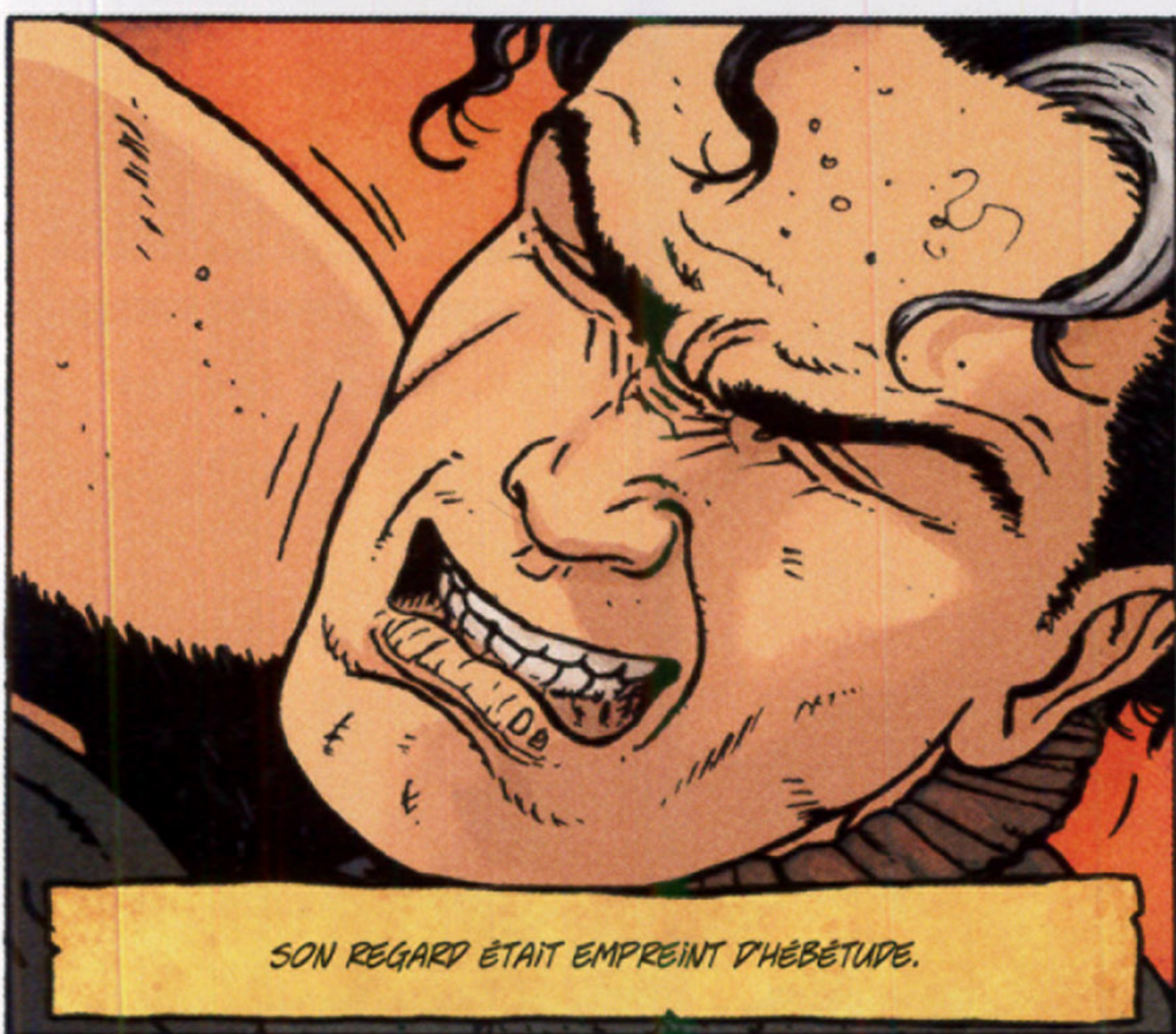
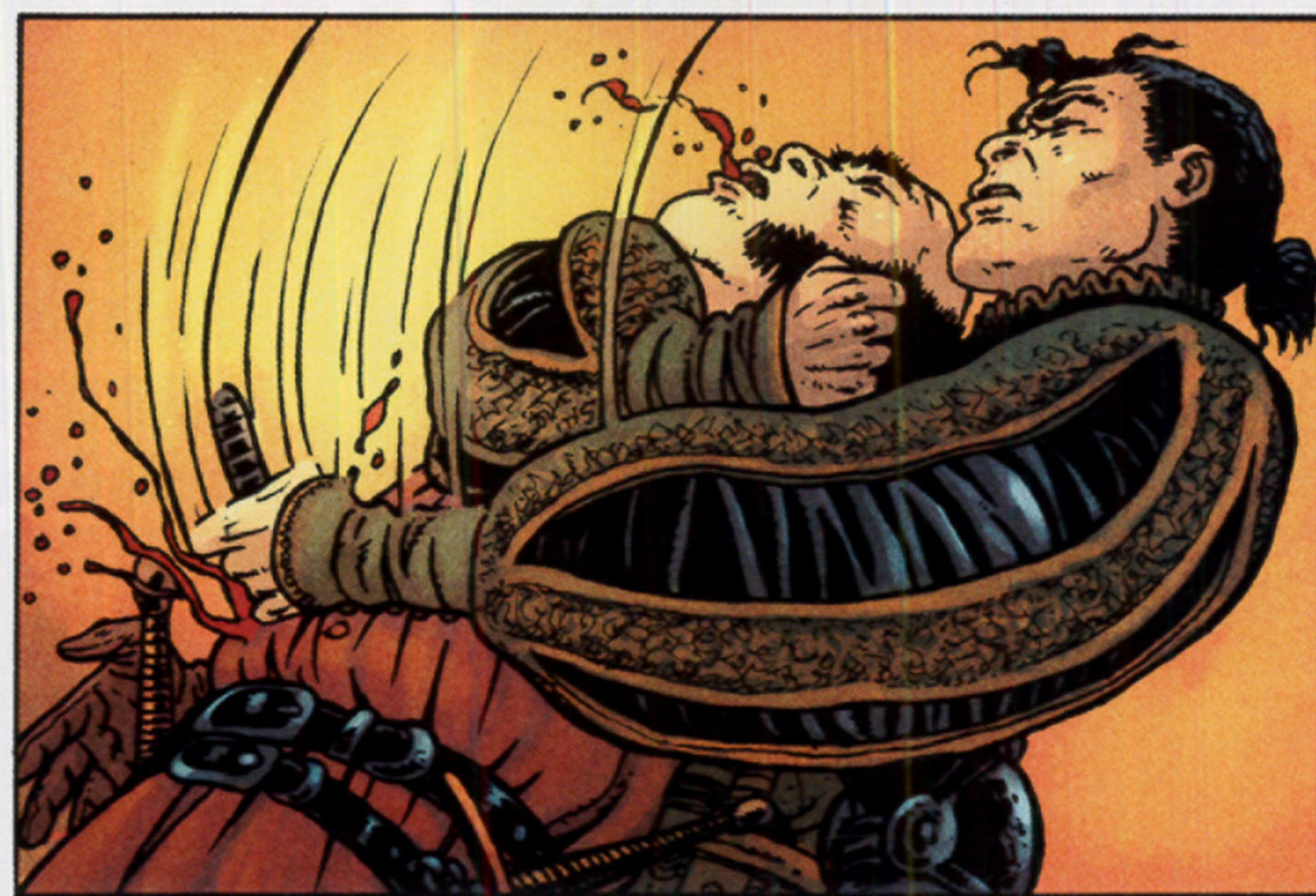
IL N'Y A SÛREMENT
PERSONNE ICI.



JE PERDS
MON TEMPS ICI ALORS
QU'IL EST SÛREMENT
EN TRAIN DE
S'ÉCHAPPER.



OOOH, MON...



SON REGARD ÉTAIT EMPREINT D'HÉBÉTUDE.



BIEN QUE CE NE
FUT GUÈRE UTILE,
JE TRANCHAIS
UNE GORGE POUR
LA SECONDE FOIS
DE LA NUIT.



UN RAZ DE MARÉE D'ART
CHARGÉ DE TERREUR
DÉFERLAIT SUR MOI.
CETTE FOIS, JE SAVAIS
CE QUE J'AFFRONTAIS.



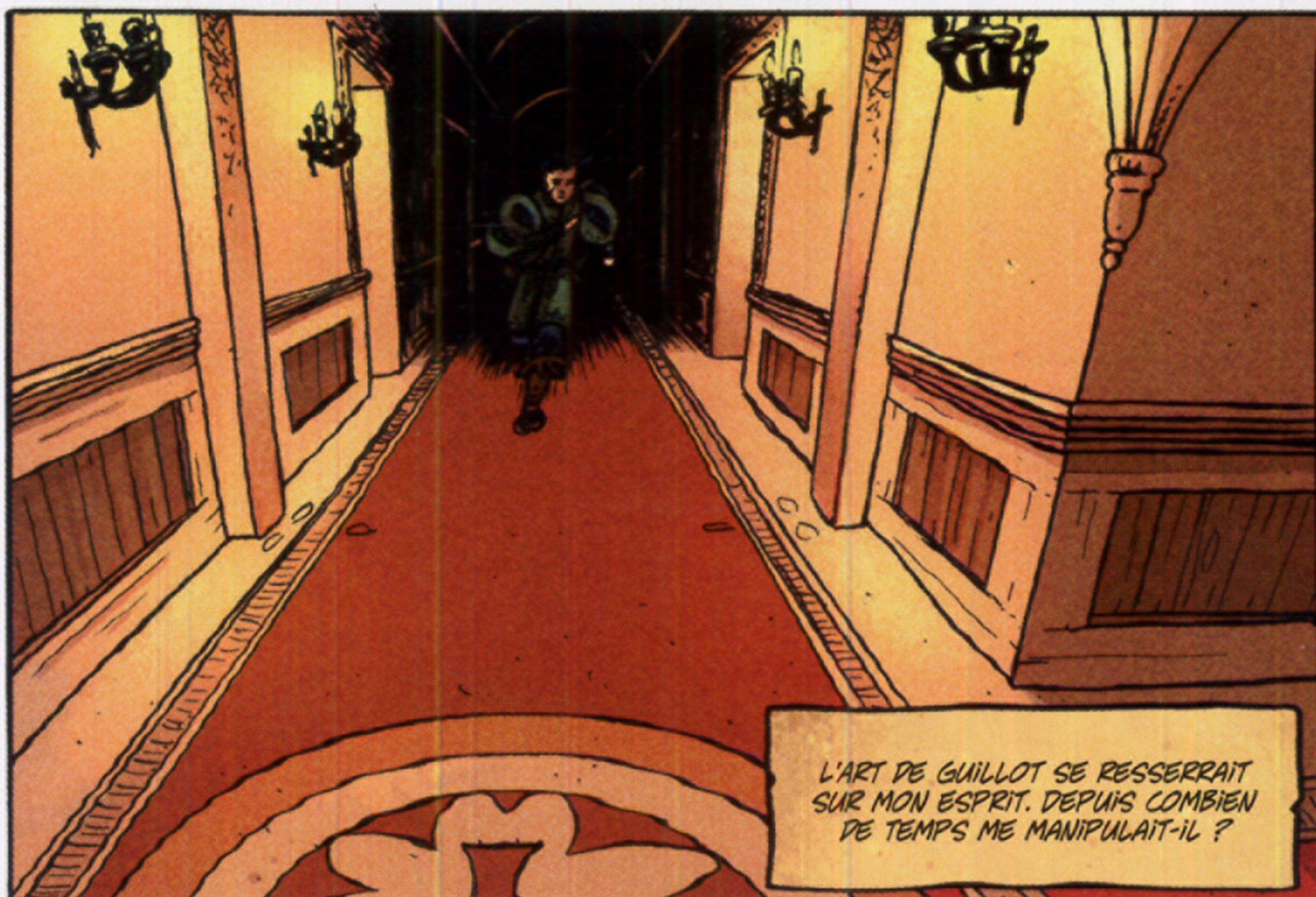
JE DEMEURAI FERME. MA RÉSISTANCE ÉTAIT LUE PAR QUELQU'UN, QUELQUE PART. GUILLLOT TÂTAIT MES MURAILLES.



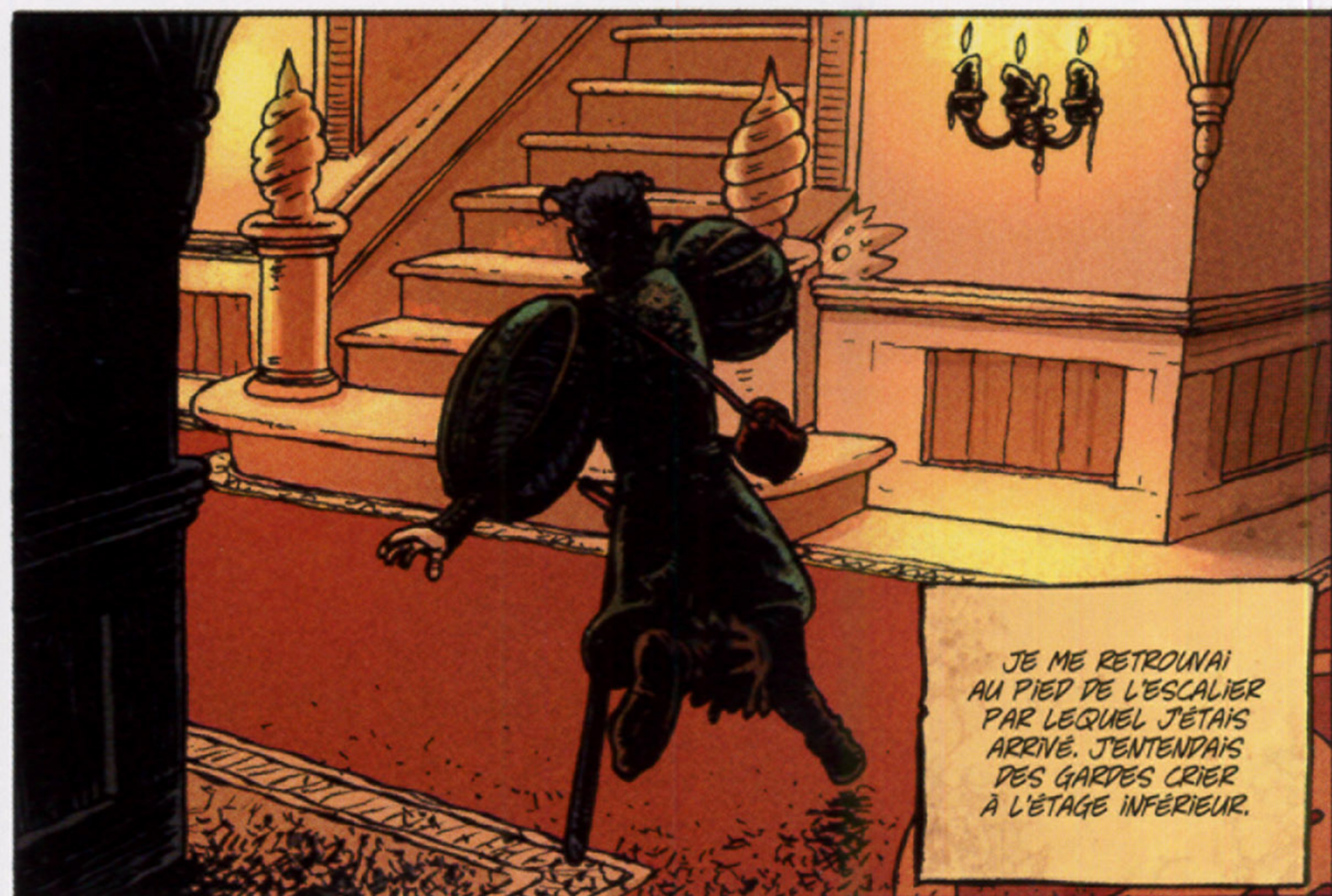
JE SENTIS L'ÉCHO D'UNE VAGUE DE TRIOMPHE. UNE FRACTION DE SECONDE, JE RESTAI PÉTRIFIÉ.



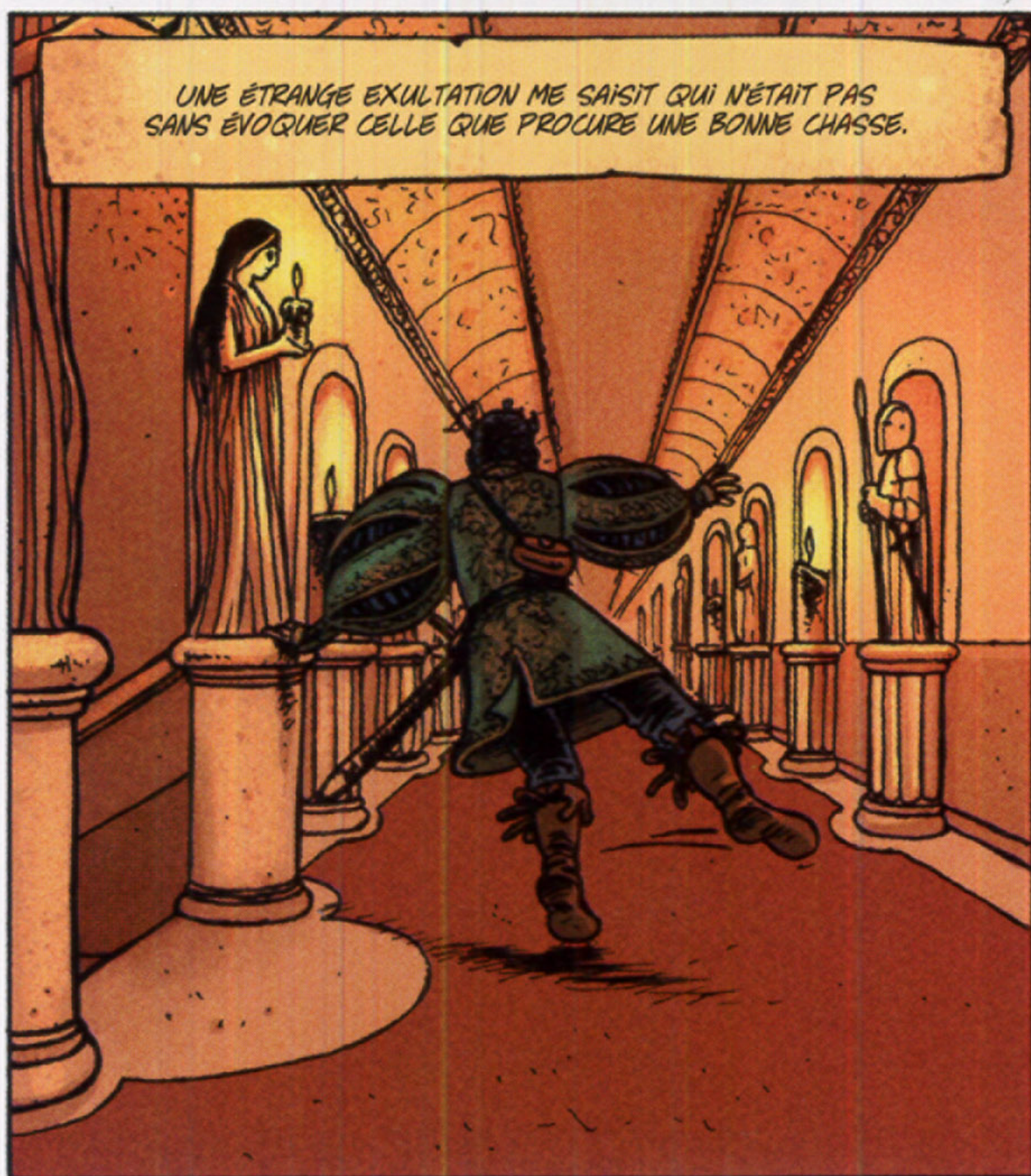
GUILLLOT, PAR LES YEUX DU GARDE, AVAIT VU LA PIÈCE ET MOI-MÊME. JE LE SENTAIS ARTISER LES GARDÉS POUR LES LANCER SUR MOI.



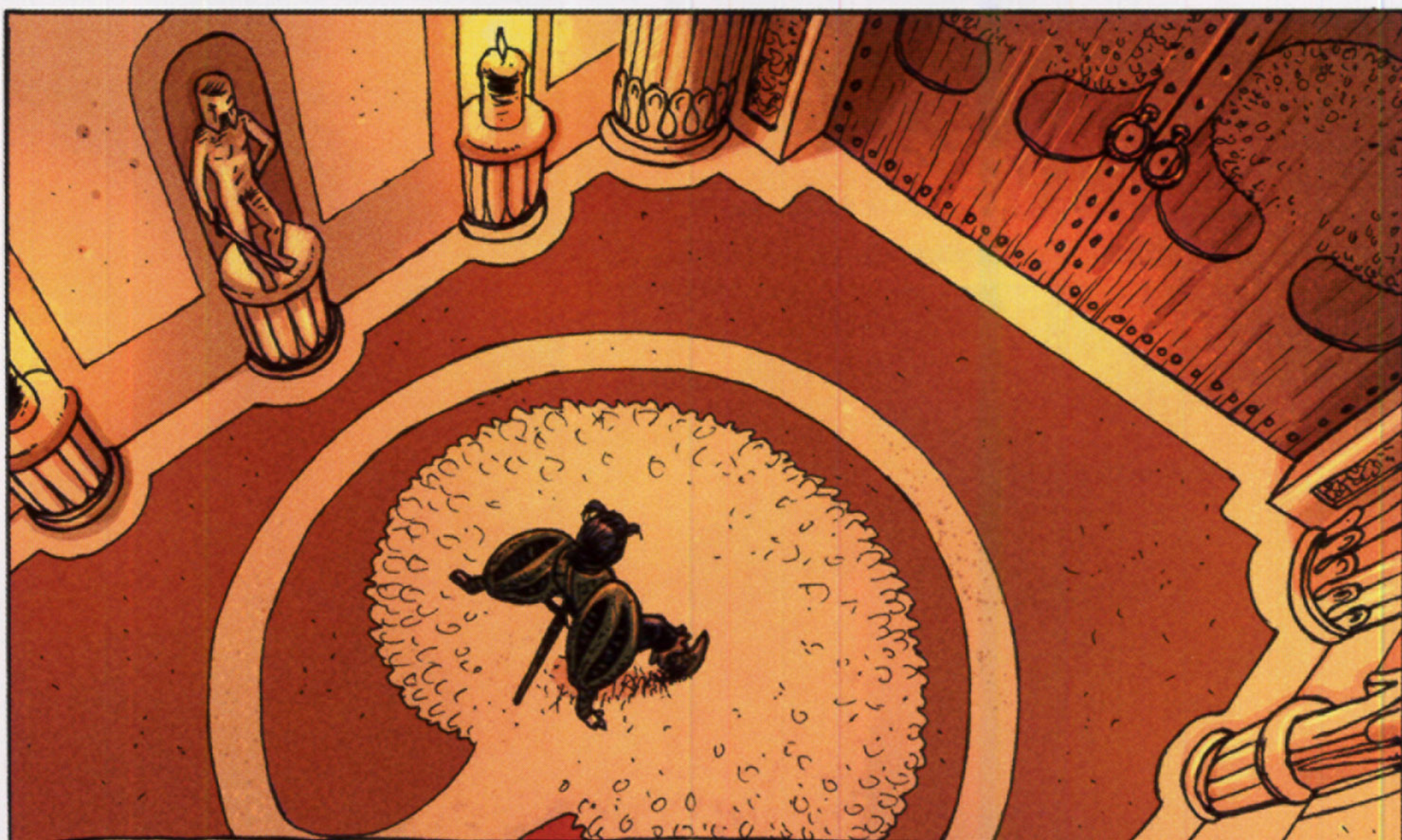
L'ART DE GUILLLOT SE RESSERRAIT SUR MON ESPRIT. DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ME MANIPULAIT-IL ?



JE ME RETROUVAI AU PIED DE L'ESCALIER PAR LEQUEL J'ÉTAIS ARRIVÉ. J'ENTENDAIS DES GARDÉS CRIER À L'ÉTAGE INFÉRIEUR.

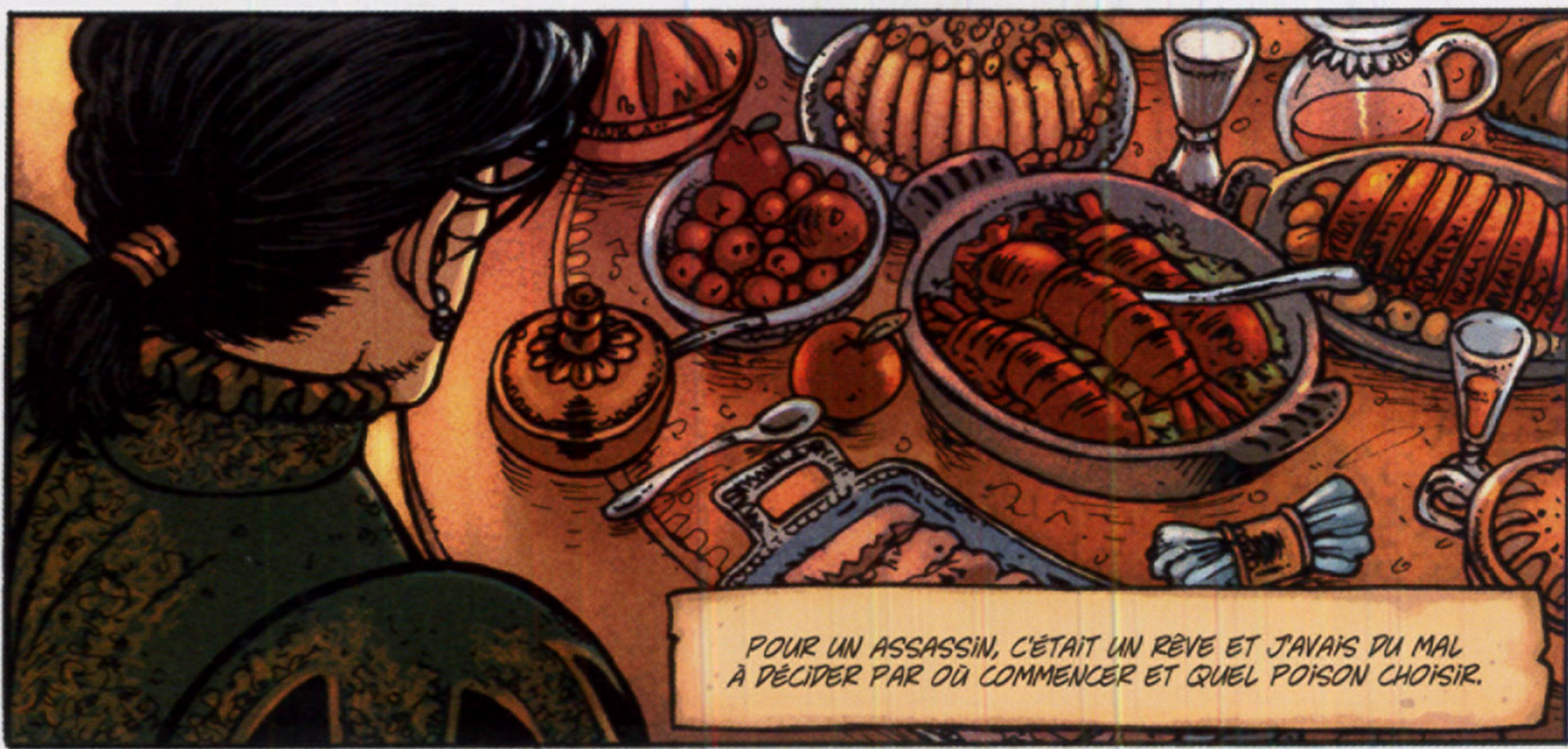
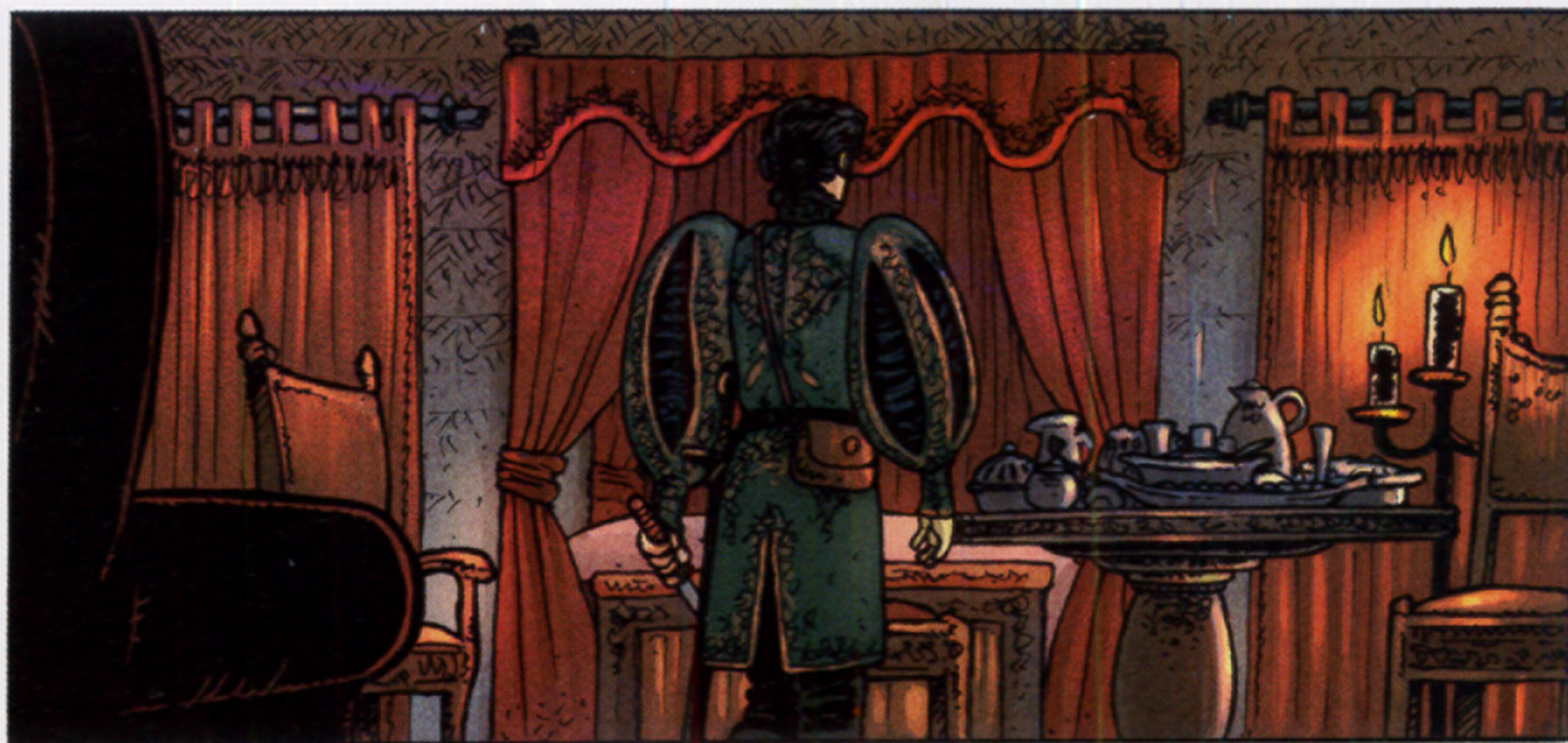


UNE ÉTRANGE EXULTATION ME SAISIT QUI N'ÉTAIT PAS SANS ÉVOQUER CELLE QUE PROCURE UNE BONNE CHASSE.



JE M'ARRÊTAI, DÉSORIENTÉ. LE COULOIR PRENAIT UN ASPECT NETTEMENT PLUS IMPOSANT ET SEMBLAIT NE PAS CADRER AVEC CE QUE J'AVAIS VU DU BÂTIMENT DEPUIS L'EXTÉRIEUR. JE JETAI UN ŒIL VERS LA GRANDE DOUBLE PORTE FRAPPÉE DU CHÊNE DE BAUGE.

LE BATTANT S'OUVRIIT SANS RÉSISTANCE. TROP FACILE.
JE CHASSAI MES APPRÉHENSIONS.

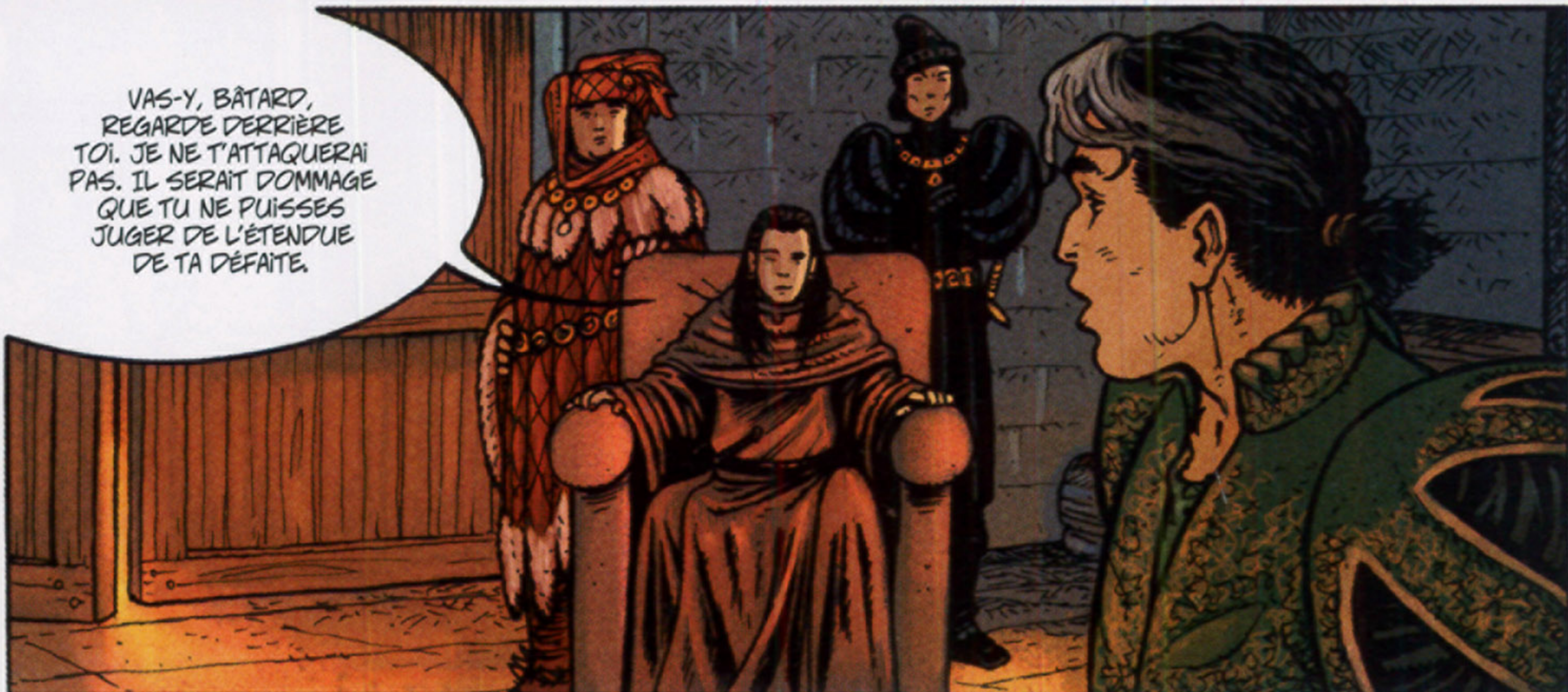


POUR UN ASSASSIN, C'ÉTAIT UN RÊVE ET J'AVAIS DU MAL
À DÉCIDER PAR OÙ COMMENCER ET QUEL POISON CHOISIR.

VOYEZ DONC
COMMENT ON
ARRIVE À CE
RÉSULTAT.



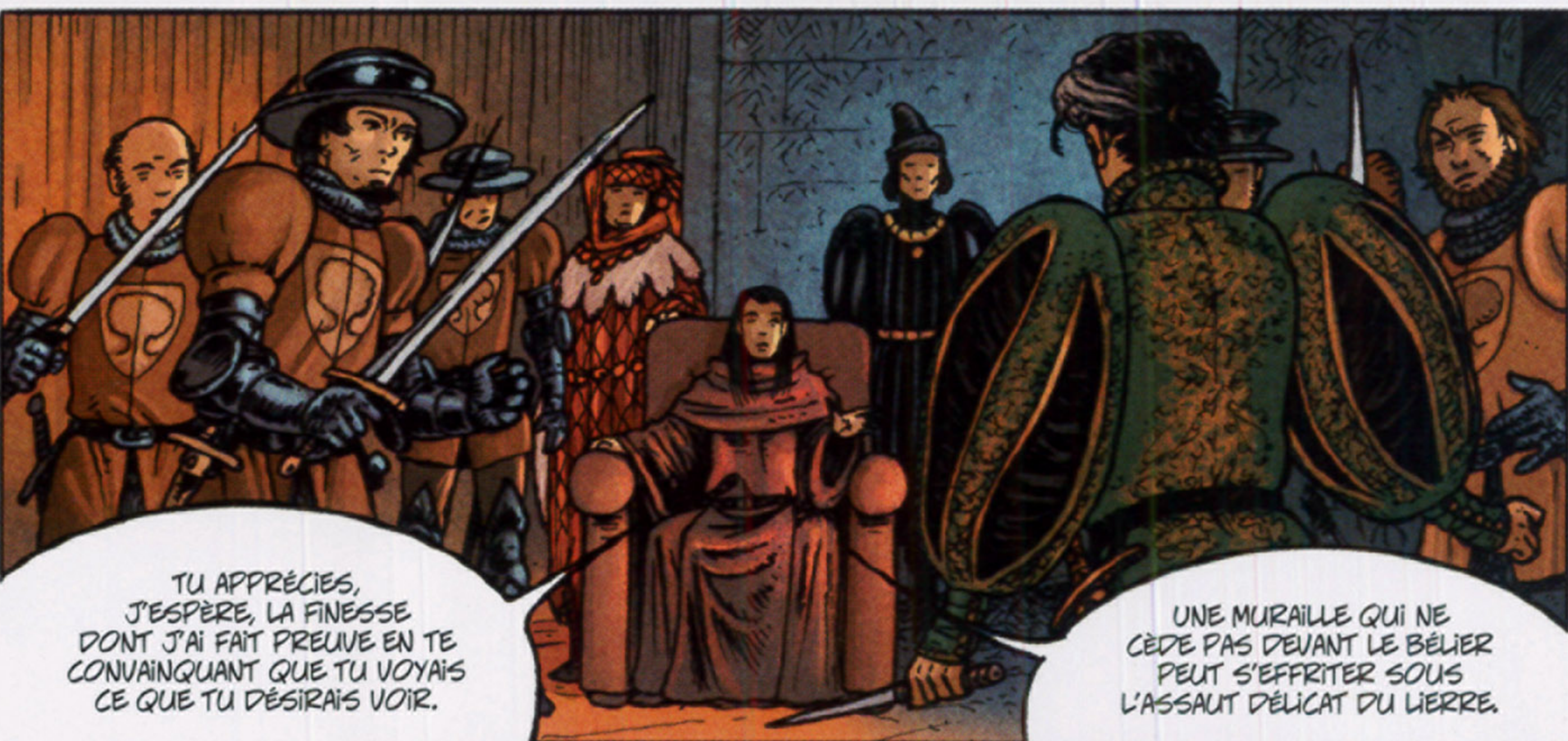
VAS-Y, BÂTARD,
REGARDE DERRIÈRE
TOI. JE NE T'ATTAQUERAI
PAS. IL SERAIT DOMMAGE
QUE TU NE PUISSES
JUGER DE L'ÉTENDUE
DE TA DÉFAITE.



JE ME RETOURNAI. PLUS DE SALON, PLUS DE LIT À BALDAQUIN,
PLUS RIEN.



MES COMPAGNONS
CONSIDÈRENT QU'UNE
TEMPÊTE DE TERREUR PEUT
DÉBUSQUER N'IMPORTE QUI ;
MAIS ILS N'ONT PAS AUTANT
QUE MOI L'EXPÉRIENCE
DE TA FORCE ET DE
TA VOLONTÉ.

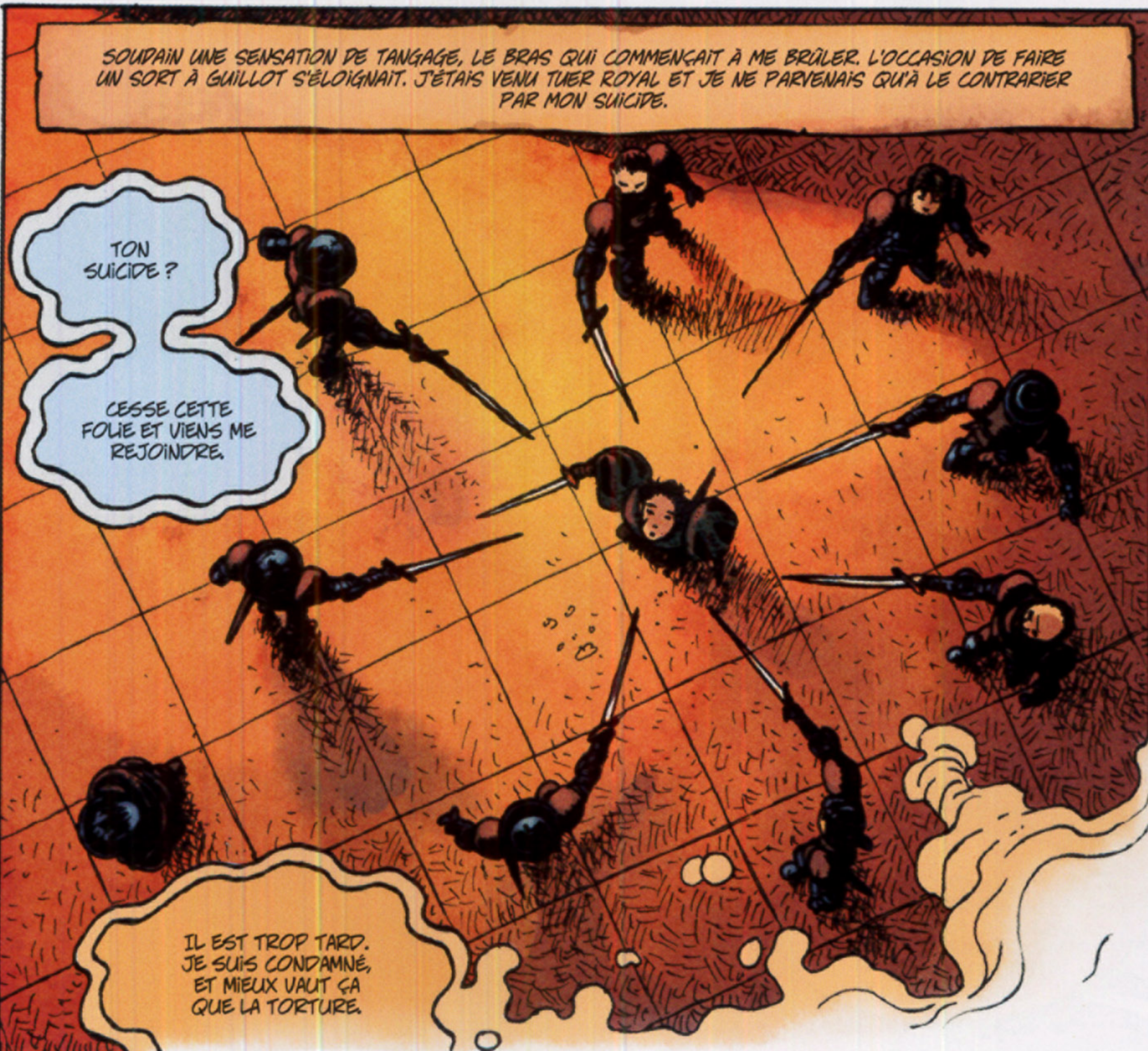
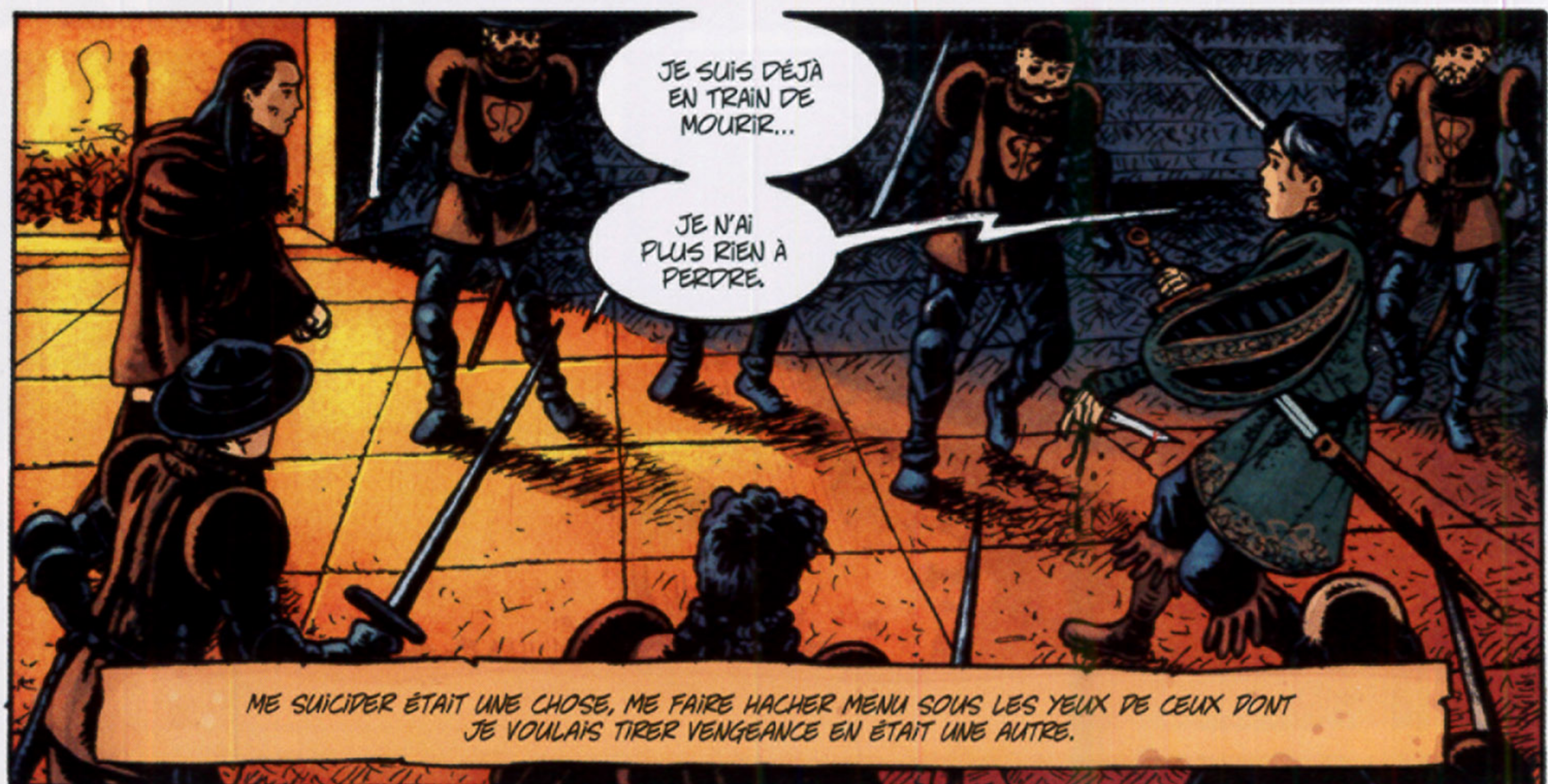
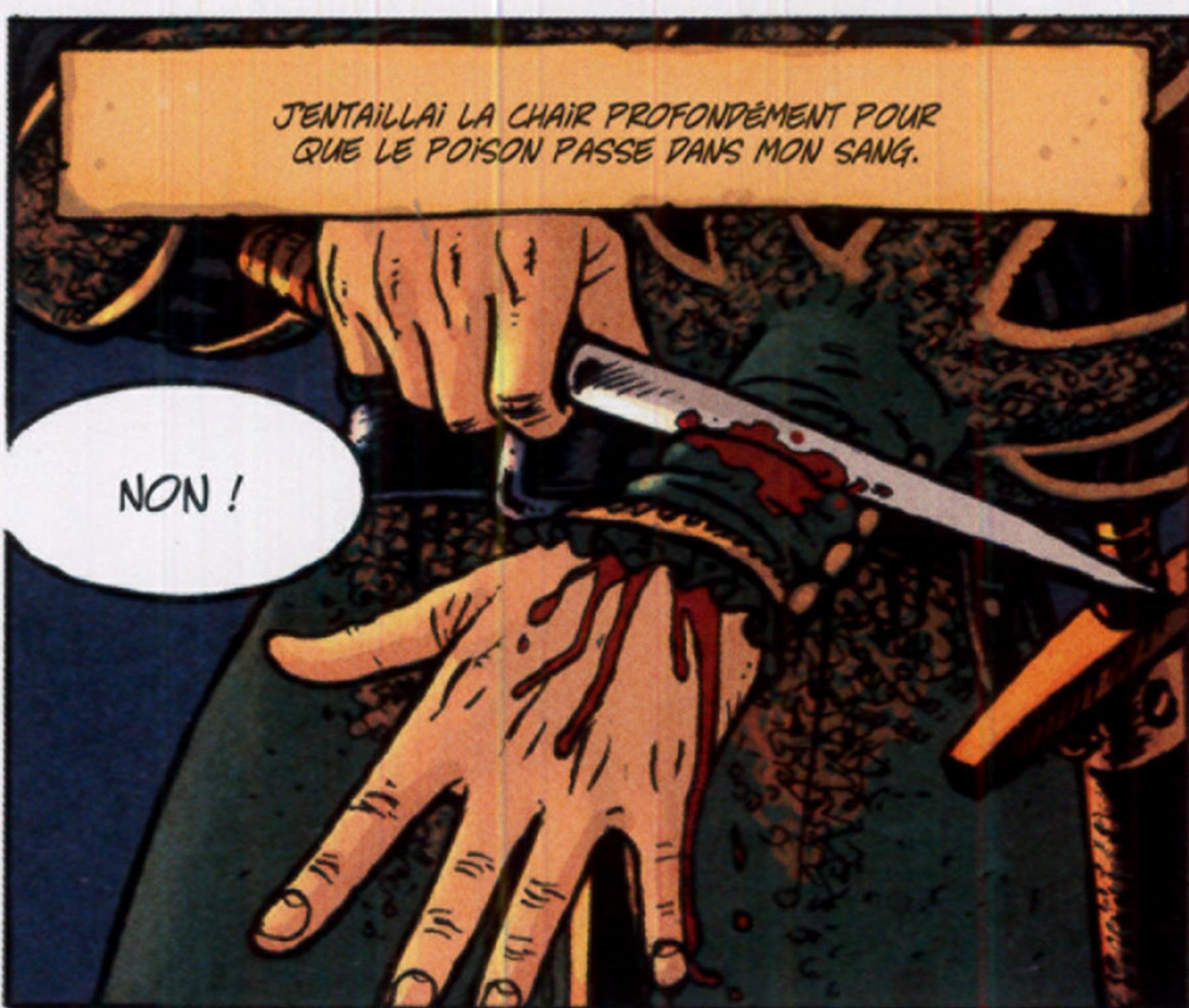


TU APPRÉCIES,
J'ESPÈRE, LA FINESSE
DONT J'AI FAIT PREUVE EN TE
CONVAINQUANT QUE TU VOYAIS
CE QUE TU DÉSIRAIS VOIR.

UNE MURAILLE QUI NE
CÈDE PAS DEVANT LE BÉLIER
PEUT S'EFFRITER SOUS
L'ASSAUT DÉLICAT DU LIÈRE.



TU AURAS FAIT
UN ADVERSAIRE DE
VALEUR SI TU NE M'AVAIS
CONSTAMMENT
SOUS-ESTIMÉ.



L'ART DE VÉRITÉ TONNA Soudain comme un orage d'été, comme les vagues furieuses qui ébranlent une falaise de schiste. Il dépensait toute sa force, d'un seul coup, sans aucune considération de ce qui pouvait lui arriver par la suite.

RÉJOUISSÉZ-VOUS, VIPÈRES !

JE ME TRAHIS DEVANT VOUS.

JE SENTIS GUILLLOT TENTER DE SE COLLER À LUI POUR ASPIRER SON ÉNERGIE.



L'ATTAQUE D'ART DE VÉRITÉ N'ÉTAIT PAS DIRIGÉE CONTRE MOI, MAIS JE FUS QUAND MÊME JETÉ À GENOUX. J'ENTENDIS RONCE ET CARROD POUSSER DES CRIS DE TERREUR.

REJOINS-MOI !

J'ESPÉRAI QUE LES BUISSONS AMORTIRAIENT MA CHUTE EN CONTREBAS.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE ! JE MESURAI À QUEL POINT GUILLLOT M'AVAIT ABUSÉ.

JE ME REMIS DEBOUT, VACILLANT, ET JE DÉTALAI, REMERCIANT LE CIEL QUE LES JARDINS CÔTÉ COMMUNS FUSSENT MAL ÉCLAIRÉS.

QU'ATTENDEZ-VOUS, IMBÉCILE ? RATTRAPEZ-LE !



JE PRIS VERS
LES ÉCURIES.



LES LADS DE SERVICE DEVAIENT ÊTRE DE L'AUTRE CÔTÉ, OCCUPÉS
PAR LE DÉPART DES INVITÉS.



LE CHEVAL NOIR DE ROYAL M'OBSERVAIT. IL Y AVAIT
BIEN HUIT MOIS QU'IL N'AVAIT SENTI MON ODEUR,
MAIS JE LE CONNAISSAIS DEPUIS SA NAISSANCE.

FLÈCHE,
ON VA FAIRE UNE
PETITE SORTIE
DE NUIT.



JE ME HISSAI TANT BIEN QUE MAL SUR LE POIL
LASSE DE SON DOS ; IL N'AVAIT PAS L'HABITUDE
D'ÊTRE MONTÉ À CRU.



POGNES ?!

C'EST MOI !
FITZ !

J'EMPRUNTE
UNE MONTURE,
OU ON VA ME
TUER...

... ENCORE
UNE FOIS.

LAISSE-MOI
SORTIR. POGNES,
JE NE SUIS PAS
MORT.



SAINTE EDA !

LA MAGIE
DES BÊTES !

TOUTES NOS ANNÉES D'AMITIÉ,
LE TRAVAIL ACCOMPLI AUX ÉCURIES
DE CASTELCERF, QU'IL PLEUVE OU
QU'IL VENTE, TOUT CELA BALAYÉ
PAR UN INSTANT DE TERREUR
SUPERSTITIEUSE.



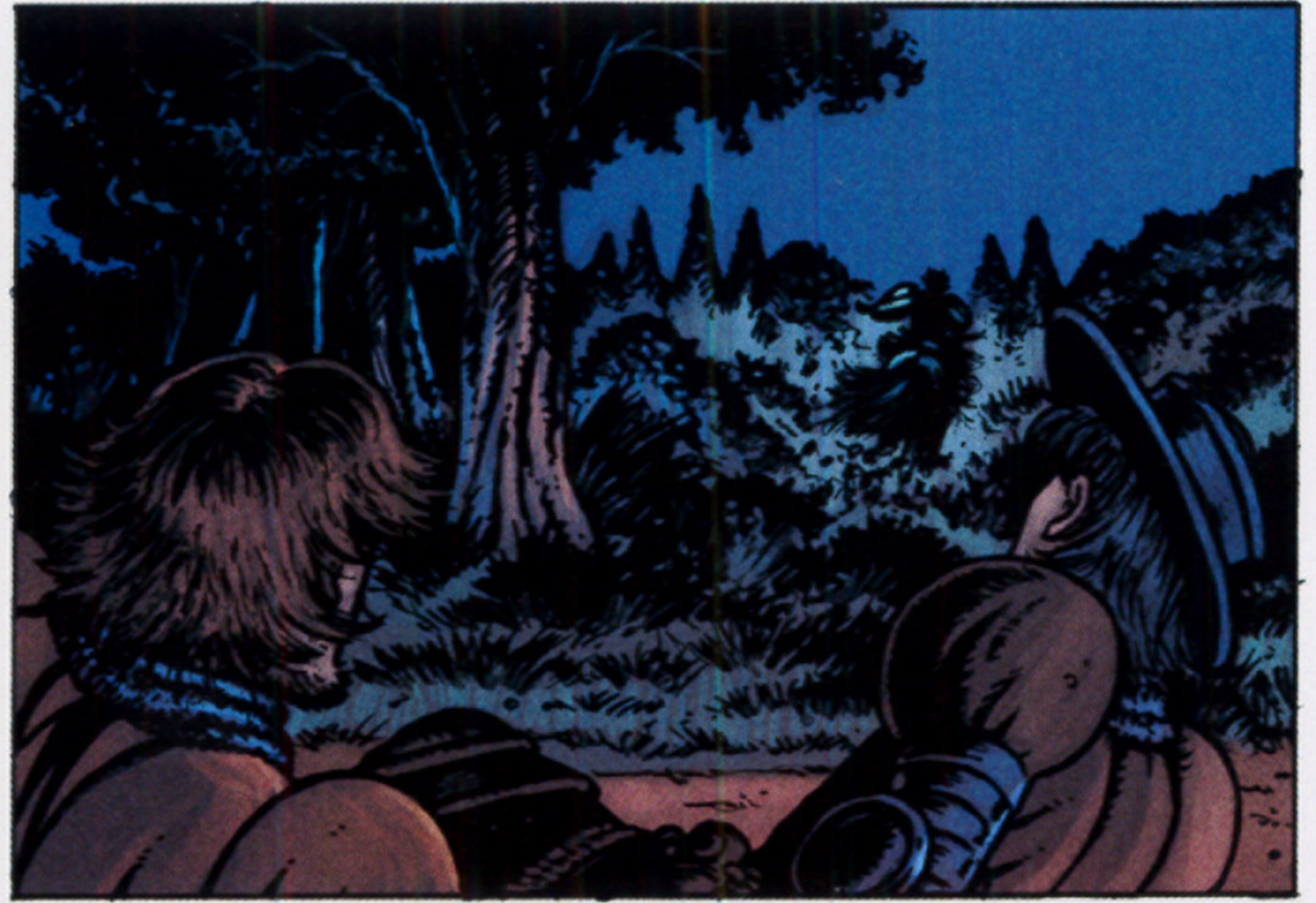
GARDES !

GARDES !





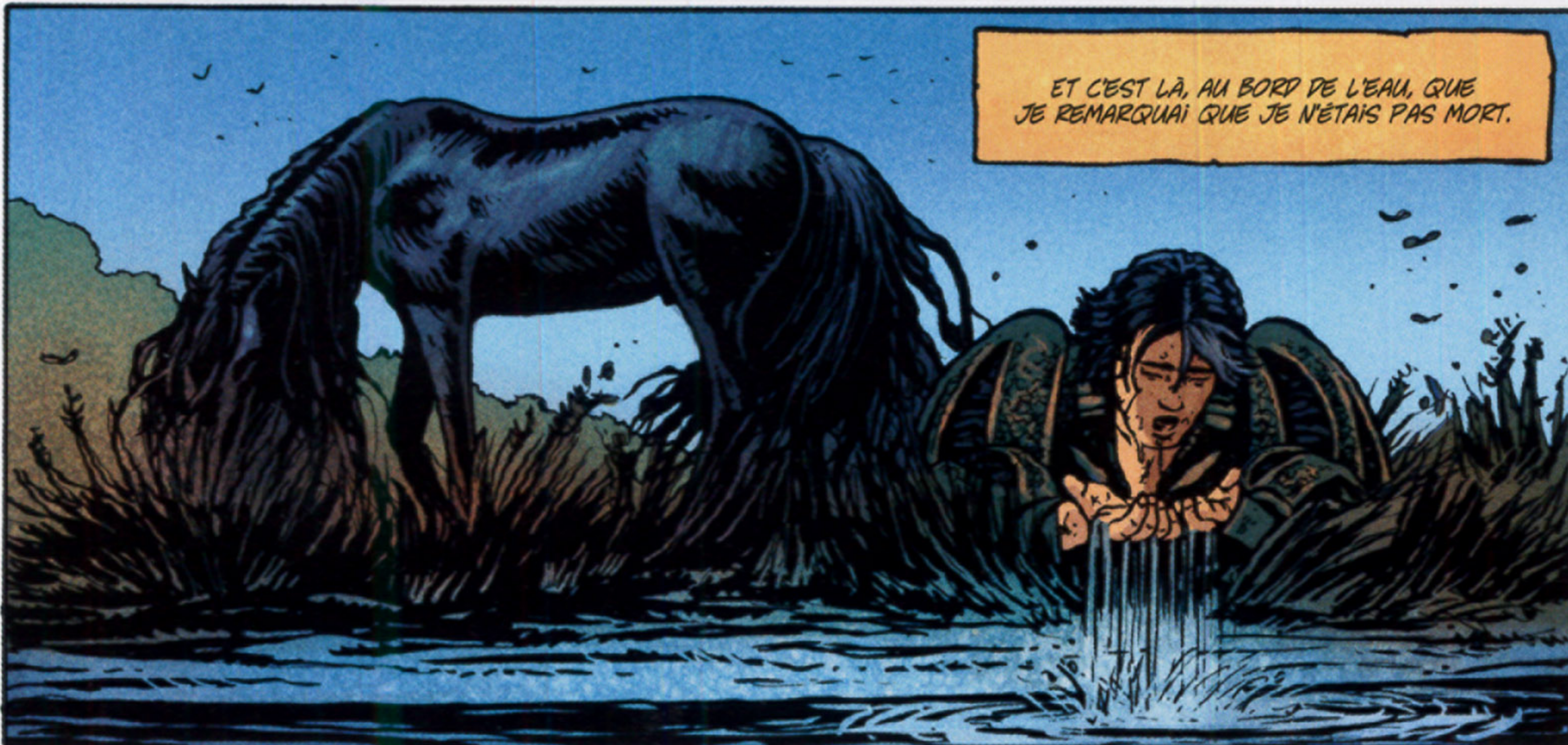
LES GARDES SURVEILLAIENT LE CHEMIN, MAIS FLÈCHE ET MOI ARRIVIONS PAR LES PELOUSES. AVANT QU'ILS EUSSSENT COMPRIS DE QUOI IL RETOURNAIT, NOUS AVIONS FRANCHI L'ISSUE.



L'ÉTALON RENIFLA L'ODEUR DE SANG SÈCHÉ SUR LES PAVÉS. LES GIBETS ET LES POTEAUX DE FLAGELLATION SE DRESSAIENT SUR LA PLACE. JE PRESSAI LES FLANCS DE FLÈCHE ET PASSAI DEVANT CES INSTRUMENTS AVEC UN FRISSON GLACÉ.



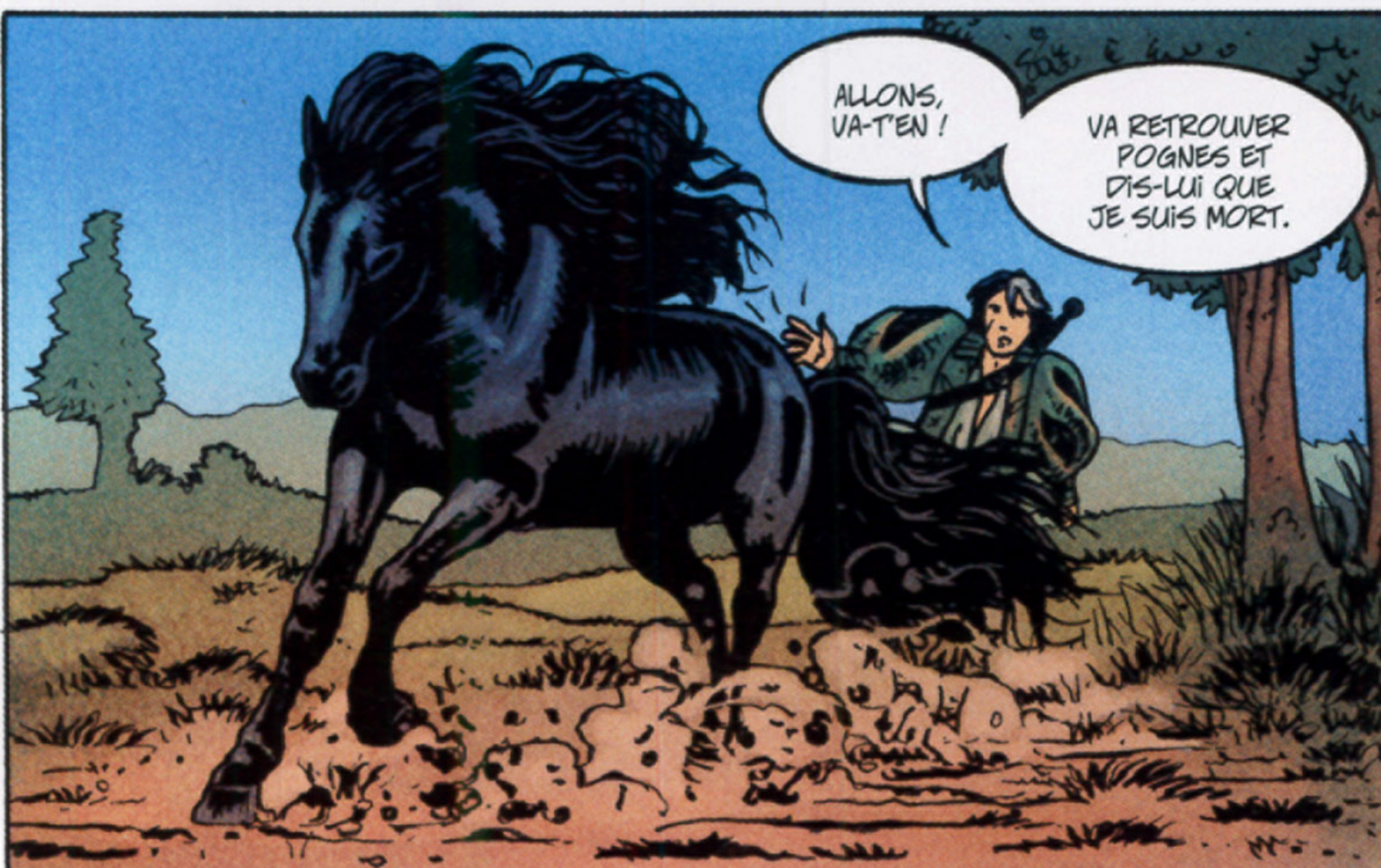
JE ME REMÉMORAI MON BALLUCHON SOIGNEUSEMENT CACHÉ, MES VÊTEMENTS D'HIVER, MA COUVERTURE, MON MANTEAU... J'AVAIS TOUT PERDU.



ET C'EST LÀ, AU BORD DE L'EAU, QUE JE REMARQUAI QUE JE N'ÉTAIS PAS MORT.

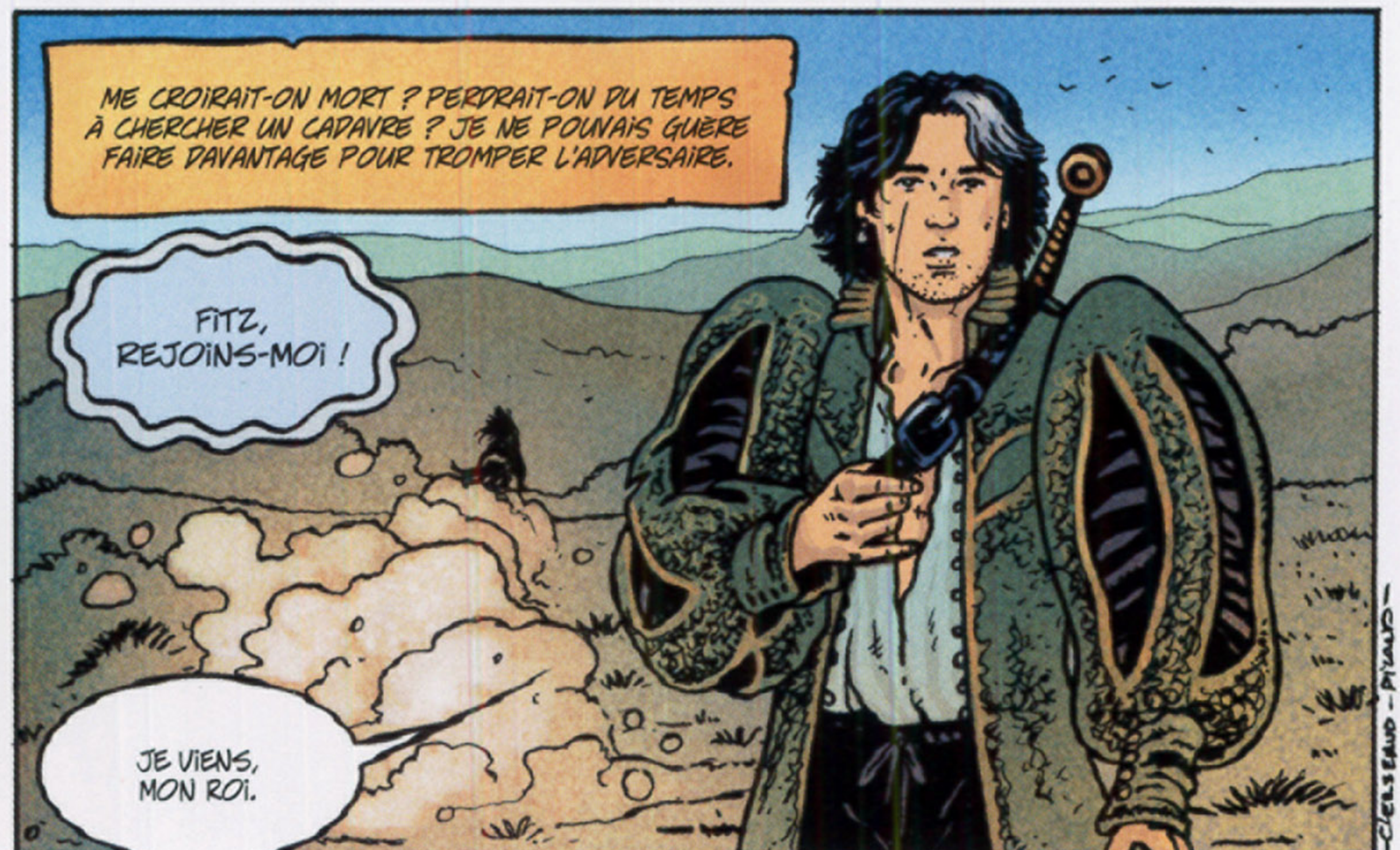


JE M'ÉTAIS SERVI À DEUX REPRISES DE MON POIGNARD POUR TUER, ET J'AVAIS ESSUYÉ LA LAME AU MOINS UNE FOIS. LE POISON NE DEVAIT PLUS SY TROUVER QU'À L'ÉTAT DE TRACES INFIMES.



ALLONS, VA-T'EN !

VA RETROUVER POGNES ET DIS-LUI QUE JE SUIS MORT.

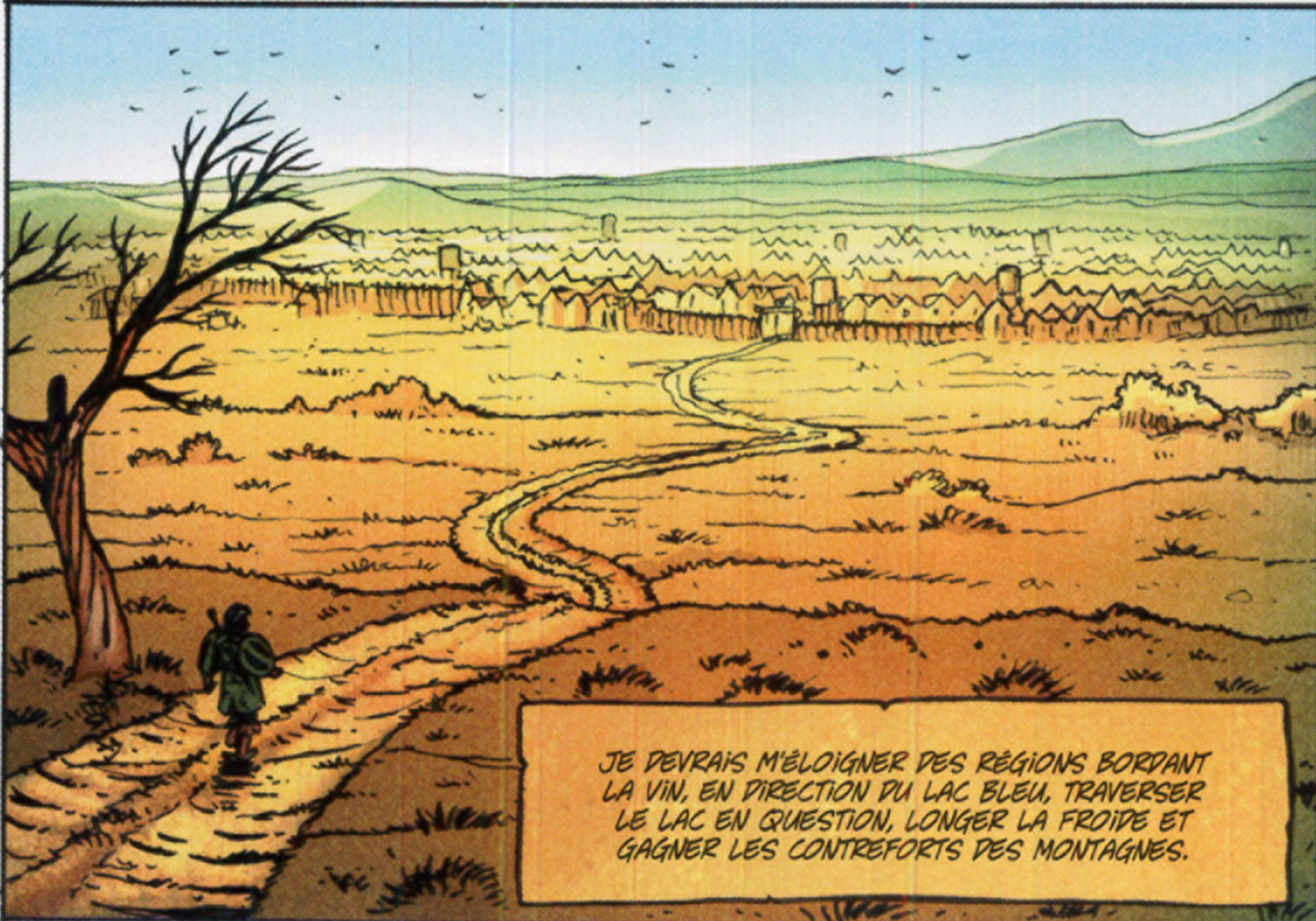
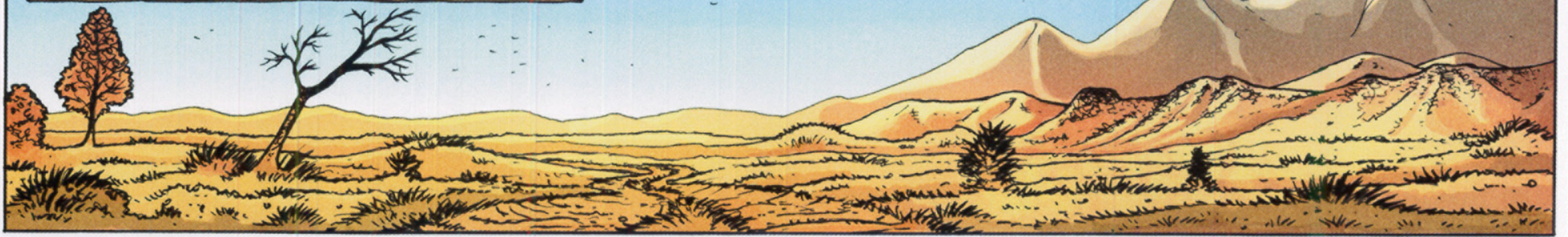


ME CROIRAIT-ON MORT ? PERDRAIT-ON DU TEMPS À CHERCHER UN CADAVRE ? JE NE POUVAIS GUÈRE FAIRE D'AVANTAGE POUR TROMPER L'ADVERSAIRE.

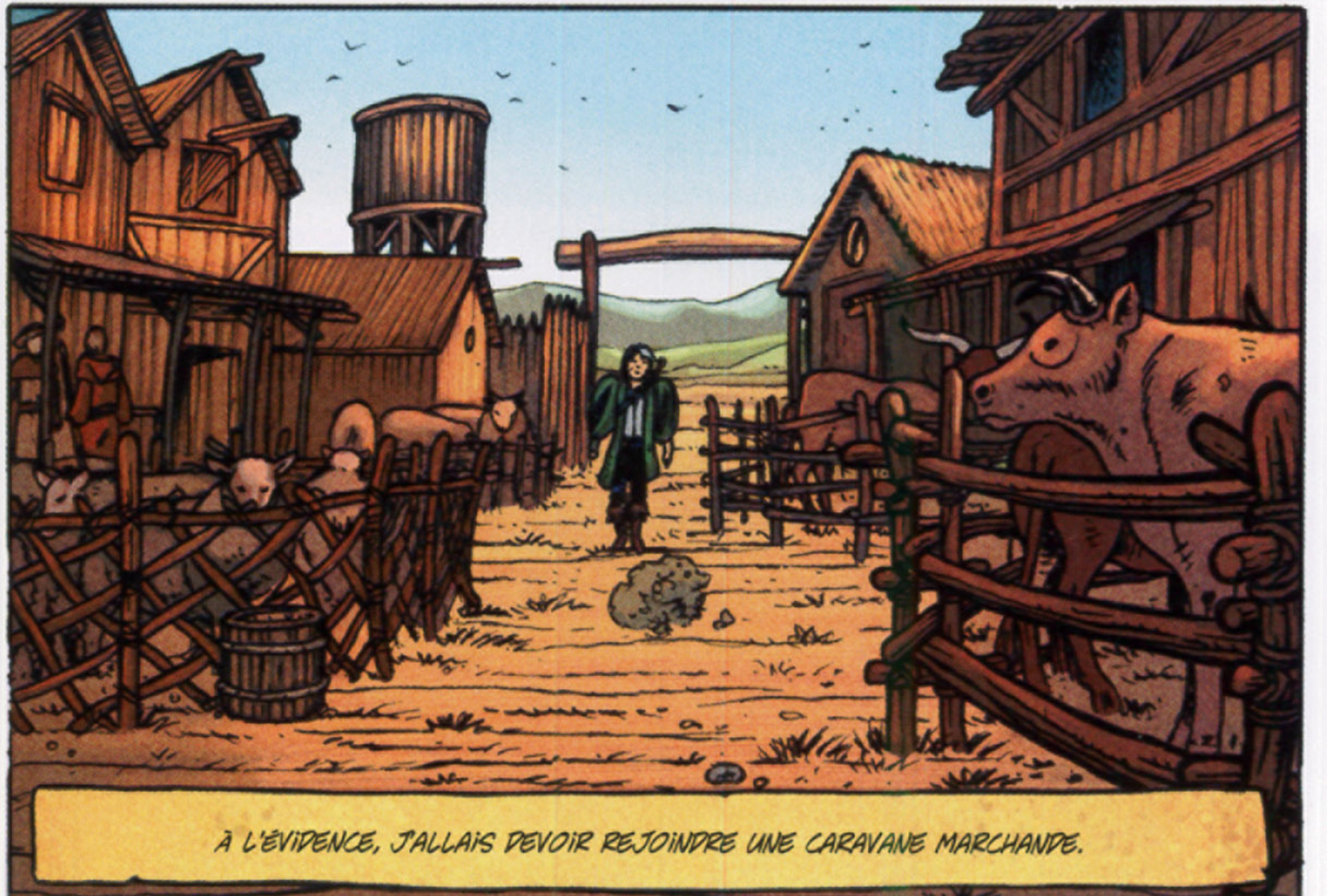
FITZ, REJOINS-MOI !

JE VIENS, MON ROI.

MON BUT ÉTAIT DÉSORMAIS DE REJOINDRE VÉRITÉ PAR-DELÀ LE ROYAUME DES MONTAGNES. POUR CELA, J'ALLAIS DEVOIR TRAVERSER L'INTÉRIEUR DU DUCHÉ DE BAUGE, UNE ZONE PLATE ET SÈCHE.



JE DEVRAIS M'ÉLOIGNER DES RÉGIONS BORDANT LA VIN, EN DIRECTION DU LAC BLEU, TRAVERSER LE LAC EN QUESTION, LONGER LA FROIDE ET GAGNER LES CONTREFORTS DES MONTAGNES.



À L'ÉVIDENCE, J'ALLAIS DEVOIR REJOINDRE UNE CARAVANE MARCHANDE.

À MON ENTRÉE À GUÉ-DE-NÉGOCE, J'AVAIS L'AIR D'UN MENDIANT ; À MON DÉPART, JE PORTAIS LES VÊTEMENTS LES PLUS FINS. CES VÊTEMENTS QUE J'AVAIS VOLÉS ÉTAIENT DEVENUS MES SEULS BIENS. JE DÉNICHAÏ UN PETIT BAZAR.

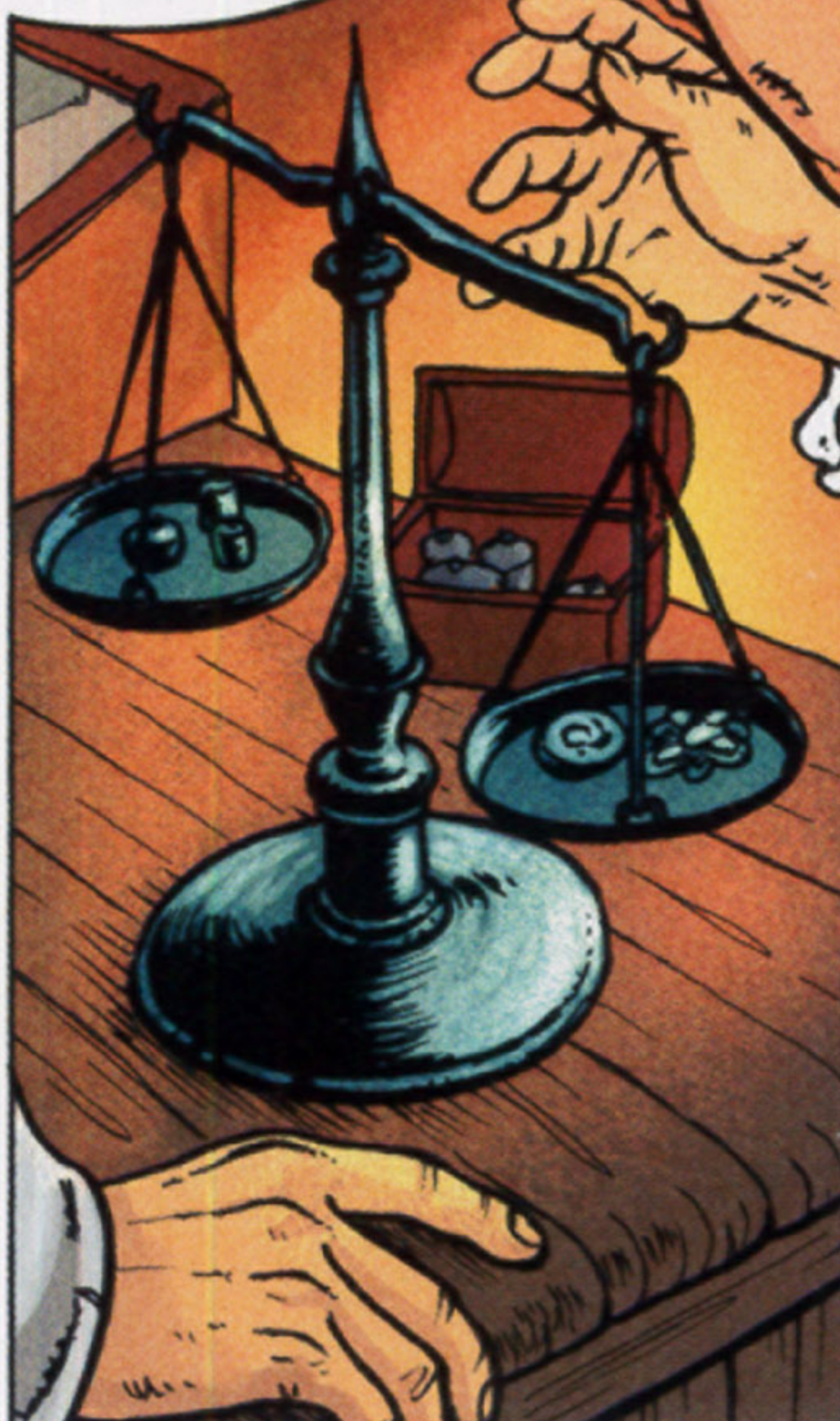


J'ÉCHANGÉAI MES HABITS FINS CONTRE LA TUNIQUE DES OUVRIERS. DES TACHES BRUNÂTRES SUR LA CHEMISE M'EMPÊCHERENT DE FAIRE UNE MEILLEURE AFFAIRE.



JE ME SÉPARAI DE LA BROCHE ET DU MÉDAILLON TROUVÉS SUR LA VESTE VOLÉE.

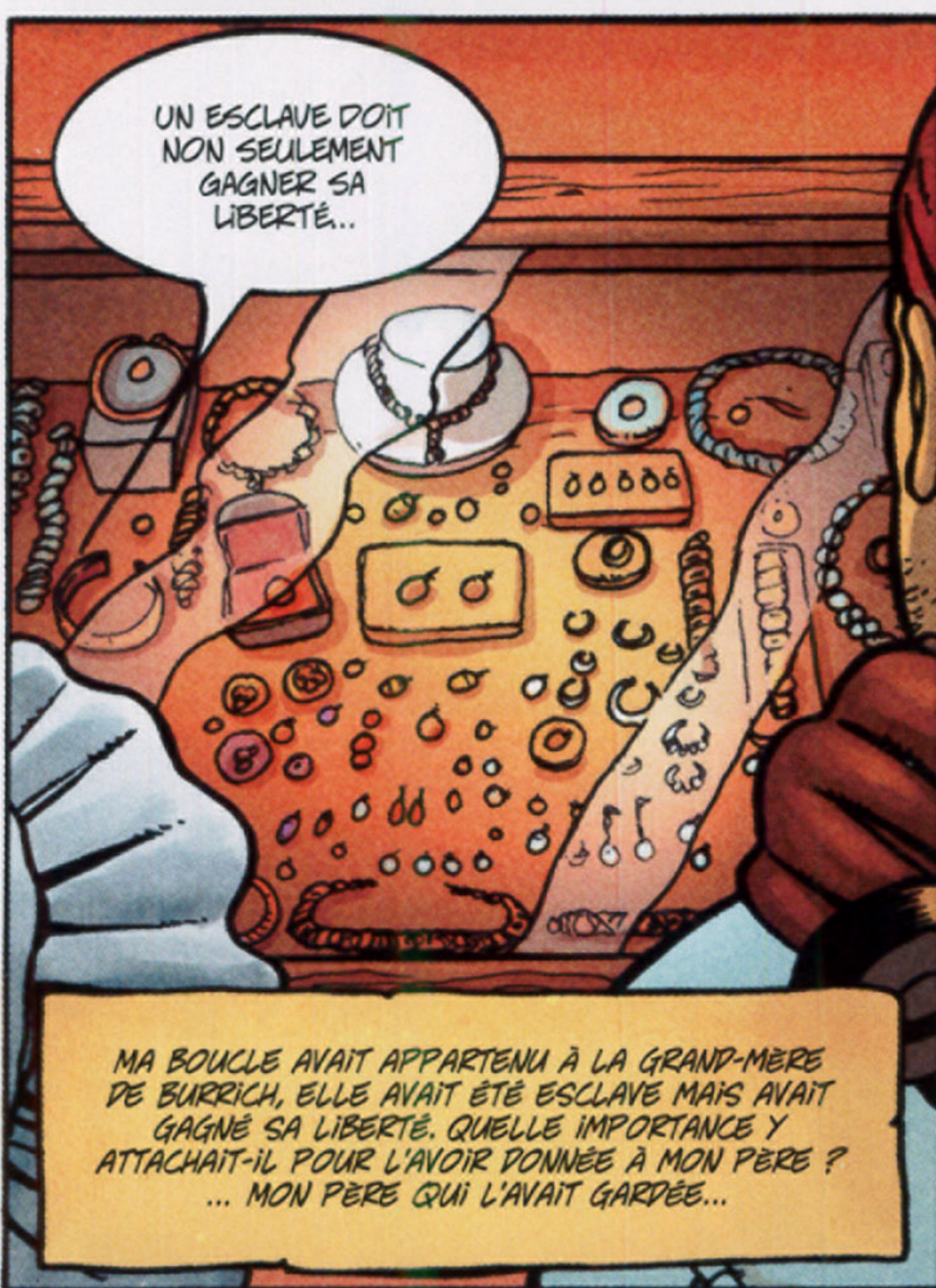
SEPT PIÉCETTES D'ARGENT ET SEPT PIÈCES DE CUIVRE POUR LE TOUT.



ON ÉTAIT LOIN DU PRIX D'UNE PLACE DANS UNE CARAVANE À DESTINATION DES MONTAGNES.



MESSIRE, NE PRENEZ PAS MAL MON OFFRE, MAIS...





JE ME RENDIS AUX ABATTOIRS À L'EST DE LA VILLE. JE N'AVAIS JAMAIS SENTI PAREILLE PUANTEUR, MAIS C'ÉTAIT LÀ QU'ARRIVAIENT LES CARAVANES, LA QUE LES ÉLEVÉS VENAIENT VENDRE LEUR BÉTAIL AVANT DE REPARTIR CHEZ EUX.



J'AVAIS L'ESPOIR DE TROUVER DU TRAVAIL, UNE PLACE DANS UNE CARAVANE QUI ME MÈNERAIT AU LAC BLEU. IL Y AVAIT LÀ LA LIE DE LA VILLE.



JE NE TROUVAI PAS D'EMBAUCHE CE JOUR-LÀ.



COMME LA MAJORITÉ DE MES COMPAGNONS, JE FINIS PAR M'INSTALLER POUR LA NUIT, LÀ OÙ J'AVAIS PASSÉ LA JOURNÉE.



CRICE M'OFFRIT DE LA VIANDE SÈCHÉE ET DU VIN. L'HOMME ÉTAIT DISPUTAILLEUR ET EXTREMISTE SUR N'IMPORTE QUEL SUJET DE CONVERSATION.



NUL NE PARLAIT DES PIRATES ROUGES OU DE LA GUERRE QUI FAISAIT RAGE SUR LES CÔTES. CELA N'AVAIT GUÈRE D'IMPORTANCE POUR LES GENS DE L'INTÉRIEUR. SEUL L'EMBARGO IMPOSÉ AU ROYAUME DES MONTAGNES ALIMENTAIT LA CONVERSATION.



J'ALLAIS M'ASSOUPIR QUAND...

CENT PIÈCES D'OR POUR LE GRÈLE DE CERF. SI JE LE VOYAIS, JE TE L'EMPOIGNERAI ET JE LE CONDUIRAIS AUPRÈS DU ROI.



CINQUANTE PIÈCES D'OR POUR CE VIEUX RABOUGRI, PAS CENT.

SI, CENT POUR LE GRÈLE ET CENT AUTRES POUR L'HOMME-LOUP.

ON L'A ANNONCÉ. ILS SONT ENTRÉS EN DOUCE AU CHÂTEAU À GUÉ-DE-NÉGOCE. ILS ONT ARRACHÉ LA GORGE DES GARDES POUR QUE LE LOUP PUISSE BOIRE LEUR SANG.



L'HOMME-LOUP ! C'EST APRÈS LUI QU'ILS EN ONT, MAINTENANT, IL EST HABILLÉ COMME UN GENTILHOMME AVEC UNE PENDOUILLE EN ARGENT À L'OREILLE ET UNE MÈCHE BLANCHE DANS LES CHEVEUX QUI LUI VIENT D'UN ANCIEN COMBAT AVEC NOTRE ROI.

EN PLUS, CETTE FOIS-CI, LE ROI LUI A FAIT UNE BELLE ENTAILLE AU BRAS.



JE DUS SALUER LE TOUPET DE ROYAL.

DES COUILLONNADES, OUI !



LE GRÉLÉ, C'EST LA MOITIÉ D'ÂME DU ROI SUBTIL QUI'A ÉTÉ EMPOISONNÉ PAR KETTRICKEN, LA REINE DES MONTAGNES.

ET LE BÂTARD, ON L'A PAS BIEN TUÉ, IL EST RESSUSCITÉ EN HOMME-LOUP POUR SE VENGER.



TOUT LE MONDE SAIT QUE LE GROS VENTRE DE LA KETTRICKEN, C'EST LE BÂTARD QUI LUI A FAIT. SI ROYAL AVAIT PAS CHASSÉ CETTE PUTAIN DES MONTAGNES, ON SE SERAIT RETROUVÉS AVEC UN PRÉTENDANT AU TRÔNE PAREIL QUE LE PRINCE PIE.

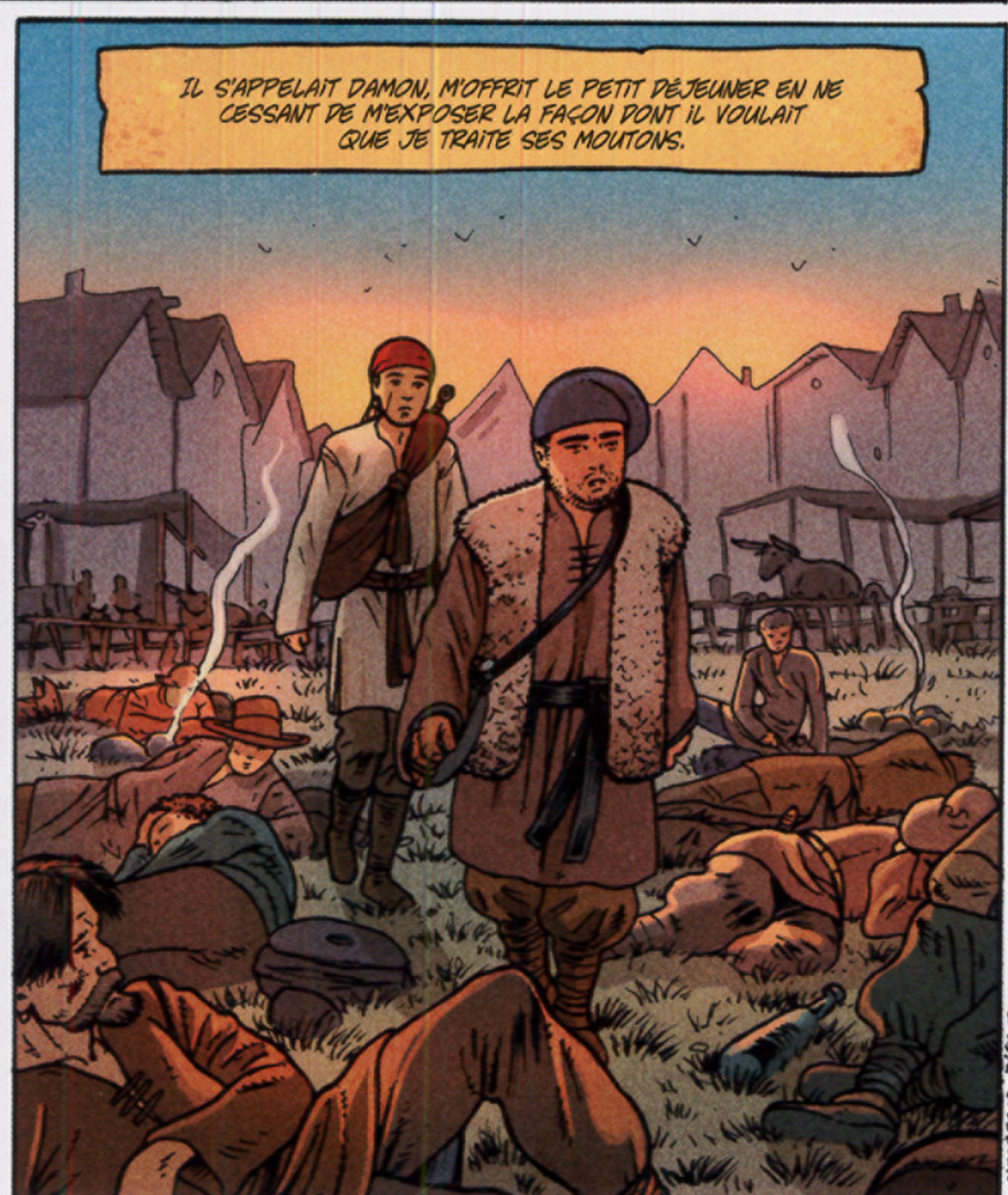


LA LUNE PLEINE ET ORANGE FLOTTAIT BAS DANS LE CIEL. LA NUIT ÉTAIT PARFAITE POUR CE GENRE DE FABLE, LES AUDITEURS GUETTANT LES YEUX D'UN LOUP DANS LE NOIR OU SE MÉFIANT D'UN OUVRIER ENDORMI AU MILIEU D'EUX.

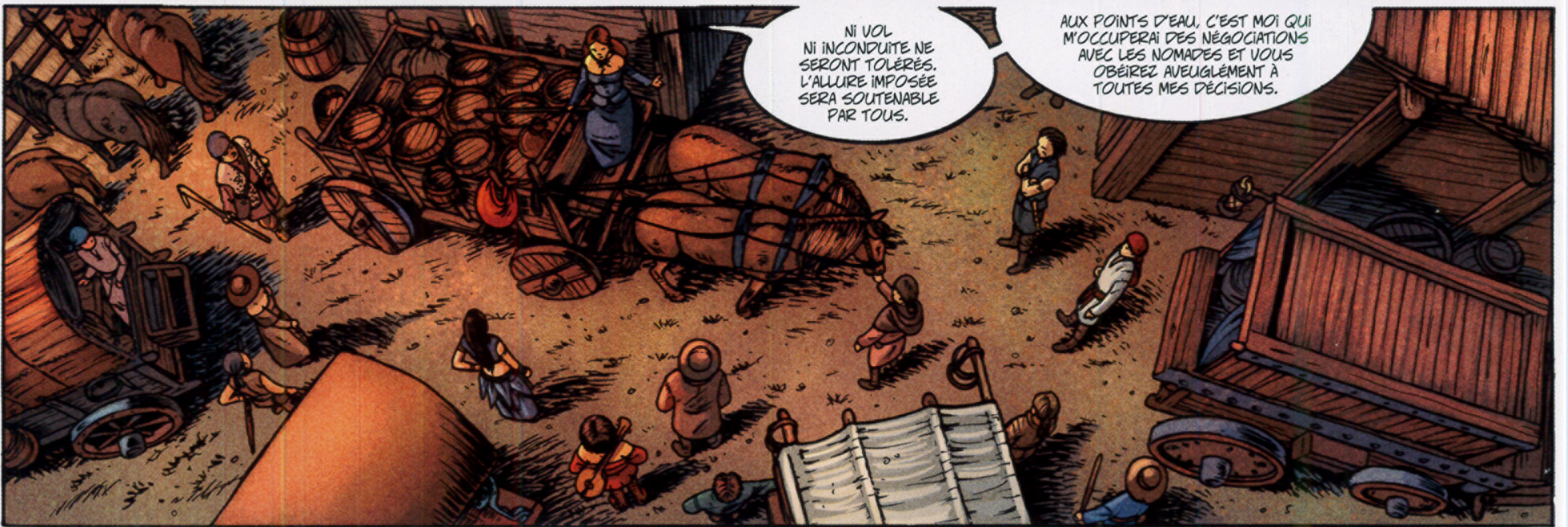


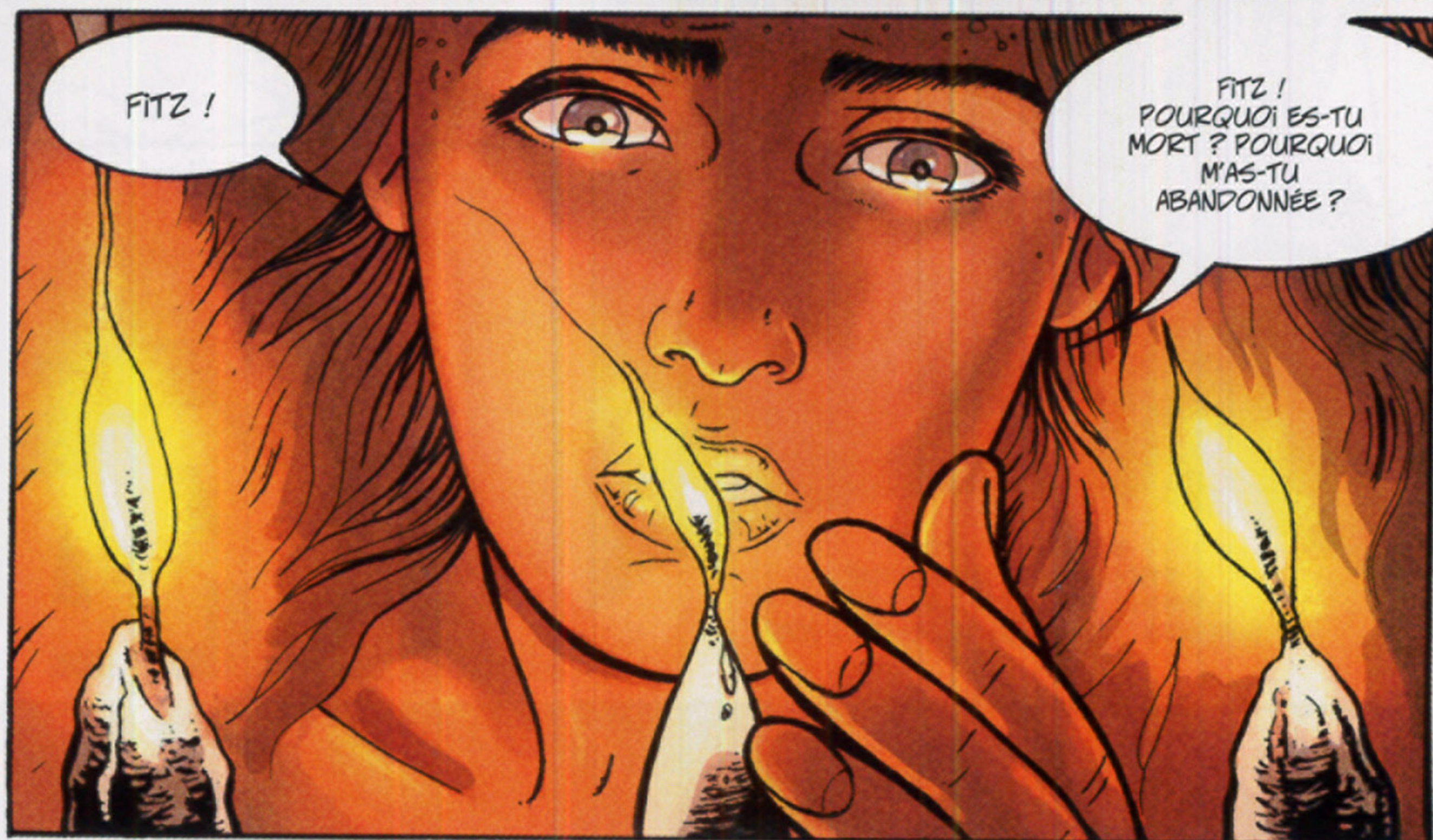
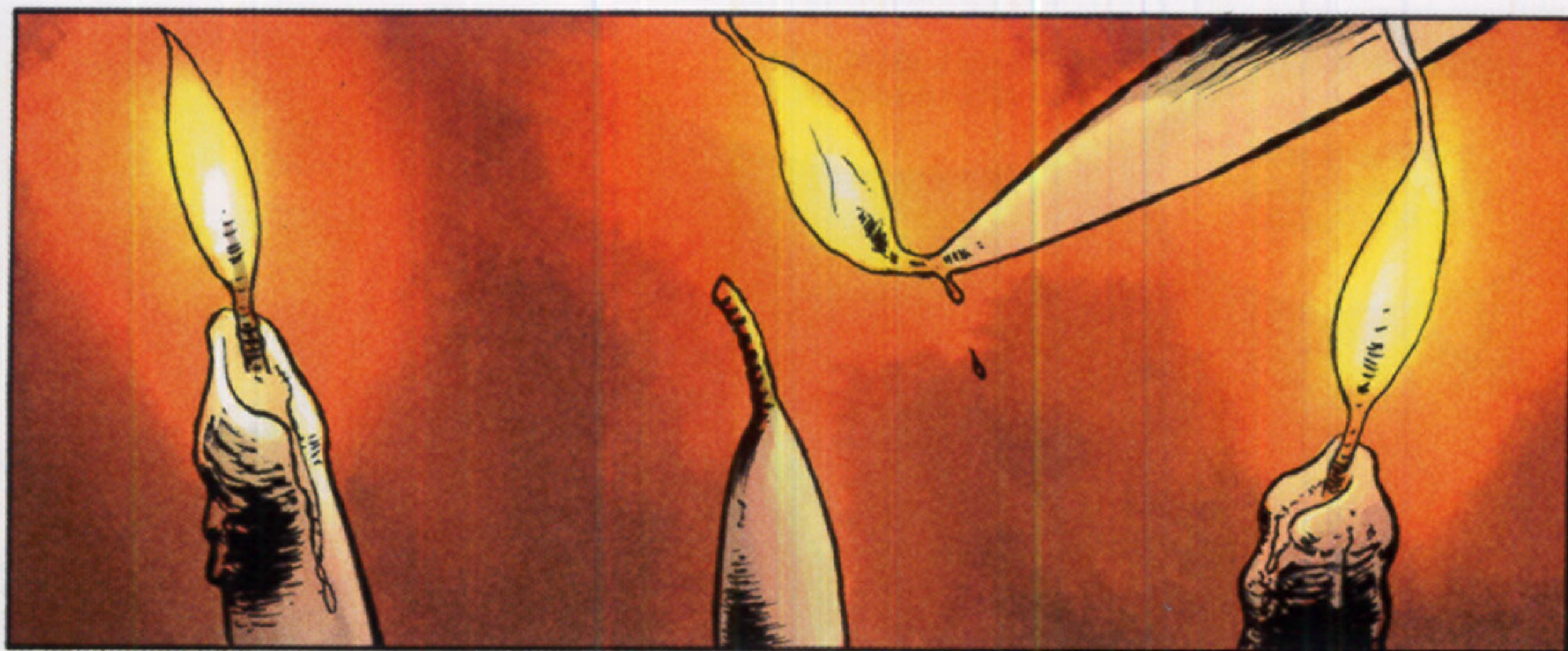
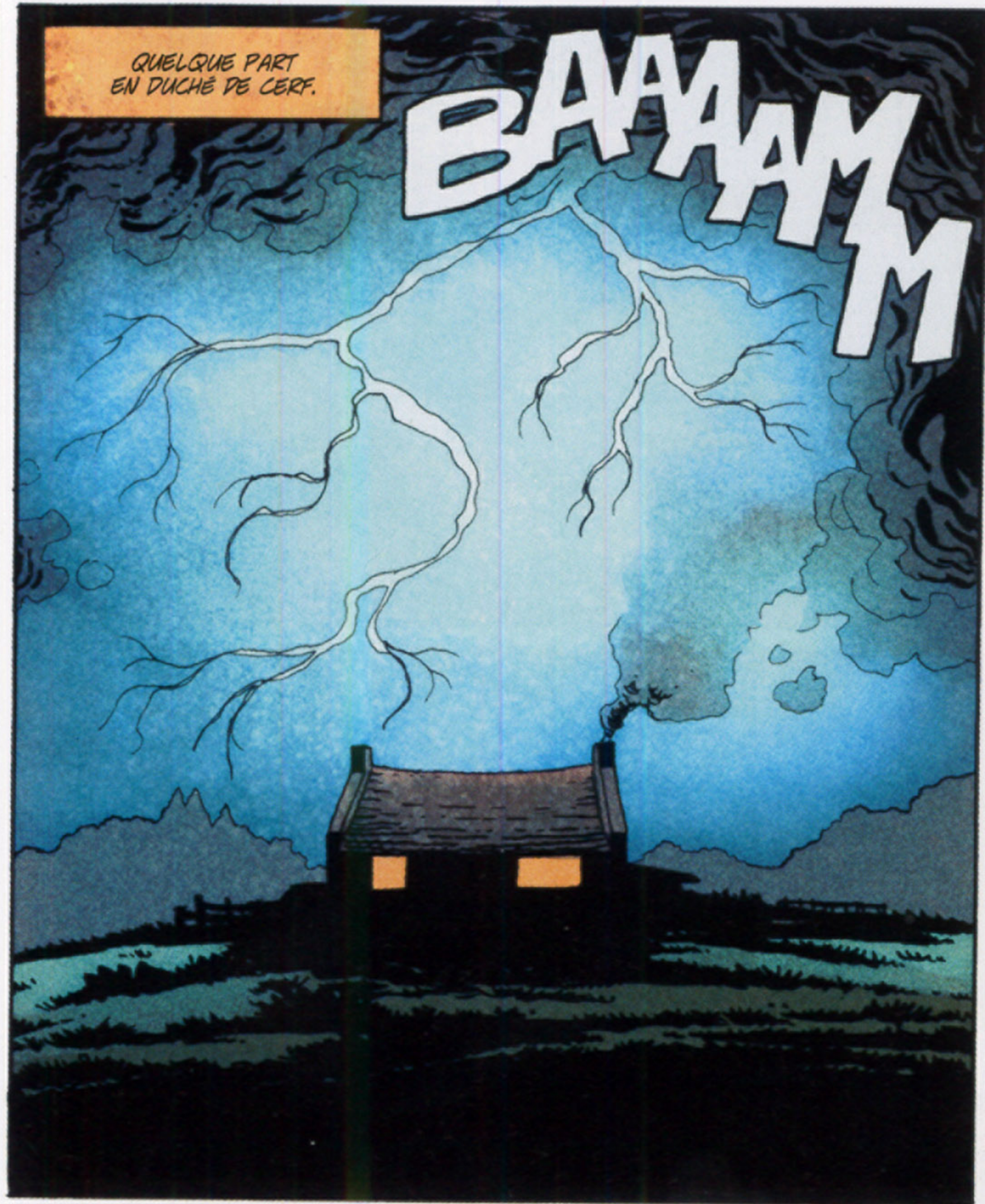
JE DOIS FAIRE TRAVERSER LA VILLE À MES BÊTES AVANT QUE LA CIRCULATION NE BATTE SON PLEIN DANS LES RUES.

L'AFFAIRE D'A PEINE UNE MATINÉE DE TRAVAIL.



IL S'APPELAIT DAMON, M'OFFRIT LE PETIT DÉJEUNER EN NE CESSANT DE M'EXPOSER LA FAÇON DONT IL VOULAIT QUE JE TRAITE SES MOUTONS.







J'AI ESSAYÉ MAIS
ÇA FAIT MAL QUAND
JE ME COUCHE.

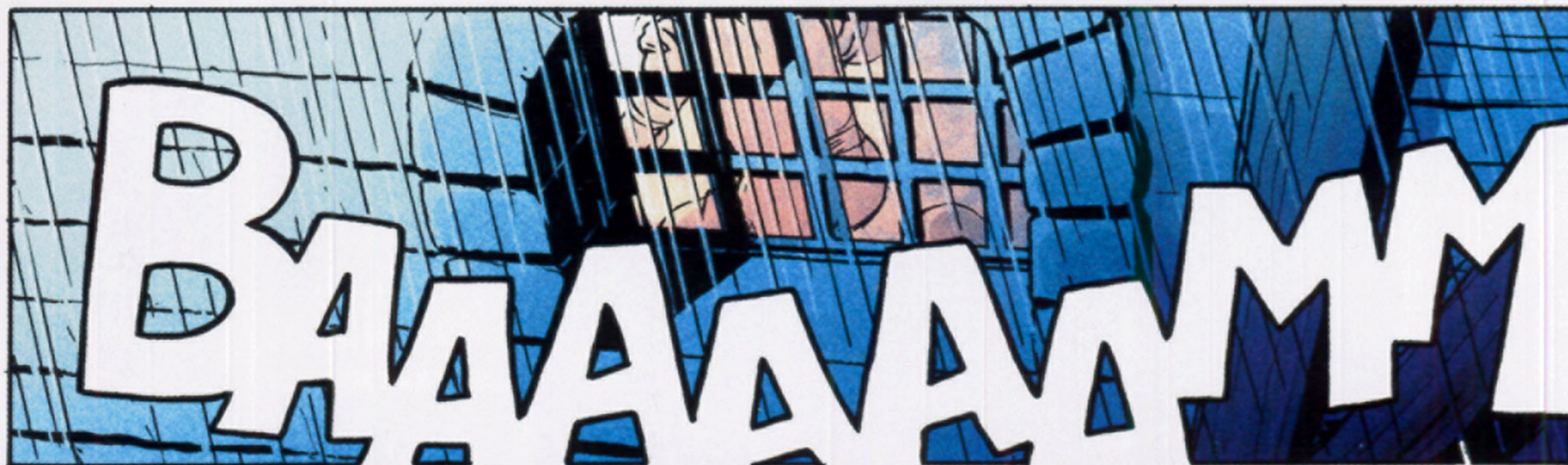
EST-CE QU'IL NE FAUDRAIT
PAS VOUS ALLONGER ?

BURRICH... IL N'Y A
PERSONNE D'AUTRE POUR
M'AIDER, ET CE N'EST PAS TRÈS
DIFFÉRENT D'UN POULAIN OU D'UN VEAU.



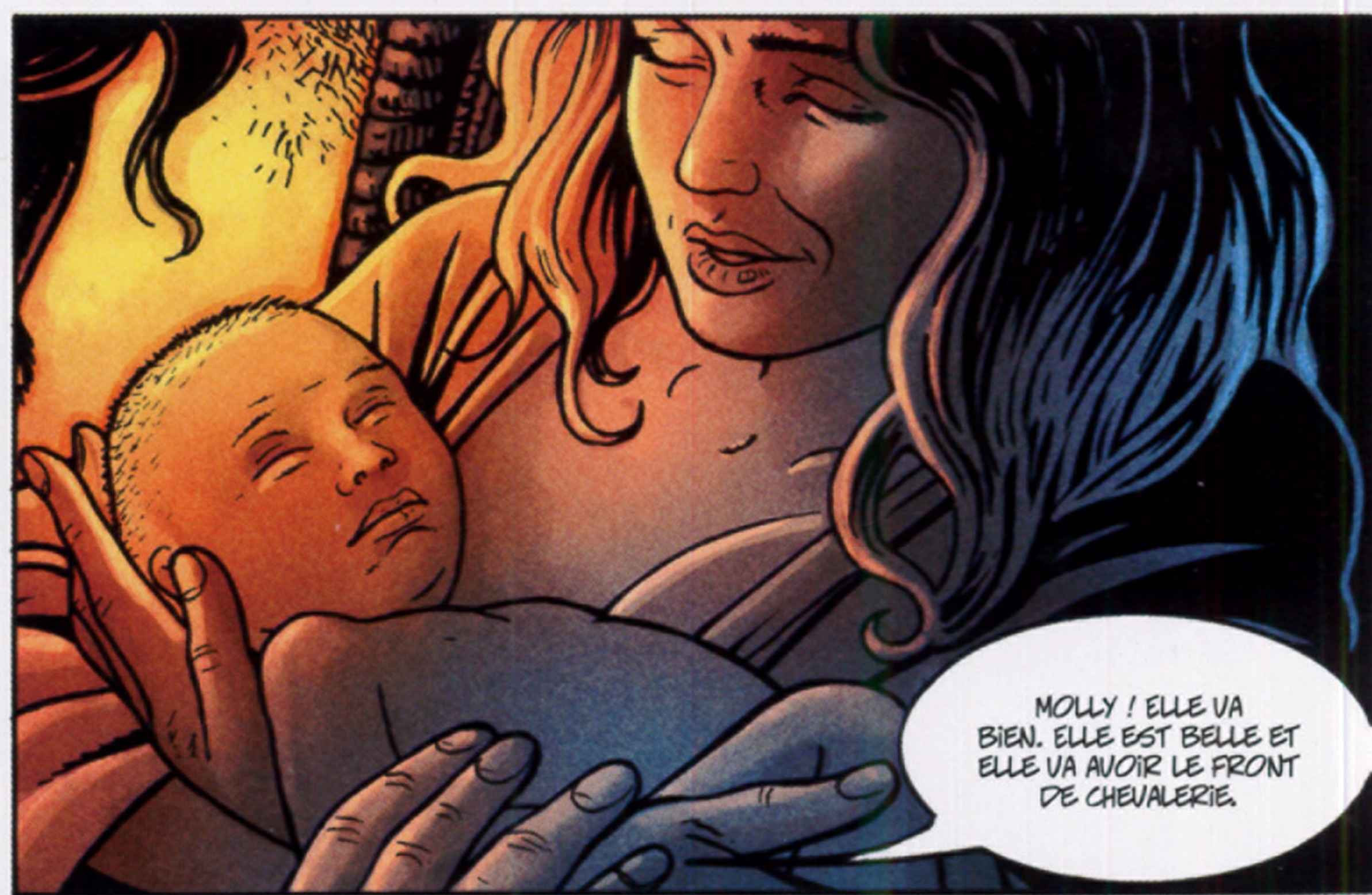
VOUS AVEZ
RAISON.

J'AI FAIT ÇA DES
CENTAINES DE FOIS
MAIS... JE VAIS DEVOIR
VOUS TOUCHER.



EST-CE QU'IL
VA BIEN ?

POURQUOI
NE CRIE-T-IL
PAS ?



MOLLY ! ELLE VA
BIEN. ELLE EST BELLE ET
ELLE VA AVOIR LE FRONT
DE CHEVALERIE.



MOLLY !

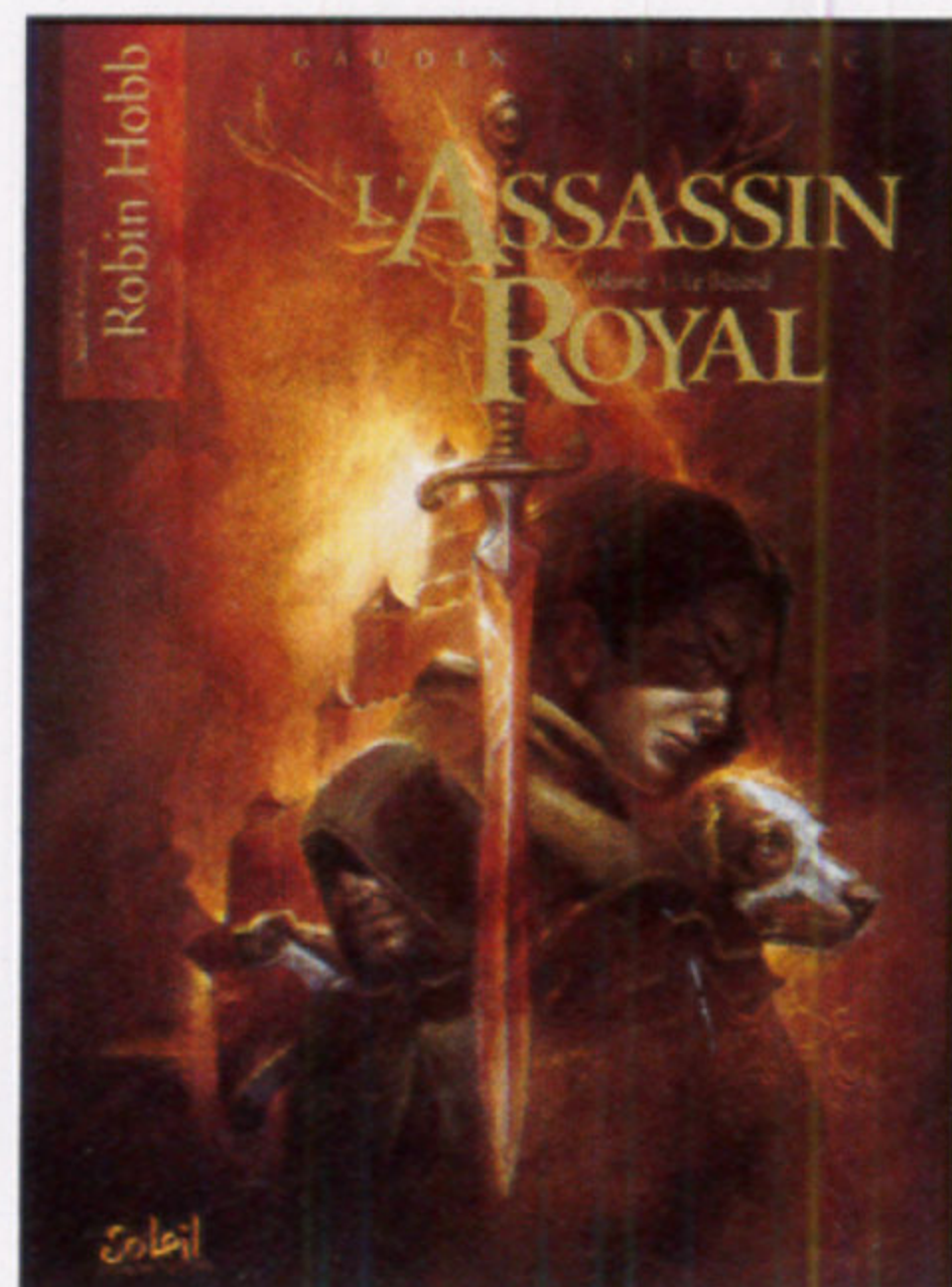
J'AI UNE
FILLE !

FIN DE L'ÉPISODE.

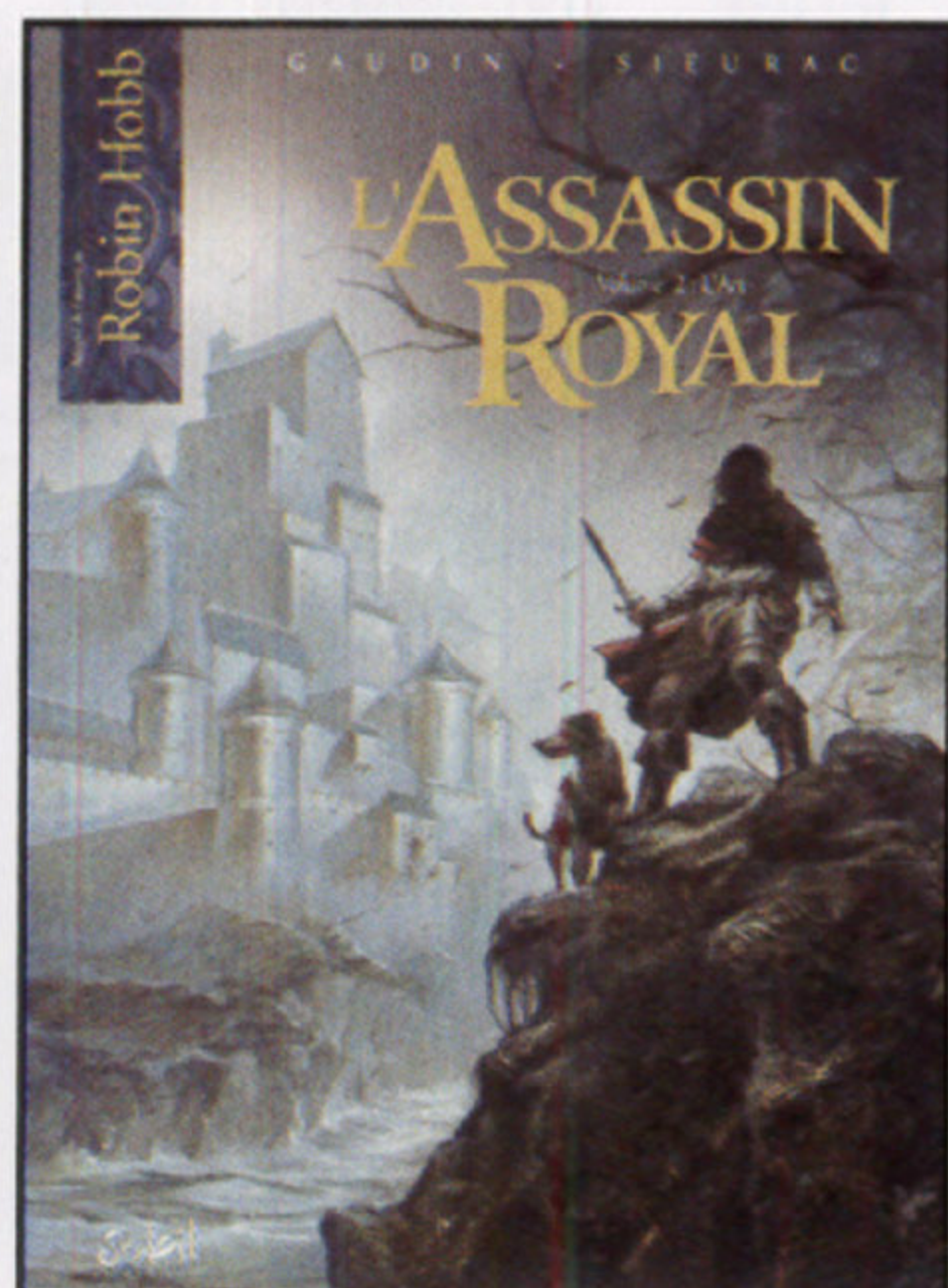




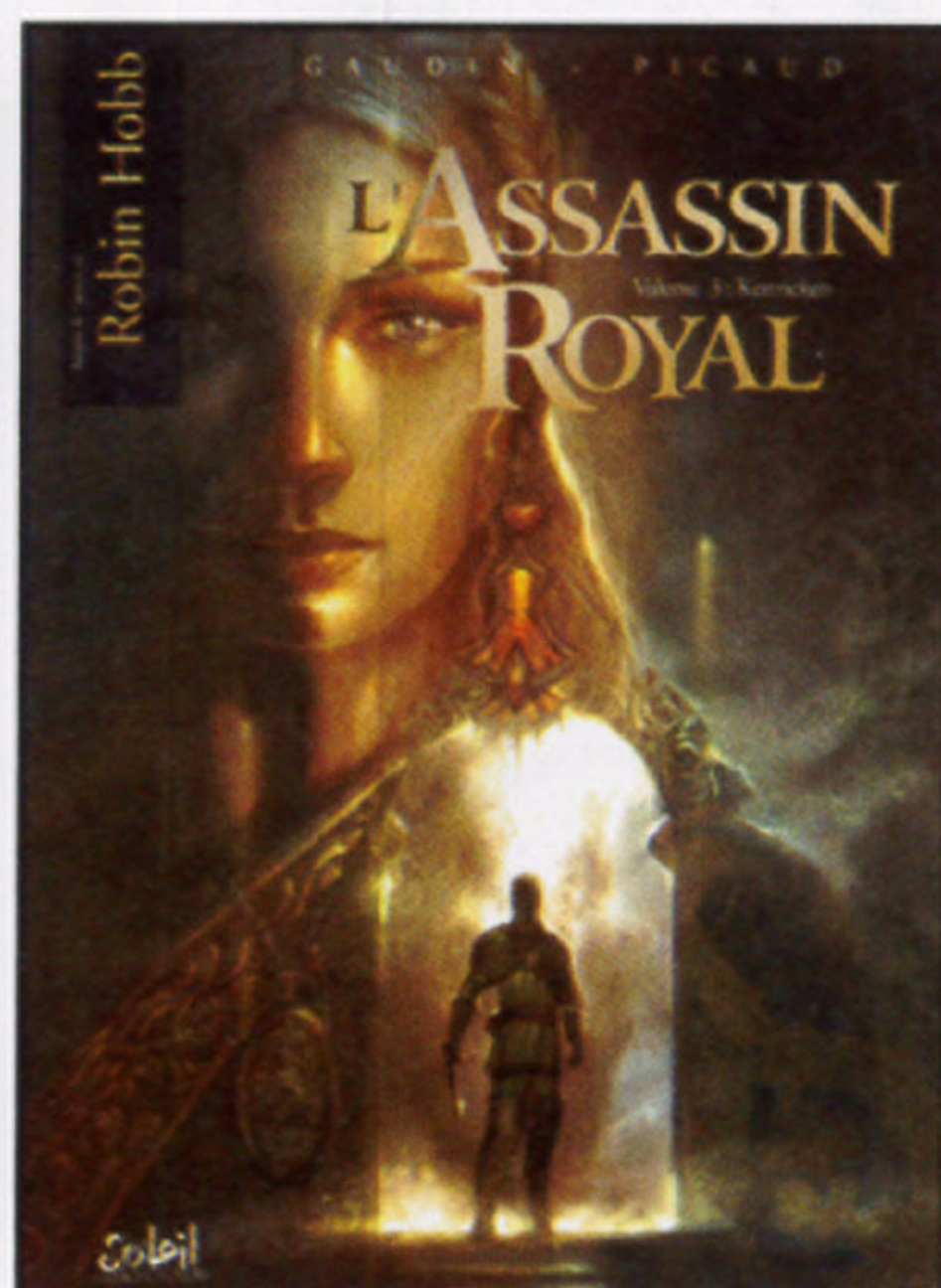
CHERCHE FUTURS



L'Assassin Royal
Tome 1 : Le Bâtard
Gaudin - Sieurac



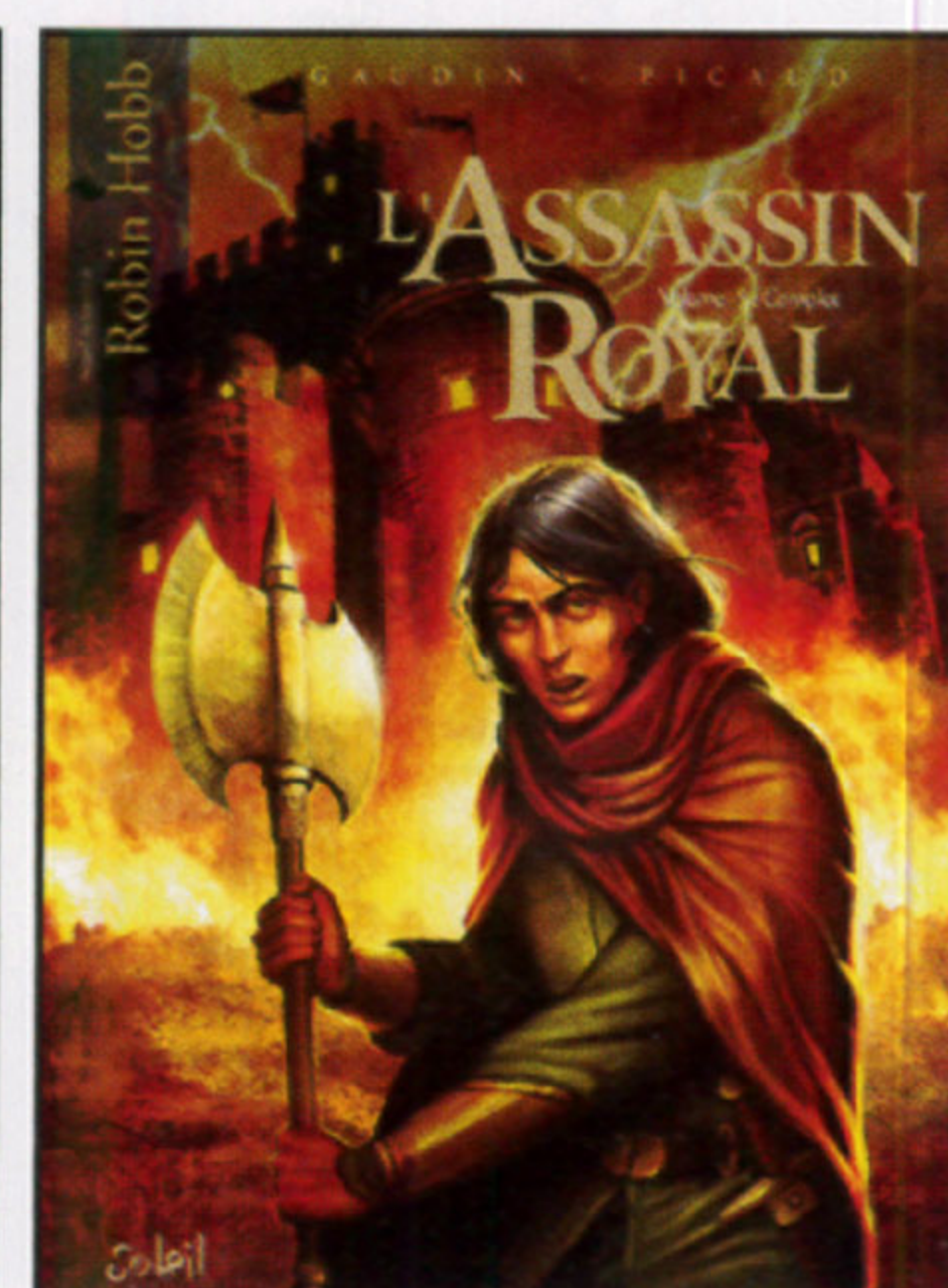
L'Assassin Royal
Tome 2 : L'Art
Gaudin - Sieurac



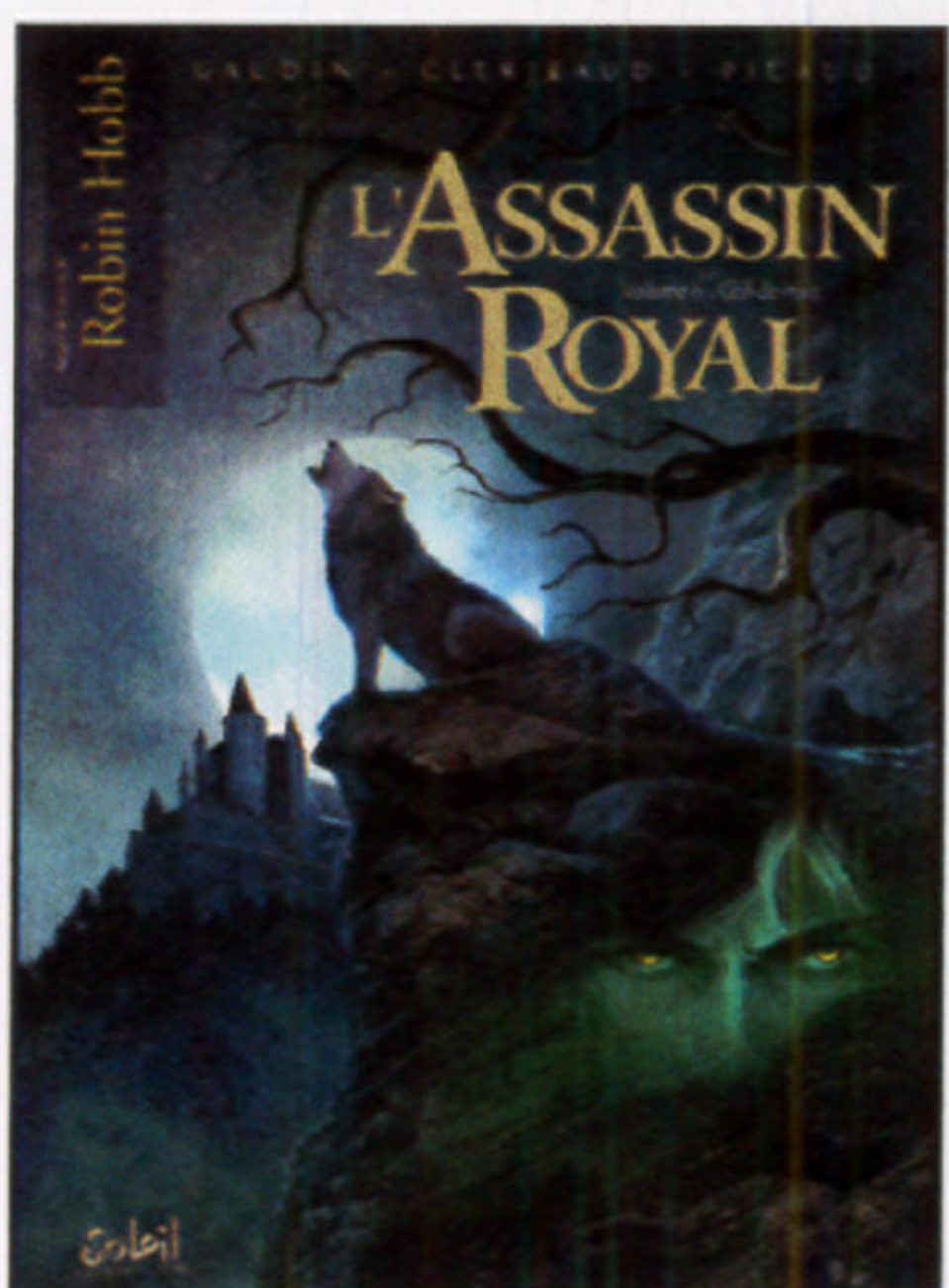
L'Assassin Royal
Tome 3 : Kettricken
Gaudin - Picaud



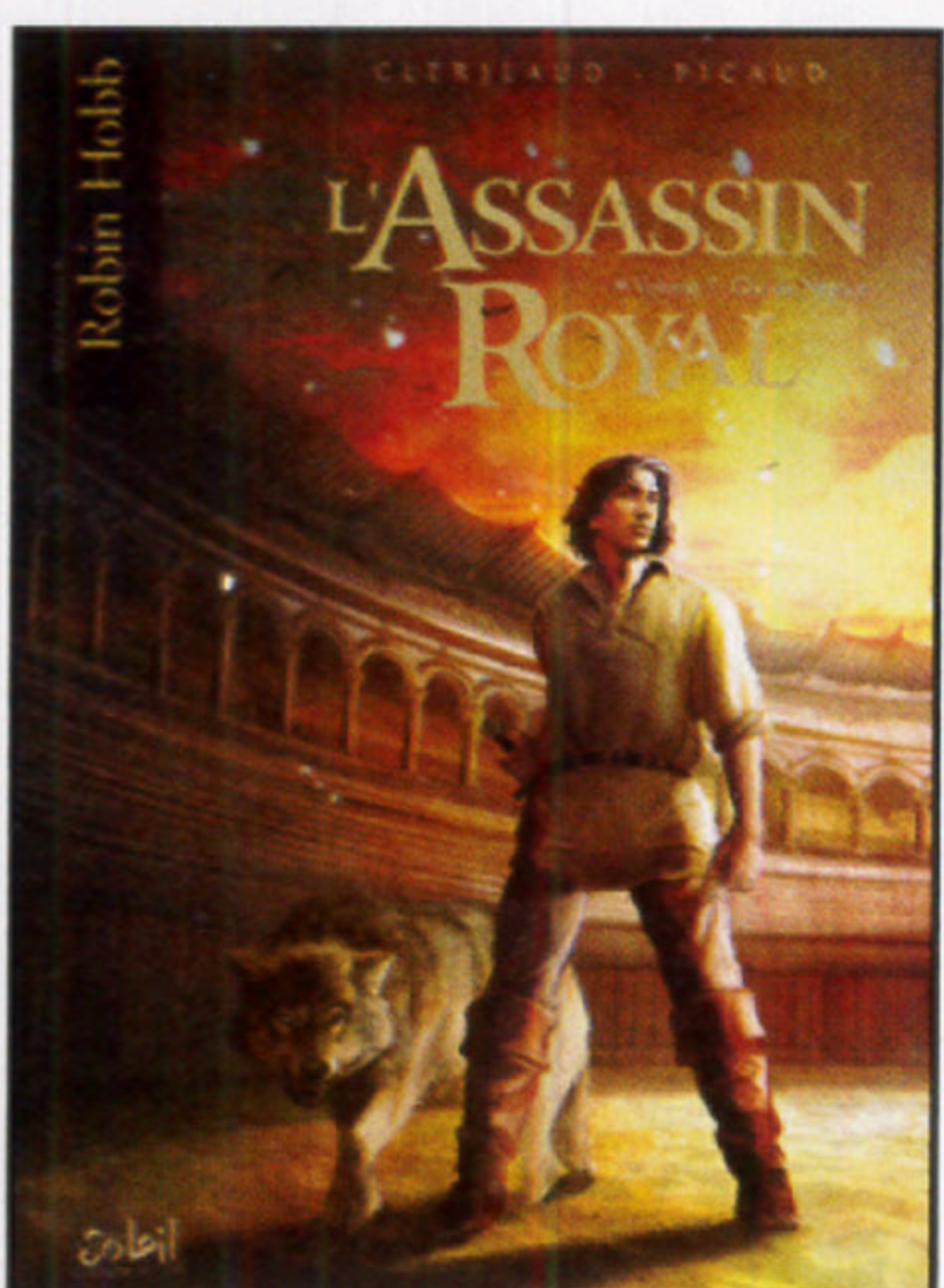
L'Assassin Royal
Tome 4 : Molly
Gaudin - Picaud



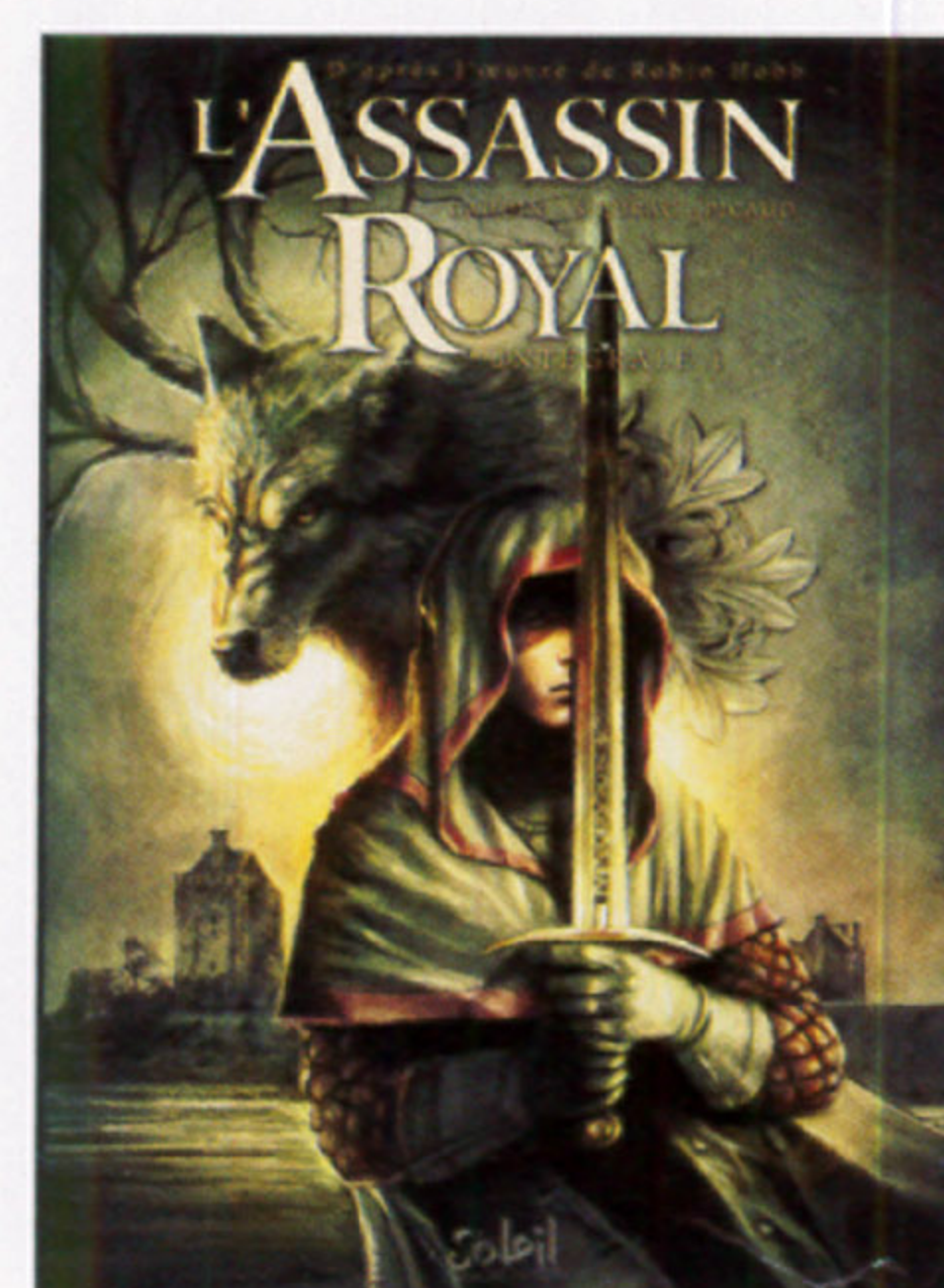
L'Assassin Royal
Tome 5 : Complot
Gaudin - Picaud



L'Assassin Royal
Tome 6 : Œil-de-nuit
Gaudin - Clerjeaud - Picaud



L'Assassin Royal
Tome 7 : Gué-de-Négoce
Clerjeaud - Picaud



L'Assassin Royal
Intégrale Tomes 1 à 4
Gaudin - Sieurac - Picaud

Une collection dirigée par Mélanie Turpyn

D'après l'œuvre de Robin Hobb
Titre original : The Farseer trilogy - Assassin's Quest
© 1997 by Robin Hobb

© ÉDITIONS SOLEIL / GAUDIN / CLERJEAUD / PICAUD d'après l'œuvre originale de Robin Hobb
Soleil
15, Boulevard de Strasbourg
83000 Toulon - France

Soleil Paris
25, Rue Titon - 75011 Paris - France

Conception graphique : Studio Soleil
Lettrage : Studio Charon

Dépôt légal : Novembre 2013 - ISBN : 978-2-302-03080-0
Première édition

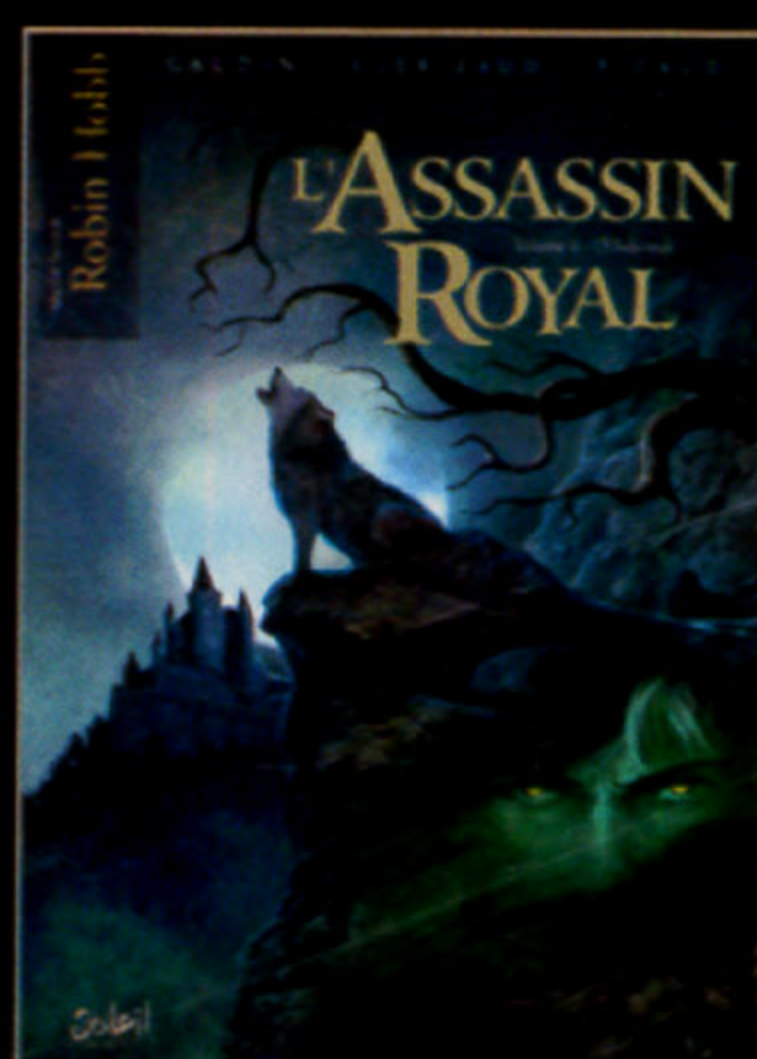
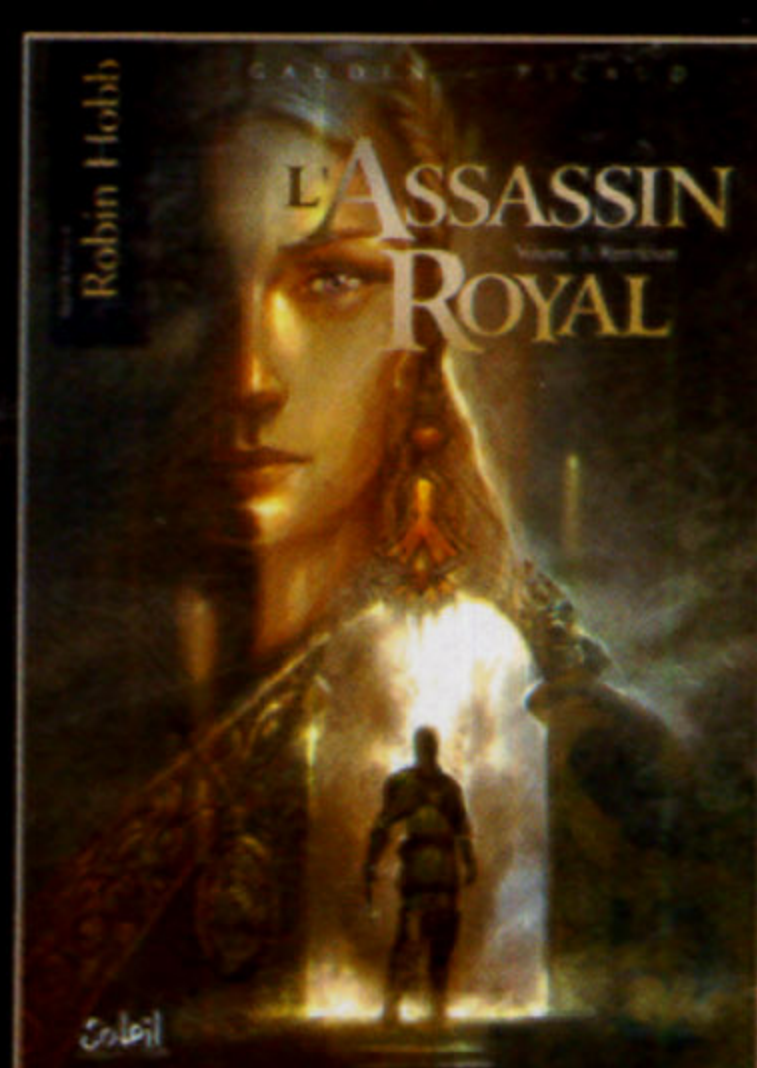
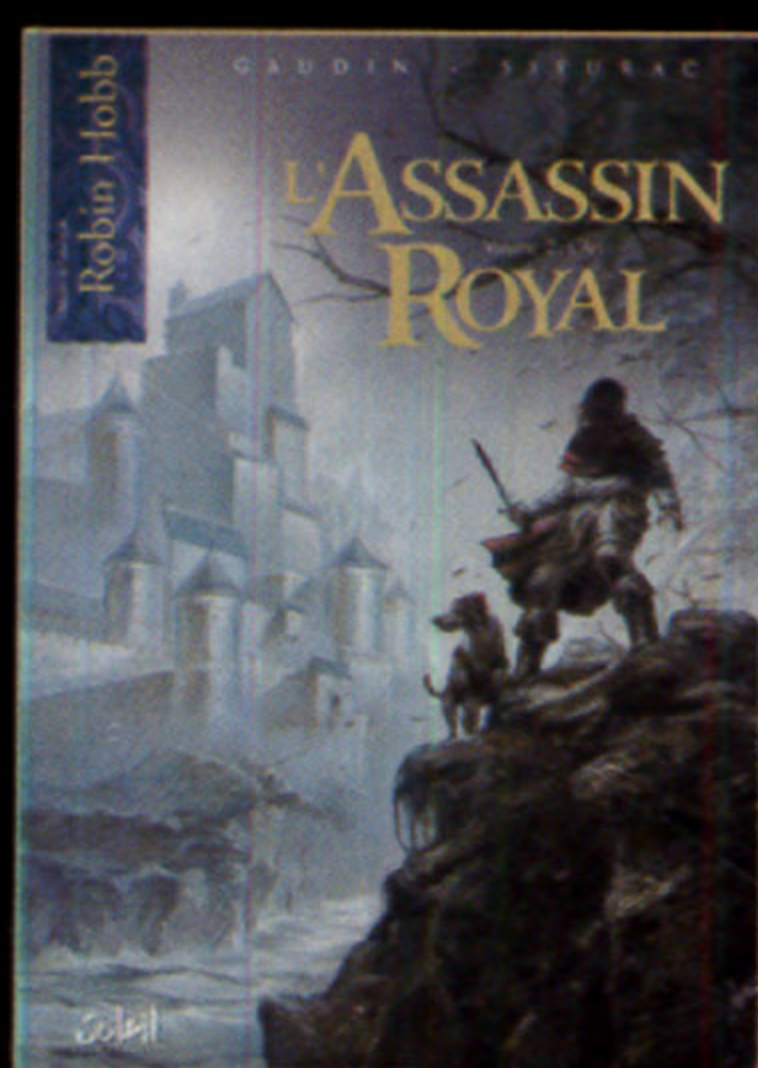
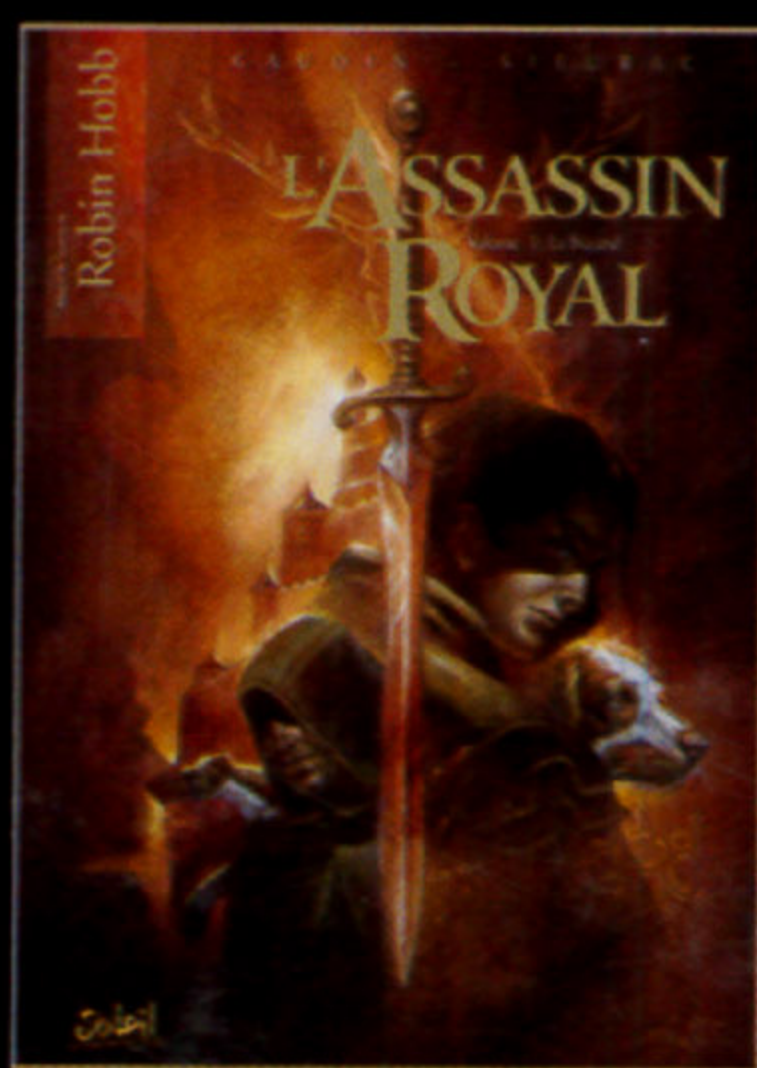
Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction strictement réservés pour tous pays.

Impression : PPO Graphic - Palaiseau - France

*« C'est ainsi que doit vivre un roi : au milieu de l'art
et de la grâce, il élève ainsi l'existence de ses sujets.
J'avais un aperçu de mon ignorance et de la laideur
d'un homme formé uniquement à tuer ses semblables.*

*Ma résolution de tuer Royal n'avait pas changé ;
seule vacillait mon assurance d'y parvenir. »*

Déjà parus



Robin Hobb crée en 1995
le personnage de Fitz Loinvoyant,
héros de l'une des plus excitantes
sagas de la Fantasy actuelle :
L'Assassin Royal.

Aujourd'hui, ses aventures ont été
traduites en plus de 25 langues
et continuent à faire vibrer des millions
de lecteurs à travers le monde !

L'Assassin Royal a été la première saga
de la collection *Cherche Futurs*,
ouvrant ainsi le champ d'une série
d'adaptations de grands romans
de la Fantasy et de la SF, à découvrir
ou à redécouvrir en BD !

F : 13,95€

52 - 8380 - 9



9 782302 030800